



Bonnefoi Livres Anciens

Bonnefoi Livres Anciens

3, rue de Médecis

75006 Paris

Tél (33) 01 46 33 57 22



contact@bonnefoi-livres-anciens.com

www.bonnefoi-livres-anciens.com

Catalogue n°237 : Livres variés

Heures d'ouverture : Lundi à vendredi, de 10h à 12h30 et de 14h à 18h30

**Plus de photos sur www.bonnefoi-livres-anciens.com
Commande et paiement en ligne**

Conditions de vente

Conformes aux usages du Syndicat de la Librairie Ancienne et Moderne (SLAM) et au règlement de la Ligue Internationale de la Librairie Ancienne (LILA-ILAB).

Les prix indiqués sont nets, port et assurance en sus, emballage gratuit.

Règlement dès réception par chèque bancaire, mandat ou virement.

Bonnefoi Livres Anciens SAS au capital de 38.112 €

RCS Paris B 434 318 283 00018 ; n° TVA/VAT : FR 434 34318283

Illustrations de couverture :

n°80 - *L'art de juger du caractère des hommes sur leur écriture.*

n°3 - *Album de la mode. Chroniques du monde fashionable.*



1 - À bas les tyrans ! Journal antimaçonnique illustré. Paris, Jacquin, 1900-1902. 78 livraisons in-8 puis in-4 en feuilles. [44744] 1000 €

Collection incomplète de la dernière livraison (n° 79).

Hebdomadaire fondé et dirigé par Paul Copin-Albancelli (1851-1939), ancien franc-maçon et militant nationaliste, avec la collaboration de Louis Dasté (pseudonyme d'André Baron). Paru à partir d'avril 1900, *À bas les tyrans !* s'inscrit dans le contexte de l'après-affaire Dreyfus et développe un discours violemment antimaçonnique, accusant les loges d'exercer un pouvoir occulte sur la République et ses institutions.

Le journal comprend quatre pages, dont une illustrée par de grandes caricatures satiriques dues notamment à Bob (Gyp), Jacques Géant, Gim ou Huon de Béziers. Par son graphisme volontairement naïf et son ton polémique, il propose une véritable pédagogie visuelle de l'antimaçonnisme, multipliant charges contre les élites politiques, listes nominatives et dénonciations de l'« antipatriotisme » supposé des francs-maçons.

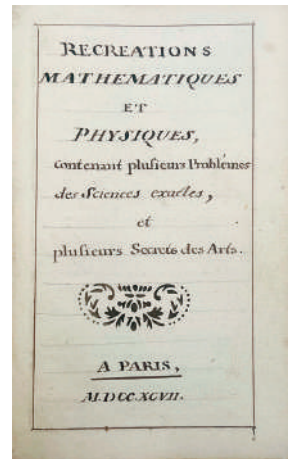
La publication s'achève au numéro 79 (octobre 1902), avant de se poursuivre brièvement sous le titre *La Bastille*.

Périodique aujourd'hui rare, représentatif de la presse politique et satirique française du tournant du XX^e siècle. *Les Revues satiriques françaises*, p. 218.

2 - ADRY (Jean-Félicissime). [Manuscrit]. Récréations mathématiques et physiques, contenant plusieurs problèmes des Sciences exactes, et plusieurs secrets des arts.

Alphabets de toutes les Langues, anciennes et modernes, mortes et vivantes ; suivis de quelques alphabets supposés. Paris, 1797.

2 parties en un volume in-12 manuscrit, [Récréations] (2)-45 pp., [Alphabets] (57) pp., [Suite des Récréations] pp. 46-54, [Alphabet] (1) p. [Addition abrégée] (5) ff. dont 1 replié, veau marbré, dos lisse orné, pièce de titre manuscrite à l'encre noire, triple filet doré d'encadrement sur les plats, fleurons dans les angles, tranches dorées (*reliure de l'époque*). [44600] 1800 €



Manuscrit autographe daté 1797 établi dans sa retraite par le fécond bibliographe Jean-Félicissime Adry, dernier bibliothécaire de la Bibliothèque de l'Oratoire de Paris au moment de sa dispersion en 1792.

Il comprend des *Récréations mathématiques* suivies de la copie intégrale et manuscrite des cent-un alphabets anciens et modernes (hébreux, syriaques, arabes, coptes, arméniens, éthiopiens, romains ou grecs) gravés dans le second tome de l'ouvrage de Pierre-Simon Fournier *Manuel typographique utile aux gens de lettres* (1764-1766), augmentées de sept types « supposés » par le Père Adry : 102. *Caractères célestes* 103. *De l'Ange Raphaël* 104. *Ancien Hébreu* 105. *Ancien Phénicien* 106. *Inscription de la colonne de Délos* 107. *Inscription Sigéenne* 108. *Inscription sur les trépieds de Thèbes selon Scaliger* ; *Clefs chinoises*. À la fin : *Addition abrégée ayant une série de nombres considérable...* (5 feuillets d'une écriture postérieure, fin XIX^e).

Auteur de contributions remarquées au *Magasin encyclopédique* - ainsi sa « Notice sur la famille des imprimeurs des Elzévir », résumé d'une recherche restée inédite -, Jean-Félicissime Adry (1749-1818) établit de nouvelles éditions de Pline, Quintilien, des *Aventures de Télémaque* de Fénelon, *La Princesse de Clèves* de Mme de La Fayette, les *Fables* de La Fontaine dont il dressa un vocabulaire. Il a également rédigé quelques biographies et un *Dictionnaire*

des jeux de l'enfance et de la jeunesse chez tous les peuples (1807). Enfin, son *Catalogue des ouvrages que l'on doit lire pour étudier la religion et éclairer les difficultés de la Bible et de la théologie* a été repris dans le fameux *Dictionnaire de bibliographie et de bibliologie* (supplément) de Pierre-Gustave Brunet (1866).

Note manuscrite au verso du premier feuillet blanc : « N° 40 des m(anu)s(crit)s. de la bibliothèque de J.F. Adry vendue le 9 juin 1818. ». Traces de feuillets interfoliés (pour la prise de note). Ex-libris manuscrit Victor Bertrand. Manuscrit complet d'une écriture très lisible, conservé dans sa reliure de l'époque.



3 - Album de la mode. Chroniques du monde fashionable ou choix de morceaux de littérature contemporaine. Paris, Louis Janet, 1833. In-8 de VI-(1)-376 pp., basane verte, dos orné à nerfs, chiffre doré frappé en pied, pièce de titre en maroquin noir, contreplats ornés d'une garde moirée crème à motif floral, vert, jaune et rose entouré d'une large bordure composée d'une roulette dorée à motif floral (fleurs de lis et palmettes, points dorés), tranches dorées (*reliure ancienne*). [15361] 650 €

Album réunissant des textes de Jules Janin, Henry Martin, Gustave Drouineau, du vicomte de Marquessac, d'Alexandre Dumas, Gustave Albitte, Émile Deschamps, Jules Lacroix, du vicomte d'Arincourt, du bibliophile Jacob, de Petrus Borel et d'Eugène Sue.

Illustré d'un faux titre gravé sur acier en noir et bleu, et de 12 très

belles lithographies originales hors texte coloriées et gommées à l'époque, d'après Alfred et Tony Johannot, Devéria et Marie-Alexandre Alophe, dit Menut.

Provenance : Pardo de Leygonier avec ex-libris gravé et chiffre frappé en pied du dos.

Dos uniformément passé, légères rousseurs. Vicaire I, 25 ; Colas, 18.

4 - [Algérie. Tiaret. Photographies]. Le Cercle de Tiaret par le Capitaine Delahaut. Biskra, 1908-1909. Album in-4 manuscrit de (385) pp., 119 photographies sur papier albuminé (environ 110 x 80 mm) montées dans le texte, demi-chagrin prune à coins, dos lisse muet orné de filets dorés, titre et auteur en lettres dorées sur le plat supérieur, étiquette (*reliure de l'époque*). [44709] 3500 €



Description inédite de la ville de Tiaret dans le sud oranais à l'époque coloniale, de 1843 à 1902, illustrée de 119 précieuses photographies.

« Pendant plus de soixante ans, le Cercle de Tiaret a été administré par l'autorité militaire. Au moment où il vient d'être rattaché au territoire civil, nous avons cru devoir écrire ces quelques pages qui rappellent son glorieux passé. Biskra le 1er janvier 1909 » (préface du capitaine Delahaut).

Le 24 mai 1841, Tiaret est prise et détruite par le corps expéditionnaire organisé par le gouverneur général Bugeaud et le général de Lamoricière, après avoir vaincu l'émir Abdelkader. « C'est de 1843, treizième année du règne de Louis Philippe que date la fondation du poste et par suite de la ville de Tiaret, chef-lieu du cercle du même nom. » Le cercle était la plus petite unité de l'administration dans les colonies africaines de la France, composé de plusieurs cantons, qui eux-mêmes se composaient de plusieurs villages. Le commandant de cercle était sous l'autorité du commandant de zone, qui lui-même relevait du gouvernement de la colonie. Sommaire : I. Historique des faits, 1843-1902 (159 pp.) II. Limites (7 pp.) III. Origines et his-

torique des populations, Confédérations des Harrar, des Sahari, Tribu des Guenadza (28 pp.) IV. Familles influentes (24 pp.) V. Topographie (41 pp.) VI. Agriculture, commerce et industrie (18 pp.) VII. Confréries religieuses (17 pp.) VIII. Ruines et monuments romains (23 pp.). Appendices : Étymologie et identité de Tiaret ; Prise de la smala d'Abd-el-Kader (P. Bastard, *Le Général Mellinet en Afrique*) ; « Autre version de la Prise de la smala d'Abd-el-Kader » (48 pages) Exemplaire unique de ce manuscrit enluminé orné d'un titre décoré en noir et de nombreux dessins et illustrations au lavis (préface, sommaire, têtes de chapitre, lettrines, en-têtes, culs-de-lampe), 2 cartes dessinées à pleine page, 13 cartes dessinées dans le texte, 2 cartes gravées contrecollées à pleine page.

En outre, 119 photographies sur papier albuminé, montées dans le texte, illustrent chacune des parties, des vues de la « ville nouvelle » et de ses environs, la population (portraits de groupe et individuels) etc.

Précieuse archive coloniale enrichie d'une remarquable iconographie.

Le lieutenant Delahaut est cité dans l'*Annuaire de l'Armée Française pour 1900* (p. 888, III. Division d'Oran, Cercle de Tiaret). Traces de frottement à la reliure.

5 - [Asile d'aliénés de Maréville à Laxou, près de Nancy (Meurthe)]. Intendance ou Généralité de Lorraine. Etat des Personnes détenues, d'ordre du Roi, dans la Maison de Maréville, en 1788. 1788. 2 tableaux grand in-folio (47 x 58 cm). [44769] 1000 €

Très rare document imprimé sur l'asile de Maréville en 1788 dont les archives furent détruites dans un incendie en 1794.

Tableau des 104 détenus de l'asile de Maréville en 1788 classés par ordre chronologique d'incarcération, depuis le 24 janvier 1763 jusqu'au

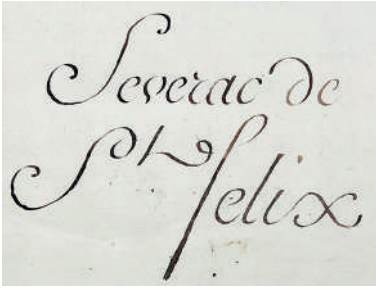
31 octobre 1788.

Six colonnes : Noms des personnes détenues (les 3 premiers détenus « de l'ordre de feu le Roi de Pologne », les suivants « de l'ordre de Sa Majesté ») ; date des ordres ; noms des ministres qui ont signé les Ordres (Renaut du Bray, le Duc de Choiseul, Philipaux, Bertin, Monteynard, le duc d'Aiguillon, Dumuy, de Saint-Germain, Amelot, Sartines, Vergennes, marechal de Segur, baron de Breteuil... Loménie de Brienne) ; Intendances ou généralités du domicile ; Motifs des ordres (imbécille, fou par intervalle, fou, insensé, violent, enfance, démence, frénésie, mal-caduc, démence & frénésie, fou furieux) ; Observations (colonne restée vierge).

Situé près de Nancy, dans l'arrondissement de Laxou, Maréville fut au XVIII^e siècle un hôpital pour pestiférés. En 1716, les bâtiments sont convertis par le duc Léopold en maison de correction : la Renfermerie. En 1749 Stanislas voulut avoir son Charenton, et cette pensée décida du sort de Maréville, qui depuis lors subit les mêmes alternatives. Comme à Charenton, il allait allier son caractère hospitalier aux attributs d'une prison d'État, et, comme le dit Mercier dans son *Tableau de Paris*, allait voir des frères de la Charité métamorphosés en geôliers, et les hospices ordinaires transformés en bastilles. Le Roi affecta une somme de 30 000 livres à couvrir les frais de premier établissement des frères, qui s'installèrent à Maréville le 20 septembre 1749.

En 1790, les détenus par lettre de cachet sont libérés et le noviciat est dissout ; seul subsiste l'asile d'aliénés. Intégré à la commune de Laxou pendant la Révolution française, il reprend progressivement son rôle d'asile pour aliénés et accueille des malades venant de tous les départements voisins, pour atteindre 500 pensionnaires en 1814. En 1838, il devient l'hôpital départemental des Aliénés.

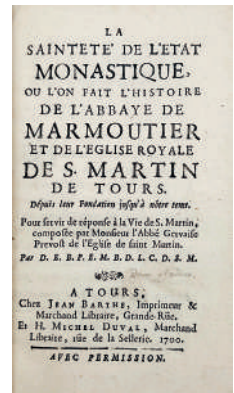
[Renaudin, *Asile de Maréville, Annales médico-psychologiques* (1855)].



6 - AZAÏS (Hyacinthe). Méthode de musique sur un nouveau Plan ; à l'usage des élèves de l'École royale militaire. On a joint aux leçons un accompagnement de basse chiffrée ; six trios qui peuvent être exécutés par deux violons et une basse, quelques ariettes avec des accompagnements, & un Traité abrégé d'Harmonie et un Dictionnaire de Musique. *Sorèze, chez l'auteur, Paris, Bignon, sans date, (1776)*. In-folio de (4)-173 pp. de musique notée, basane marbrée, dos orné à nerfs, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [44574] 2000 €

Édition originale entièrement gravée « par Revel à Sorèze » dédiée à l'abbé Pierre Joseph Roussier (1716-1792) « chanoine d'Écouis, auteur de divers ouvrages sur la musique ». Théorie musicale de Hyacinthe Azaïs qui comprend : Solfèges (p. 22-97), Trios (p. 98-120), Ariettes (p. 121-132). Maître de musique de l'École Royale militaire de Sorèze et compositeur du Concert de Marseille, Hyacinthe Azaïs (1741-1796) qui s'était consacré à l'enseignement de la musique religieuse, composa plusieurs sonates pour violoncelle. Il est le père de l'auteur des *Compensations dans les destinées humaines*, Hyacinthe Azaïs (1766-1845). Provenance : « Severac de St Félix » (ex-libris manuscrit à l'encre du temps) accompagné d'une note au crayon postérieure : « A appartenu à notre grand-mère Rose Honorée de Juge de Brassac Baronne de Séverac » aïeule du compositeur Déodat de Séverac (1872-1921) qui fit ses études à Sorèze, Toulouse, puis à la Schola Cantorum de Paris ; profil d'un jeune homme dessiné pleine page au crayon noir sur un feuillet de garde en fin d'exemplaire.

7 - BADIER (Jean-Étienne). La Sainteté de l'état monastique, ou l'on fait l'histoire de l'abbaye de Marmoutier et de l'Église royale de S. Martin de Tours. Depuis leur fondation jusqu'à nôtre tems. Pour servir de réponse à la Ve de S. Martin, composée par Monsieur l'Abbé Gervaise Prévost de l'Église de saint Martin. Par D.E.B.P.E.M.B.D.L.C.D.S.M. *Tours, Jean Barthe, H. Michel Duval, 1700*. In-12 de (20)-298-(18) pp., demi-maroquin rouge à coins, dos à nerfs, tranches rouges (*Barth*). [44697] 800 €

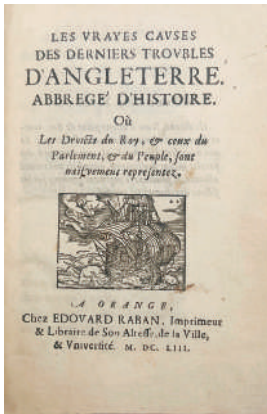


Unique édition imprimée par Jean Barthe, imprimeur du chapitre de Saint-Martin [de Tours], natif d'Agen, fils du libraire Pierre Barthe. Après cinq ans d'apprentissage à Agen chez son oncle Bernard Bru, il travailla 18 ans comme compagnon dans diverses villes du royaume : Bordeaux, Angoulême, Nantes, Rennes, Angers, Paris, Dijon, Valence, Montpellier et Lyon. Reçu imprimeur-libraire à Tours le 5 février 1695, en succession de Jacques I Floceau (1621?-1699), dont il racheta le matériel. Lors de l'enquête royale de 1701, il possédait alors deux presses et n'employait ni compagnon ni apprenti. Il travailla en association avec le libraire de Tours Hugues-Michel Duval en 1699 et 1700. Jean-Étienne Badier (1650-1719) était prêtre et moine bénédictin de la congrégation de Saint-Maur. Professeur de théologie et de philosophie à l'abbaye de Saint-Denis, puis Prieur de Saint-Julien de Tours, puis de Corbie. « Seul ouvrage que nous ayons du P. Badier, qui n'avait pas un merveilleux talent pour écrire en notre lanque : ses raisons ont plus de solidité, que son style n'a d'agrément » (Le Cerf de la Viéville). Emmanuel Barth était relieur au 5 rue Ragueneau à Tours. Il exerça de la fin du XIXe siècle jusque vers 1920. L'activité fut poursuivie par son fils durant le deuxième quart du XXe siècle. Ex-libris manuscrits du Comte L. Clément de Ris (1869) et du Comte X. de Bellevue (1898). Bel exemplaire. Quelques petites taches dans le texte. J.-P. Le Cerf de La Viéville, *Bibliothèque historique et critique des auteurs de la Congrégation de St. Maur*, p. 6.

sur la mort en 1687 de Soeur Marie des Anges, maîtresse des novices à Rouen, où Mère Mectilde était venue en 1677 fonder un nouveau monastère qui conserve aujourd'hui encore une grande partie des archives de la fondatrice, en partie autographes, en partie transcrites par des contemporains.

Joint : lettre datée 15 février 1795 adressée à Mme St Ambroise (?) à Versailles au sujet d'un départ de Dreux pour Caen.

Manuscrit « à l'usage de S[œur]r de Ste Fare » (ex-libris manuscrit sur la garde supérieure), d'une écriture parfaitement lisible, ne comportant aucune rature, conservé dans sa reliure en vélin rigide de l'époque.



11 - BATE (George) et Samuel SORBIÈRE. Les vraies causes des derniers troubles d'Angleterre abrégé d'histoire où Les droicts du Roy et ceux du Parlement et du peuple, sont naïvement representez. . Orange, chez Edouard Raban, 1653. Petit in-8 de (40)-285-(1) pp., veau brun, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [44727] 2500 €

Édition originale de la traduction française de Samuel Sorbrière imprimée à Orange, de George Bate, médecin de Charles I d'Angleterre, de Cromwell, puis de Charles II.

Samuel Sorbrière, protestant, médecin, était Principal du collège d'Orange. Traducteur de Thomas More et de Hobbes, il se convertit au catholicisme en 1653.

Imprimeur-libraire de Son Altesse [le prince d'Orange], de la ville et de l'université [d'Orange]. Fils de l'imprimeur-libraire d'Aberdeen Edward Raban (1579? - 1658), lequel avait servi dans l'armée de Maurice de Nassau, prince d'Orange. Affilié à la loge maçonnique du «Bon Accord». Il travailla avec son père au moins jusqu'en 1635, mais des difficultés économiques le contraignent à émigrer sur le continent. Serait attesté à Grenoble dès 1635. De confession protestante, il serait passé à Genève. S'établit à Orange en 1641 et enfin à Nîmes, où un arrêt du Conseil du 2 février 1663 lui interdit d'exercer pour avoir fait paraître un ouvrage du protestant Jean Bruguière. Raban serait l'auteur des *Antiquités de la ville et cité d'Orange*, et a été actif dans les villes de Nîmes et d'Orange de 1635 à 1670 ; il aurait abjuré le protestantisme en 1685, deux ans avant de mourir. Provenance : Pierre Coste, 1668-1747 (ex-libris armorié *Bibliotheca Costeana* gravé par Houat). Ex-libris manuscrit *La Popelinière*.

12 - BAUER (Henry). La Revanche de Gaëtan. Comédie-Proverbe en un acte. *Nouméa, Imp. de P. Locamus, 1879*. In-8 de (6)-44-(1) pp., demi-chagrin vert, dos lises, titre doré en long, couverture lie de vin conservée, dos uniformément passé. [16346] 2500 €

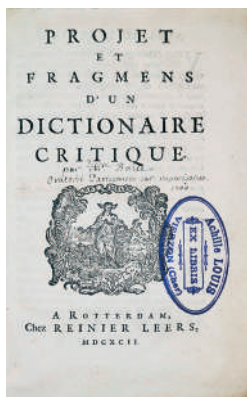
Édition originale. Note manuscrite signée sur la page de garde : *Mon père a écrit ce proverbe lorsqu'il était déporté en Nouvelle Calédonie à la presqu'île Ducos. L'Imprimeur Paul Locamus s'y était établi après avoir pris parti pour les déportés au cours d'une enquête officielle dont il était chargé. Il s'installa plus tard à Madagascar. Il eut trois fils dont l'un deux Victor Locamus mon aîné d'une quinzaine d'années fut l'un des meilleurs amis de ma Jeunesse. Gérard Bauër.*

Premier et très rare rare ouvrage Henry Bauër, journaliste, critique dramatique très influent et défenseur du symbolisme et Théâtre-Libre, il fut l'un des rares partisans d'Ubu roi.

Imprimée à Nouméa par Paul Locamus, cette pièce ca-



naque fut interprétée par des bagnards grimés de la tête au pied, au théâtre du bagne de la presqu'île de Ducos. Le jour de la générale, c'est une authentique révolte indigène qui éclata ; en 1876, les représentations de la pièce furent annulées cette fois par un cyclone. Henry Bauër (1851-1915) est le fils naturel d'Alexandre Dumas père. Engagé à l'âge de 20 ans aux côtés des Communards, il est arrêté, jugé et condamné à sept ans d'internement au bagne de Nouvelle-Calédonie et fut déporté dans la presqu'île de Ducos, l'enceinte fortifiée à quelque Kilomètre de Nouméa en septembre 1872. Quel mois plus tard furent débarqué Henri Rochefort et Louise Michel. Rochefort s'installa à l'écart, près de la case de Bauër, et après son évasion et celle de ses compagnons, celui-ci fut moqué d'avoir été « laissé en plan », abandonné « comme un bagage encombrant ». Henry Bauër trouve du réconfort auprès de Louise Michel qu'elle semble considérer comme son fils adoptif. Ils organisèrent, souvent ensemble un certain nombre de manifestations culturelles. Paul Locamus (1844-1911) s'embarque à Toulon pour la Nouvelle-Calédonie avec sa femme et son fils pour travailler dans l'Administration. Vite ennuyé par le train-train de la vie de fonctionnaire il se lança dans toutes sortes d'affaires : l'élevage, le commerce du vin et du bois ; achète un théâtre. A partir de 1878, il se lance dans la presse d'opinion et fonde la Revue Illustrée de la Nouvelle-Calédonie, ainsi que d'autres brochures, plus ou moins éphémères, qui ont pour point commun d'être anticléricales et hostiles à l'Administration. Ces positions, ainsi que les libertés qu'il prend avec la législation de la presse lui vaudront maintes condamnations. Ses opinions de gauche l'amènent à défendre les communards, exilés politiques. En 1880, déclaré en faillite, déchu de ses fonctions de conseiller municipal, après avoir purger une peine de prison il quitta la Nouvelle-Calédonie. Provenance : Gérard Bauer (1888-1967), fils cadet de l'auteur, romancier, journaliste, critique littéraire et dramatique à *L'Écho de Paris* de 1907 à 1935, puis chroniqueur et éditorialiste au *Figaro*, où il rédige à partir de 1935 le *Billet de Guermantes* sous le pseudonyme de Guermantes.



13 - BAYLE (Pierre). *Projet et Fragments d'un Dictionnaire critique. A Rotterdam, chez Reinier Leers, 1692.* In-8 de (40)-400 pp. (8) pp. d'additions, veau brun, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin (*reliure de l'époque*). [44668] 2500 €

Édition originale très rare. Première ébauche et prospectus du dictionnaire de Bayle précédée d'une dissertation dans laquelle l'auteur expose son projet, reprise dans la première édition du *Dictionnaire* publiée cinq ans plus tard (1697).

« Bayle fut forcé d'interrompre l'impression [du projet] pour se défendre contre les attaques violentes de M. Jurieu. Il se passa plus d'un an avant qu'il le reprît, et l'ouvrage parut enfin au mois de mai 1692. Le Dictionnaire projeté ne devait être pour ainsi dire, qu'un errata perpétuel des fautes relevés dans tous les autres dictionnaires, mais ce plan ne fut pas goûté, et Bayle forma dès lors et réalisa le dessein de son grand dictionnaire dont l'impression fut commencée dès le mois de septembre 1693, et qui ne paraîtra qu'en 1697 ». Cachet de la bibliothèque Achille Louis de Vierzon sur la page de titre. Bon exemplaire. Cioranescu, I, 10608.

14 - BECCARIA (Cesare). *Traité des délits et des peines, Traduit de l'Italien, D'après la troisième édition, revue, corrigée et augmentée par l'Auteur : Avec des Additions de l'Auteur, qui n'ont pas encore paru en Italien. A Lausanne, 1766.* In-12 de XXXI-(1)-242 pp. [MALETESSTE, Jean-Louis de]. *Lettre au traducteur de l'ouvrage italien Dei Delletti e delle Pene. S.l.n.d., 1766.* In-12 de 56 pp. (A-C8, D4).

Les deux titres reliés en 1 vol. in-12, veau moucheté, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge (*reliure de l'époque*). [44455] 1500 €

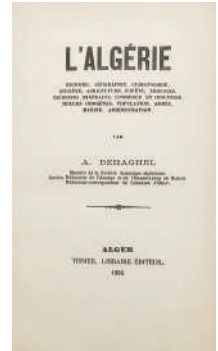


1. Édition originale de la traduction française établie par l'abbé Morellet. « Réforme globale de la justice et du droit pénal inspirée par le droit naturel (...) Partant d'une conception contractualiste de la société, Beccaria en déduit une théorie des peines où les crimes doivent être jugés en fonction du dommage qu'ils créent à la société et non de la transgression d'un dogme. (...) Pour réduire l'arbitraire de la justice, il limite le pouvoir du juge. (...) Il distingue le droit et la morale, refuse de punir l'intention, individualise la peine et pose le principe de la proportionnalité entre les délits et les peines » (*Lumières / BnF*, n° 197).

2. Édition originale anonyme datée à la fin, *Paris, ce 19 janvier 1766*, quelques jours après la sortie de la traduction de Morellet. Cette critique de la traduction de Morellet sera publiée à nouveau en 1784 dans les *Oeuvres diverses d'un ancien magistrat* (Londres, 1784) de Jean-Louis

de Maleteste (1709-1785). Semble très rare : aucun exemplaire dans les bibliothèques françaises ; 1 seul exemplaire décrit à la Biblioteca Ambrosiana avec la même collation. Très bon exemplaire.

15 - BEHAGHEL (Arthur-Alexandre). L'Algérie. Histoire, géographie, climatologie, hygiène, agriculture, forêts, zoologie, richesses minérales, commerce et industrie, moeurs indigènes, population, armée, marine, administration. *Alger, Tissier, 1865*. In-12 de 7 pp. (liste des souscripteurs pour la publication de *L'Algérie*) (4)-422-(2) pp. demi-chagrin rouge, dos orné à nerfs (*reliure de l'époque*). [44554] 300 €



Édition originale. L'Algérie en 1865 vue par le journaliste Arthur-Alexandre Behaghel (1833-1888) membre de la Société historique algérienne.

Provenance : Charles Cousin-Montauban, comte de Palikao (ex-libris armorié), né le 24 juin 1796 à Paris où il est mort le 8 janvier 1878, général et homme d'État, grand-croix de la Légion d'honneur et médaillé militaire. Gay, 861.



16 - BERINGTON (Simon). Mémoires de Gaudence de Luques, Prisonnier de l'Inquisition ; Augmentés de plusieurs Cahiers qui avoient été perdus à la Douane de Marseille : enrichis des savantes Remarques de M. Rhedi, & de figures en taille douce. *A Amsterdam, 1753*. 4 parties en 2 vol. in-12 de (4)-XIV-(2)- LX-123 pp. ; (4)-204 pp. ; (4)-204 pp. ; (4)-232 pp., maroquin rouge, dos lisses ornés de pièces d'armes dorées, pièces de titre et de toison de maroquin olive, jolie dentelle dorée encadrant les plats, armes au centre, coupes et bordures intérieures décorées, doublures et gardes de papier dominoté doré, tranches dorées sur marbrure (*reliure de l'époque*). [14355] 4000 €

Première édition illustrée, augmentée par Dupuy-Dempportes.

Quatre figures et quatre vignettes de Le Lorrain gravées par Fessard.

Cet ouvrage, qui fut un temps attribué au philosophe anglais George Berkeley, est en réalité l'oeuvre d'un prêtre catholique anglais, Simon Berington ; il connut un grand succès et de nombreuses rééditions au XVIIIe siècle (notamment dans les Voyages imaginaires, songes, visions et romans cabalistiques). Présenté sous la forme d'un interrogatoire, l'ouvrage est le récit d'un voyage imaginaire en « Mezzoranie », pays utopique dont les habitants seraient des

descendants des anciens Égyptiens.

« La traduction de Milz et du chevalier de Saint-Germain, de cette utopie anglaise paru en 1738 dans sa version originale, est tellement remaniée qu'elle appartient en propre à la littérature utopique française. L'édition augmentée qui parut en 1753 par les soins de Dupuy-Dempportes en témoigne. Il s'agit d'une imitation de l'Histoire des Sévarambes, mais l'ouvrage est aussi tributaire de More et Campanella, et peut avoir été inspiré par les récits sur les tribus du Niger ».

Bel exemplaire, en maroquin décoré de l'époque.

Provenance : Guillaume II de Lamoignon (1683-1772), chancelier de France en 1750.

Oliver-Hermal-Roton, planche 2018, fer n°1 ; Versins, p. 108 ; Lichtenberger, *Le Socialisme au XVIIIe siècle*, pp. 45-47 ; Dorbon, *Bibliotheca esoterica*, 1832 ; Cohen-De Ricci, 697 ; Hartig et Soboul, p. 50 ; *Catalogue des Livres de la Bibliothèque de Feu M. de Lamoignon, Garde des Sceaux de France* (1791), n°3220.

17 - BERLIOZ (Hector). Voyage musical en Allemagne et en Italie. Études sur Beethoven, Glück et Weber. Paris, Jules Labitte, 1844. 2 vol. in-8 de (6)-422 pp. et (4)-370 pp., demi-veau blond, dos lisse orné (*reliure de l'époque*). [40297] 1000 €

Édition originale. Premier ouvrage de Berlioz. Le compositeur y présente un choix synthétique de son activité d'écrivain et critique musical des dix années passées, organisé autour de ses deux grands voyages, celui en Italie de 1831-1832 et celui en Allemagne de 1842-1843. L'ouvrage mêle autobiographie, critique musicale et nouvelles, et joue sur deux registres à la fois, tantôt sérieux et tantôt humoristique. Portrait de l'auteur en frontispice.



18 - BERNARD (Pierre-Joseph). Oeuvres ornées de gravures d'après les desseins (sic) de Prud'hon ; la dernière estampe gravée par lui-même. Paris, Imprimerie de P. Didot l'aîné, 1797. 1 vol. grand in-4 (29,5 x 22,5 cm) de (4)-XII-198 pp., 4 planches hors texte, maroquin souple rouge à grain long, triple encadrement sur les plats de filet perlé, frise et roulette dorés, dos lisse orné de filets et de fleurons dorés, tranches dorées (*reliure de l'époque*). [14395] 2500 €

Belle édition sortie des presses de Pierre Didot illustrée de 4 planches d'après les dessins de Pierre-Paul Prud'hon dont l'eau-forte emblématique du romantisme noir Phrosine et Mélidor « seule gravure que le maître ait incontestablement faite » selon Cohen ; les 3 autres figures hors texte sont exécutées à l'eau-forte et au burin par Beisson et Copia. Elles sont toutes avec la lettre.

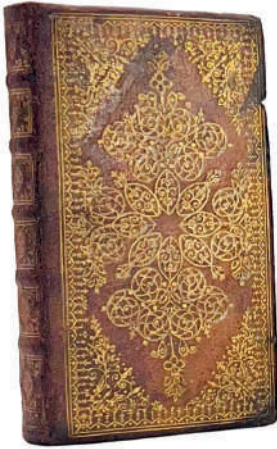
Contient : *L'Art d'aimer* ; *Phrosine et Mélidor* ; *Poésies diverses*.

Protégé de Voltaire, Gentil-Bernard (1710-1775) passait pour l'« Anacréon de la France » ; on retient l'auteur de Castor et Pollux mis en musique par Rameau, mais son nom reste surtout associé aux illustrations de Prud'hon. « En offrant à Prud'hon, qui vivait alors difficilement, des commissions d'illustrations, Didot a largement contribué à le faire connaître au grand public. Gordon Ray signale « l'heureux choix de ses graveurs », Louis Copia et Barthélemy Roger, mais il remarque que le nombre de pièces demandées à Prud'hon étaient toujours mi-

noritaires par rapport à celles de Gérard et Girodet, disciples de David, conseiller principal des Didot, qui n'aimait pas le travail de Prud'hon » (A. Jammes, *Les Didot*).

Très bel exemplaire imprimé sur grand papier vélin d'Angoulême (1/150) relié dans un rare spécimen de maroquin souple décoré dans le goût de Bisiaux ; ce type de reliure plutôt réservé aux documents manuscrits ou officiels sous l'Empire, reste exceptionnel sur un imprimé. Restaurations discrètes.

Cohen-De Ricci, 133 ; Brunet I, 795 ; Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, p. 109.



19 - [Bible. Nouveau Testament. 1643]. Le Nouveau Testament, c'est à dire, la Nouvelle alliance de Nostre Seigneur Jesus Christ. Le tout reveu & conferé sur les textes grecs. Item, les Pseaumes de David, mis en rime françoise par Clement Marrot & Theodore de Beze. *Sedan, Pierre Jannon. Et se vendent à Charanton par Nicolas Bourdin & la vefve Louïs Perier, demeurans à Paris, ruë Neuve du Palais, au Roy de Suede, 1643.* In-12 à deux colonnes de 226-(75) pp. (sig. A-Z8, Aa4), musique notée, table, maroquin brun, décor doré à petits fers sur les plats dans un double encadrement de filets, écoinçons et roulettes, traces de fermoirs, dos orné à nerfs, tranches dorées (*reliure de l'époque*).
[44518] 1500 €

Version de Genève suivie des psaumes avec la musique notée dans la version Marot-Bèze, de la « Forme des prières ecclésiastiques », du « Catéchisme », de la « Confession de foi » et de prières.

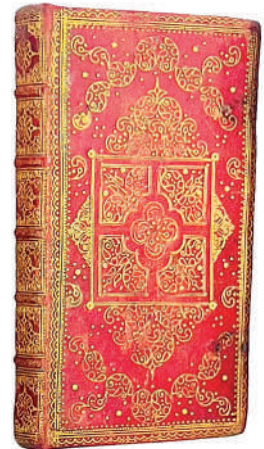
Rare impression à l'adresse de Sedan sortie de l'imprimerie-librairie de Pierre Jannon (1613-1657²) imprimeur de Son Altesse (ou : Son Excellence) et de l'Académie [sedanoise]. Fils cadet de Jean Jannon, il succéda à son père en 1640 lorsque ce dernier retourna à Paris liquider son officine, tenue par son fils aîné Antipas alors décédé. En 1646, il exerça conjointement avec son père revenu de Paris, puis se retira et reprit ses études de théologie. Il devint pasteur, d'abord à Étampes, puis à Boulogne-sur-Mer. Ex-libris manuscrit au titre « E.B. Nicholas ».

Beau spécimen de reliure en maroquin du temps entièrement décoré à petits fers.

Bibles imprimées du XVe au XVIIIe conservées à Paris n°4083 ; Chambers 1210.

20 - [Bible. Nouveau Testament. 1656]. Le Nouveau Testament, c'est à dire la Nouvelle alliance de Nostre Seigneur Jesus Christ. Les Pseaumes de David, mis en rime française par Clément Narrot et Théodore de Bèze. Réduits nouvellement à une brève et facile méthode pour apprendre le chant ordinaire de l'Église par Antoine Lardenois. *Charenton, Antoine Cellier, 1656-1659.* 2 parties en 1 vol. in-12 à deux colonnes de (156) ff., frontispice, (104) ff., musique notée, maroquin rouge, décor doré à petits fers sur les plats dans un encadrement de filets et roulettes, traces de fermoirs, dos orné à nerfs, tranches dorées (*reliure de l'époque*).
[44519] 1500 €

Édition partagée entre Antoine Cellier et Pierre II Des Hayes, ornée d'un titre frontispice portant l'adresse : « Se vend à Charenton par Antoine Cellier ». Version de Genève suivie des psaumes avec la musique notée dans la version Marot-Bèze, de la « Forme des prières ecclésiastiques », du « Catéchisme », de la « Confession de



foi » et de prières. La réduction musicale des psaumes « à une brève et facile méthode pour apprendre le chant ordinaire de l'Église » a été établie par le compositeur et chantre Antoine Lardenois.

Beau spécimen de reliure en maroquin du temps entièrement décoré à petits fers.
Bibles imprimées du XVe au XVIIIe conservées à Paris n°4092 ; Chambers 1276.

21 - [Bible. Nouveau Testament. 1668]. Le Nouveau Testament, c'est à dire, la Nouvelle alliance de Nostre Seigneur Jesus Christ. Les Pseaumes de David, mis en rime française par Clément Narot et Théodore de Bèze. *Charenton, Estienne Lucas, 1668.* 2 parties en 1 vol. in-12 à deux colonnes de (156) ff., frontispice, (108) ff., musique notée, maroquin brun, décor doré à petits fers sur les plats dans un double encadrement de filets, écoinçons et roulettes, traces de fermoirs, dos orné à nerfs (reliure de l'époque). [44520]
1000 €



Version de Genève suivie des psaumes avec la musique notée dans la version Marot-Bèze, de la « Forme des prières ecclésiastiques », du « Catéchisme », de la « Confession de foi » et de prières, sortie des presses d'Étienne Lucas (162.?-1707) libraire-relieur de confession calviniste. Fils du libraire-relieur parisien Jacques I Lucas (15.-1635), et vraisemblablement apparenté aux libraires Lucas de Rouen, il est mis orphelin en apprentissage le 11 juillet 1635 par son tuteur, le libraire Pierre Auvray, chez le libraire parisien Nicolas Bourdin (Archives nationales, Minutier central, étude XLI, 95). Gendre en premières noces (1644) de l'imprimeur parisien Charles Mallet, il publia des livres protestants, fut inquiété en mai 1686 pour la publication d'un ouvrage interdit, « Trésor des prières et oraisons », et quitta Paris pour Amsterdam où il mourut le 10 mars 1707.

Provenance : James Brodie (1744-1824) avec son ex-libris armorié, politicien et botaniste écossais membre de la Société linnéenne et de la Royal Society, spécialisé dans l'étude des plantes cryptogamiques (algues, fougères et mousses).

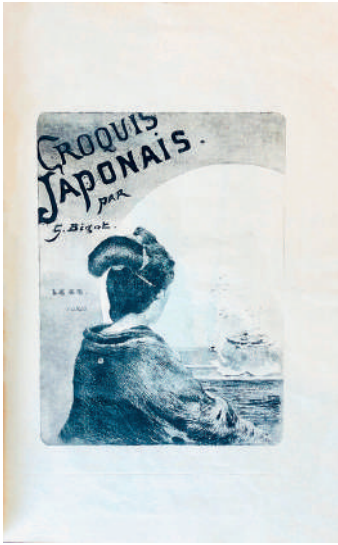
Beau spécimen de reliure en maroquin du temps entièrement décoré à petits fers.
Bibles imprimées du XVe au XVIIIe conservées à Paris n°4122 ; Chambers 1380.



22 - [Bible. Psaumes. 1664]. Les Pseaumes de David Mis en rime Française, par Clement Marot, et Theodore de Beze. *Charenton, Antoine Cellier, 1664.* In-12 de (116-26) ff., musique notée, veau blond décoré à petits fers, dos à nerfs orné de fleurons, filets et roulette dorés d'encadrement sur les plats ornés d'un riche décor, tranches dorées, traces de fermoirs (reliure de l'époque). [44706]
800 €

Version Marot-Bèze avec la musique notée suivie de la *Forme des prières ecclésiastiques*, du *Catéchisme*, de la *Confession de foi* et de *Prière*, sortie des presses de l'imprimeur de confession calviniste Antoine Cellier reçu libraire à Paris le 5 juin 1636.

Bel exemplaire relié par l'atelier de Charenton qui avait la particularité de ne relier que les livres sortis des presses protestantes de cette ville. BnF, *Bibles imprimées du XVe au XVIIIe conservées à Paris* n°2602).



23 - BIGOT (Georges Ferdinand). Croquis japonais. *Tokyo*, 1886. 20 planches.

BIGOT (Georges Ferdinand). Le Jour de l'an au Japon par G. Bigot. *S.l.n.d.* 11 planches.

2 suites en 1 album in-folio (477 x 335 mm) cousu à la japonaise. [41442] 2800 €

Quatrième publication de Georges Bigot au Japon. Suivie d'une suite en 11 planches.

Bigot (1860-1927) arrive au Japon en 1882 et s'adapte très vite au mode de vie japonais ; il obtient assez rapidement un poste de professeur de dessin occidental à l'école de l'armée de terre, avant d'enseigner le français. Vivant de l'intérieur l'occidentalisation très rapide du Japon au début de l'ère Meiji (1868-1912), il observe cette société bouillonnante et en publie caricatures et périodiques satiriques. Cette ère nouvelle, a transformé le Japon, jusque-là régi par un régime féodal, l'a ouvert aux étrangers et introduit de grands changements. Bigot refusa la vision idéalisée

d'un Japon, en marche vers le modernisme, se heurtant au gouvernement japonais de plus en plus nationaliste, qui le contraindra à partir en 1899, quelques semaines avant la suppression des concessions étrangères.

Ses publications sont finalement interdites à la vente dès 1900, tandis qu'en France elles l'ont tout simplement fait oublier. Les nombreux albums de caricatures et les différents périodiques qu'il laisse derrière lui vaudront bien des années plus tard d'être reconnu comme le "caricaturiste de l'ère Meiji". Il est considéré par la jeune génération de dessinateur de Manga, comme le père de ce genre. (Hélène Conevin, *De la gravure à la caricature : le Japon de Meiji vu par G. Bigot*, 1990).

Bel exemplaire. Très belles épreuves.

Catalogue de l'oeuvre de Georges Bigot (en japonais), 25 ; *Georges Bigot, il y a cent ans, un artiste français au Japon*, Catalogue d'exposition, Japon, Paris, 1987.

24 - BOMPART (Marcellin). Nouveau Chasse peste. *Paris, Philippes Gaultier, 1630*. In-12 de (16)-178-(14) pp., table et privilège. Relié à la suite :

[LAMPÉRIÈRE (Jean de)]. L'Ombre de Nécrophore, vivant chartier de l'Hostel Dieu. Au sieur Jouyse Médecin Déserteur de la Peste. Sur la Sagesse de sa Cabale, & autres Gripes de son Exament. . *Rouen, David Ferrant, 1622*. In-12 de (32)-295-(1) pp., errata.

2 pièces reliées en 1 vol. in-12, veau fauve, dos orné à nerfs, titre doré, roulette dorée sur les coupes, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [44614] 2000 €

Réunion de deux pièces très rares sur la peste au XVIIe siècle.

1. Unique édition qui contient parmi différents remèdes, une intéressante dissertation sur le bézoard, cette pierre réputée pour ses pouvoirs magiques protégeant du poison et de la peste. Médecin ordinaire du roi Louis XIII qui exerçait son art à Clermont-Ferrand dans la première moitié du dix-septième siècle, Marcellin-Hercule Bompard publia ce livre à la suite à l'épidémie de peste à Clermont de 1628 à 1630. Dédicace à l'évêque de Clermont Joachim d'Estaing (ca 1589-1650) avec ses armes gravées pleine page au verso du titre. Ex-libris manuscrits anciens latin et français au titre, du docteur Duval à Paris et J.B.L. Chomet. Cioranescu 13416.

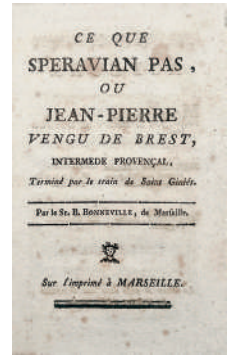
2. Unique édition de cet ouvrage curieux de controverse médicale, très virulent, autour de



la peste et des relations conflictuelles entre deux médecins de Rouen : Jean de Lamperrière (1573-1651), médecin du roi et du Prince de Condé, avait publié un *Traité de la peste, de ses causes et de sa cure, avec les moyens de s'en préserver et les controverses sur ce sujet* (1620) critiqué par son confrère David Jouyse. Leurs relations se dégradèrent jusqu'à tourner en conflit ouvert à coup de publications.

Frère, II, 146 ; Barbier, III, 709. Très bon exemplaire. Discrètes restaurations.

25 - BONNET-BONNEVILLE (Balthazar). Ce que speravian pas ou Jean-Pierre vengu de Brest, intermède provençal, terminé par le train de Saint-Giniès. Par le Sr B. Bonneville, de Marseille. *Sur l'imprimé à Marseille, Hermitte Ainé, E. L. G., 1790*. Petit in-12 de 15-(1) pp., demi-toile grise, date et nom de l'auteur manuscrits en long, étiquette au dos, couverture bleue muette de l'époque conservée (*reliure du XIXe*). [44728] 650 €



Rare livret de colportage imprimé en provençal à Marseille en 1790, quand il devint suspect d'écrire et de faire jouer des pièces en patois. Comédie en langue provençale donnée par la troupe de Bonnet-Bonneville qui occupait le « Théâtre Beauvau » du nom du Maréchal Prince gouverneur de Provence, qui devint l'Opéra de Marseille. Ces comédies séduisaient un large public mais le 12 mai 1794, le conseil municipal de Marseille interdit la représentation de pièces de théâtre en provençal, au motif que l'unité des Français devait exister jusque dans le langage.

Suivi de la chanson en provençal : *Per servir noustre pays Enfans, venen de la guerro : Et per la gloiro deis Lis, Fasian su mar è su terro, poun, poun, poun, Trambala l'Angleterro A coous de canoun*.

Ex-libris gravé « Joannis Antoni Nicola Episcopi Albensis 1832 » (évêque d'Als aujourd'hui Alba la Romaine, Ardèche). Rousseurs.



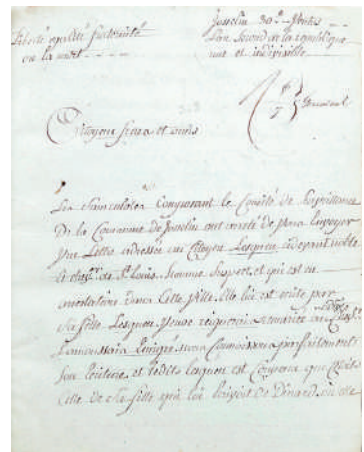
26 - BOURGET (Ernest). Physiologie du gamin de Paris. Galopin industriel. Paris, Jules Laisné, Aubert et Cie, 1842. In-16 de 124-(2) pp., demi-chagrin, couverture illustrée. [40567] 100 €

Édition originale. 69 vignettes gravées sur bois de Mark et de Daumier. Quelques lettrines d'Emy. Quelques rousseurs. Lhéritier, 109.

27 - [Bretagne. Émigration sous la Révolution]. Anciens émigrés bretons sous la surveillance de la police. 1794-1813. Manuscrit n-4 de 108 feuillets plus une table, veau havane glacé, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge (*Duchemin*). [44696] 2500 €

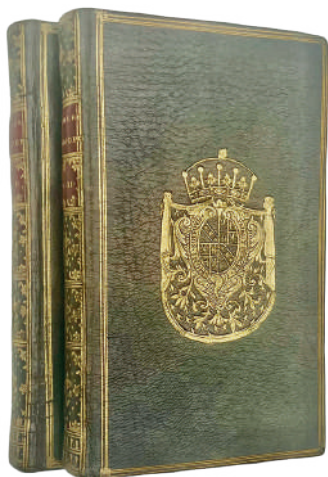
Recueil de 108 lettres manuscrites datées du 30 ventôse an II (20 mars 1794) à mai 1813, relatives à la surveillance des émigrés bretons (demandes de délivrance de passeports et de surveillance...), généralement écrites sur papier à entête officiel, la plupart sont adressées par le Conseiller d'État chargé du premier arrondissement de la Police générale de l'Empire à Paris au préfet d'Ille et Vilaine.

Liste des familles concernées reliée en fin de volume : La Motte-Vauvert, Bréhier, Kéroignant, Saint-Gilles, Onf-



froy, Gardin de La Pillardière, Cheffontaines, Thomas de la Rignerai, Visdelon de Bédé, Langle, Surcouf, Hascouet de Saint-Georges, etc.

D'après Karine Rance - (« L'historiographie de l'émigration ». *Les noblesses françaises dans l'Europe de la Révolution*) - sur l'ensemble des émigrés en France (environ 150.000), la majorité appartient au Tiers état (51 %), devant le clergé (25 %) et la noblesse (17 %), avec de fortes variations régionales pouvant faire de la noblesse un groupe très minoritaire ou, au contraire, majoritaire selon les départements (en Ille-et-Vilaine 25 %). Deux grandes vagues d'émigration se distinguent : la première, jusqu'en 1792, est limitée et concerne surtout nobles et ecclésiastiques ; elle apparaît comme un choix. La seconde, à partir de 1793, est beaucoup plus massive, essentiellement populaire et étroitement liée aux violences révolutionnaires. Provenance : Fournier de Bellevue (ex-libris armorié).



28 - BURKE (Edmund). Recherches philosophiques sur l'origine des idées que nous avons du Beau et du Sublime, précédées d'une dissertation sur le Goût, traduites de l'anglais de M. Burke, par l'Abbé D. F. Londres et Paris, Hochereau, 1765. 2 vol. in-12 de (2)-XII-(4)-204 pp. : (8)-216 pp., maroquin olive, dos lisse orné, pièces de titre et de tomaison en maroquin rouge, armes poussées sur les plats, dans un triple filet doré d'encadrement, gardes de tabis rouge, tranches dorées (*reliure de l'époque*). [14794] 8000 €

Exemplaire de dédicace aux armes du marquis d'Hertford ambassadeur d'Angleterre en France, serties de la devise de l'Ordre de la Jarretière *Honi soit qui mal y pense*.

Première édition française de l'essai d'Edmund Burke, établie huit ans après l'originale publiée à Londres en 1757. Ces réflexions esthétiques du philosophe anglais (1729-1797) inspirèrent Diderot le premier qui dans son Salon

de 1767, écrit : « Tout ce qui étonne l'âme, tout ce qui imprime un sentiment de terreur conduit au sublime ».

Son traducteur l'Abbé Des François qui signe la préface, dédicça son travail *A son Excellence Milord Francis Seymour Conway; Comte d'Ertford, Vicomte de Beauchamp, Baron de Conway et de Kihultah, Chevalier de l'Ordre de la Jarretière, Ministre du Conseil privé du Roi, & Gentilhomme de la Chambre, Lord-Lieutenant, et Garde des Archives du Comté de Warwick, Ambassadeur extraordinaire & Ministre plénipotentiaire de Sa Majesté Britannique près Sa Majesté Très-Chrétienne*.

Francis Seymour baron Conway (1718-1794) comte puis marquis d'Hertford ambassadeur d'Angleterre en France de 1763 à 1765 puis lord lieutenant d'Irlande, enfin lord Chambellan de 1766 à 1782 ; Horace Walpole salua ses qualités de «decorum and piety».

Très bel exemplaire.

Les armes du marquis poussées pour l'occasion furent d'ailleurs reprises approximativement par le doreur français qui en lieu et place de la paire d'ails de la Maison Seymour y substitua deux croix. Ex-libris manuscrit à l'encre du temps sur le titre «Paul Colnag».

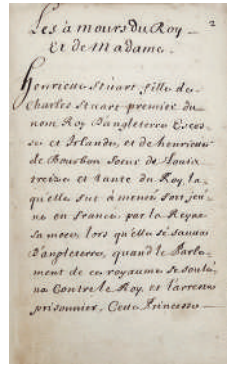
29 - [BUSSY-RABUTIN. Manuscrit]. Histoire des amours du Roy et de Madame Ensemble de ses amours avec Mademoiselle de La Vallière Aussy de ses amours avec Mademoiselle Manchiny histoire des amours de Madame et du comte Deguiche. Les amours du marquis Dehardes et de la comtesse de Soissons et de leurs portraictz. Vers 1666. Manuscrit in-12 de 144 ff., veau brun, dos à nerfs muet orné à froid (*reliure de l'époque*). [44779] 800 €

Copie manuscrite du temps, très lisible, d'extraits du livre qui fit emprisonner Roger de Rabutin, comte de Bussy (1618-1693).

Le texte provient du tome II de l'*Histoire amoureuse des Gaules* (*Les agréments de la jeunesse de Louis XIV, ou son amour pour mademoiselle de Mancini ; Le Palais-Royal, ou les Amours de madame de La Vallière ; Histoire de l'amour feinte du Roi pour Madame ; La Princesse, ou les Amours de Madame*).

Rassemblant diverses histoires dépeignant la légèreté des moeurs de l'époque, l'ouvrage composé vers 1660 à titre privé était destiné au divertissement de la maîtresse de Bussy-Rabutin et d'une amie de celle-ci, Madame de La Baume. L'auteur commit l'imprudenc de laisser son manuscrit durant deux jours à cette dernière, qui en profita pour le copier sans l'autorisation de son auteur. La diffusion de ce roman historico-satirique, aux personnages facilement identifiables, provoqua l'un des plus grands scandales du début du règne de Louis XIV et valut une disgrâce prolongée à son auteur, qui fut embastillé un an et passa les seize années suivantes en exil sur ses terres en Bourgogne.

Le manuscrit présenté est anonyme tandis que les noms des personnages de cour y sont révélés, contrairement aux éditions imprimées de 1665-1666 où ceux-ci apparaissent sous un pseudonyme. Discrètes restaurations. Grente, *Dictionnaire des lettres françaises*, le XVIII^e siècle, pp. 222-223.



30 - CARRÉ DE MONTGERON (Louis Basile). La Vérité des Miracles opérés par l'intercession de M. de Paris, Démontrée contre M. l'Archevêque de Sens. 1737-1741. 2 vol. in-4 à pagination multiple et 30 planches gravées (dont une sur double page), veau brun, dos ornés à nerfs, pièces de titre et de toison en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [44692] 2000 €

30 gravures dont une sur double-page. Ce livre fit scandale et valut à son auteur, Louis Basile Carré de Montgeron (1686-1754), une

mise en Bastille d'où il ne sortit que pour d'autres cachots jusqu'à sa mort.

Après le décès du diacre François de Paris, les fidèles vinrent prier sur sa tombe et nombre de guérisons spectaculaires s'y produisirent. Le roi fit fermer le cimetière Saint-Médard pour mettre fin aux attroupements. Mais peu après, les convulsions des malades se firent de plus en plus violentes, nécessitant des « secours » sous forme de coups de bûches ou de barres de fer, tiraillements, et même crucifixions. Montgeron, conseiller au parlement de Paris, se rendant au cimetière Saint-Médard (1731) pour prouver la fausseté des miracles intervenus sur la tombe du diacre, fut converti, et travailla dès lors à la justification des convulsionnaires.

Le premier volume présente neuf cas de guérisons miraculeuses, illustrés par 20 gravures, dont une double. Les gravures sont exécutées par le buriniste exerçant à Amsterdam, Pieter Yver (1712-1787) d'après les dessins du peintre français Jean Restout (1692-1768) ; un portrait du diacre Paris en prière, non signé, mais sans doute de la main d'Yver. Juste après l'*Espître*, on trouve une belle planche sur double-page *Le Tombeau du B. François de Paris*, d'une autre main que les gravures des miracles, mais toujours d'après Restout ; elle montre le tombeau du diacre Paris, entouré d'une foule dans laquelle figurent quelques portraits : Firmin Tournus, l'abbé Levier, les conseillers Pucelle et Titon, l'oratorien Degennes et Carré de Montgeron prosterné devant le tombeau.

Le deuxième volume publié en 1741 malgré l'enfermement de l'auteur, est titré : *Continuation*

des démonstrations de miracles opérés à l'intercession de M. de Paris et autres appelans. Cinq cas de guérisons miraculeuses, illustrés par 10 gravures. Ce volume qui décrit les « secours » et les excès de certains convulsionnaires secouristes, achevèrent de détourner les jansénistes de ce mouvement radical.

Bel exemplaire. Cohen-De Ricci, 733 ; Barbier, IV, 938 ; Caillet, I, 2039.



31 - [Cartes pédagogiques]. Aventures de Robinson Crusoe. Paris, chez Les M.d.s de Nouveautés, sans date, (vers 1810). 25 cartes sur papier fort (68 x 107 cm) numérotées, gravées et coloriées, coins carrés, conservées dans une boîte bois-carton de l'époque (85 x 120 x 30 mm) illustrée d'un Robinson colorié sur le couvercle. [44780] 2000 €

Précieux ensemble complet de vingt-cinq cartes pédagogiques finement gravées et coloriées sur le thème du livre de Daniel Defoe *La Vie et les Aventures surprenantes de Robinson Crusoe*. Chaque carte comporte une vignette (6,5 x 6 cm) surmontant un texte gravé racontant un épisode du roman.

Ce genre de cartes pédagogiques était généralement distribué chez Les Marchands de Nouveautés, c'est-à-dire les libraires du Palais-Royal ; sur ce modèle ont ainsi été édités : *Aventures de Don Quichotte*, *Fables de La Fontaine* et *Florian*, *Paul et Virginie*, *Aventures de Gil Blas*, *Mythologies*...

Cartes en très belle condition conservées dans leur boîte illustrée de l'époque. Ex-libris manuscrit au crayon « Domi J.R. Vautier ». Quelques salissures et traces d'usage (boîte).

Imprimé par Balzac

32 - CHAMILLY (Vicomtesse de). Scènes Contemporaines laissées par feu Madame la Vicomtesse de Chamilly ; Seconde Édition, augmentée du dix-huit Brumaire, Scènes Nouvelles. Paris, Urbain Canel, Libraire, 1828. In-8 de XVI-442-(2) pp., basane havane, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin lie-de-vin, double filet doré d'encadrement sur les plats, tranches marbrées (reliure de l'époque portant l'étiquette « relié aux sourds-muets »). [2723] 800 €

Deuxième édition imprimée par Honoré de Balzac avec la mention au verso du faux-titre : *Imprimerie de H. Balsac* (sic), rue des Marais S.G.N. 17. L'édition originale parut la même année.

Recueil de la vicomtesse de Chamilly, pseudonyme collectif de François Loève-Veimars (1801-1854), Emile Vanderburch (1794-1862) et Auguste Romieu (1800-1855). *L'oraison funèbre* ; *Le prêtre marié* ; *La pièce de circonstance* ; *Le philanthrope* ; *La quête* ; *La morale de la fable* ; *Le Prix de vertu* ; *Le tableau du sacre* ; *Le revers de la médaille* ; *Le dix-huit brumaire*. 2 lithographies hors-texte coloriées d'Henry Monnier dont un titre-frontispice.

Provenance : baron Marcellin Jard-Panvillier (1789-1852), Pair de France (super-libris en pied « M. J. Panvilliers »).

Bel exemplaire, quelques rousseurs.

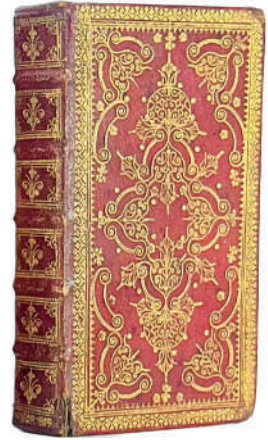
Quérard, *Supercheries*, I, 691 ; Vicaire, II, 173 ; Hanotaux et Vicaire, 148 ; Champfleury, *Henry Monnier sa vie, son oeuvre*, p. 360.



33 - [Charenton. Nouveau Testament. 1656]. Le Nouveau Testament, c'est à dire la Nouvelle alliance de Nostre Seigneur Jesus Christ.

Les Pseaumes de David, mis en rime française par Clément Narot et Théodore de Bèze. *Se vend à Charenton, Pierre Des-Hayes, Antoine Cellier, 1656-1660.*

2 parties en 1 vol. in-12 à deux colonnes de (156) ff., frontispice, (215) ff., musique notée, maroquin rouge à décor filigrané, dos muet à nerfs caissonné et fleuroné, plats ornés d'une riche composition combinant petits fers filigranés et pleins, dentelle en encadrement, roulette sur les chasses, tranches dorées (reliure de l'époque). [44317] 1800 €

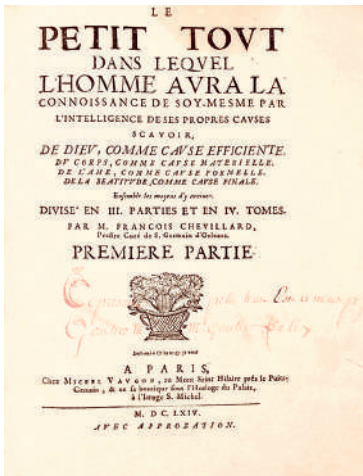


Nouveau Testament et psautier huguenots avec la musique notée, ornés d'un titre-frontispice gravé à l'adresse d'Antoine Cellier et d'une vignette de titre gravée sur bois représentant un ange tenant un livre et s'appuyant sur une croix en piétinant un squelette, emblème des Huguenots de La Rochelle en lutte contre Richelieu et les catholiques.

Exemplaire réglé, dans une jolie reliure sortant de l'atelier de Charenton, qui reliait exclusivement les livres issus des presses protestantes installées dans cette ville. On a émis l'hypothèse d'un atelier de reliure employant des artisans originaires des Pays-Bas. Sous le régime de l'édit de Nantes, les psautiers huguenots se débitaient au temple de Charenton qui desservait la capitale, aucun lieu de culte protestant n'étant toléré dans Paris. L'imprimeur-libraire Pierre Des-Hayes de confession calviniste associé à Antoine Cellier (qui lui succéda à sa mort en 1659), établis à Charenton en donnèrent plusieurs éditions entre 1638 et 1657. En 1685, le couperet de la Révocation de l'édit de Nantes supprima pour près d'un siècle toute édition du psautier en France.

Beau specimen de reliure en maroquin à décor doré exécutée à Charenton. Petite fente aux mors en queue, coins légèrement usés.

Bibles imprimées du XVe au XVIIIe conservées à Paris n°4093 ; Chambers 1277 ; Darlow & Moule 3753.



34 - CHEVILLARD (Jacques). Le Petit Tout dans lequel l'Homme aura la connoissance de soy-mesme par l'intelligence de ses propres causes scavoir, de Dieu, comme cause efficiente. Du corps, comme cause matérielle. De l'âme comme cause formelle. De la béatitude comme cause finale. Ensemble les moyens d'y arriver. Divisé en III parties et en IV tomes. *A Paris, chez Michel Vaugon, 1664.* 3 parties en 3 vol. in-4 de (18)-319-(13) pp. ; (12)-501-(47) pp. ; (10)-480-(32) pp. ; (16)-1036-(40) pp., vignettes gravées in-texte, veau brun granité, dos orné à nerfs (reliure de l'époque). [15206] 4000 €

Édition originale, très rare complète, sortie des presses de François Boyer à Orléans.

Encyclopédie à visée religieuse qui embrasse la théologie, l'anatomie, la physiologie, la géographie, l'histoire naturelle, le droit canon, l'histoire de l'Église et

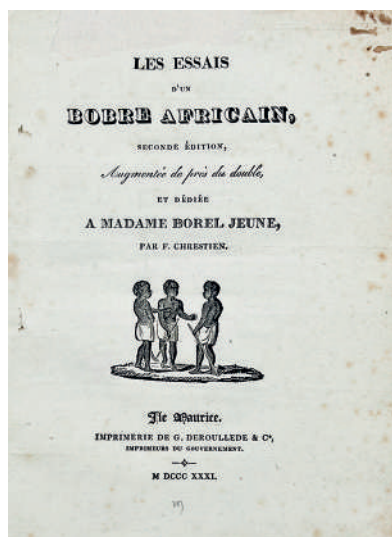
du monde connu avec des chapitres sur le temps et ses divisions, les anges et les démons, les planètes et les comètes, l'astrologie, la musique, une échelle des couleurs (qui préfigure le Père Castel), une échelle des odeurs, des saveurs et des nuances, la division de la terre et la géographie des métaux, les minéraux, les animaux, la pharmacie, la chimie etc. Le

Petit-tout se présente sous la forme d'un dialogue à trois personnages : Adelphe, le maître (Chevillard lui-même), Egisthon le disciple, enfin Clite l'opérateur. « Ce livre est surtout curieux en ce sens qu'il fait voir quel était encore vers le milieu du XVII^e siècle les croyances de la masse des gens adorés aux sciences dont il n'est ici que l'écho. N'y a-t-il pas intérêt à voir jusqu'à quel point, à la suite du siècle de Galilée, de Bacon, de Montaigne et de Charron, dans celui de Pascal et de Descartes, ces idées erronées, ces rêveries imprégnaient encore l'esprit public pour avoir eu tant de pouvoir sur un homme d'une piété solide, d'une érudition étendue et d'un caractère qui ne manque pas d'indépendance. Tant la vérité et les idées saines ont peine à se faire jour. Nous ne le connaissions que de nom et nous avouons que nous l'avons trouvé bien supérieur à la réputation assez ridicule qui lui est faite » (Mémoires de la Société des belles-lettres et arts d'Orléans, 1863, p. 224).

Poète français né à Orléans, François Chevillard fut chanoine dans sa ville natale puis curé de Saint-Germain. Il composa des poésies et se distingua surtout dans le genre élégiaque ; tous ses écrits furent imprimés à Orléans dont le plus fameux reste la pièce La Mort de Théandre (1649).

Bon exemplaire à très grandes marges. Traces de mouillures au début du tome I et marginales sur les 3 volumes ; coiffes habilement restaurées. Ex-libris manuscrit « Ce présent petit tout est à nous Gautier Félix » avec cette note « vendu a Vermelly a Jargeau pour 2#10s me doit 2# ».

Cioranescu, I, 19192 ; Baguenault de Viéville, *Notice sur F. Chevillard* (Orléans, 1886) ; Henri Brémond, *Histoire littéraire du sentiment religieux en France*, (tome I, chapitre 4, 1916).



Le premier ouvrage imprimé en créole mauricien).

35 - CHRESTIEN (François). Les Essais d'un Bobre Africain, Seconde Edition augmentée de près du double, et dédiée à Madame Borel jeune par F. Chrestien. *Ile Maurice, Imprimerie de G. Deroullede & Cie, Imprimeurs du Gouvernement, 1831.* In-8 broché de 79 pp., couverture muette, chemise étui. [12073] 2000 €

Deuxième édition augmentée de dix nouveaux poèmes en créole ; aussi rare que la première édition publiée en 1822 sous le voile de l'anonyme avec le sous-titre Petit recueil de poésies, composé de chansons choisies et corrigées, et de quelques fables traduites de Lafontaine, en créole, suivies de méditations mélancoliques.

Considéré comme le premier écrivain mauricien en créole, Jean-François Chrestien (1767-1846) dont le père garde-magasin des grains pour la Compagnie était originaire de Metz - fut agent de change, maire

des Trois Îlots, commissaire civil puis membre du Conseil colonial. Il appartenait au cercle littéraire «La Table Ovale» quand il publia le *Bobre africain* en 1822. La seconde édition de 1831 fut souscrite par 136 personnes. Une troisième édition paraîtra en 1869.

Deux bois gravés (vignette de titre et cul de lampe) ; sur la couverture signature ancienne et traces de cachet.

Ryckebusch, *Inventaire des ouvrages concernant l'Île Bourbon, l'Île de la Réunion*, I, 1709 ; Charles Nodier, *Description raisonnée d'une jolie collection de livres* (1844), n°645.

36 - Collection du Bibliophile français. Paris, Bachelin-Deflorenne, 1863-1869. 12 vol. in-16, demi-maroquin rouge à coins, dos lisse orné, non rogné, couvertures conservées (*V. Champs*). [43772] 1500 €

Collection complète des 12 volumes illustrés chacun d'une eau-forte de G. Staal :

BERNARD (Thalés). La Lisette de Béranger, souvenirs intimes.

CLARETIE (Jules). Élixa Mercœur. Hippolyte de la Morvonnais. Charles Dovalle. Alphonse Rabbe.

CLAUDIN (Gusrave). Méry, sa vie intime, anecdotique et littéraire.

DELVAU (Alfred). Gérard de Nerval, sa vie et ses oeuvres.

DELVAU (Alfred). Henry Murger et la Bohême.

FRANCE (Anatole). Alfred de Vigny, étude.

HEILLY (George d'). Madame de Girardin (Delphine Gay), sa vie et ses oeuvres.

HÉGÉSIPPE MOREAU. Œuvres inédites, avec introduction et notes.

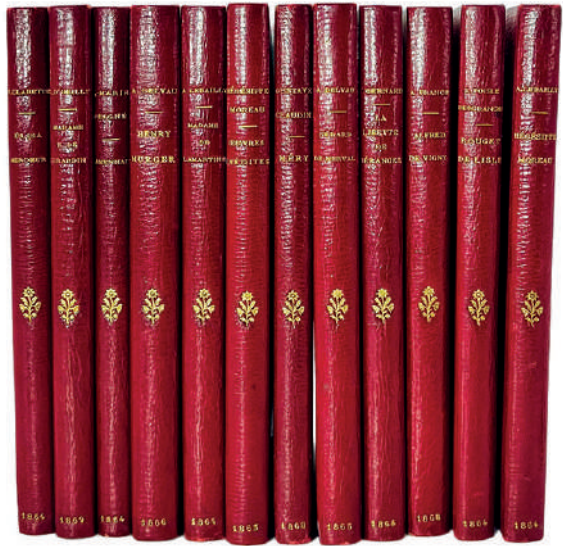
LEBAILLY (Armand). Hégésippe Moreau. Documents inédits.

LEBAILLY (Armand). Madame de Lamartine.

PEIGNÉ (J.-Marie). Lamennais, sa vie intime à la Chênaie.

POISLE-DESGRANGE (J.). Rouget de Lisle et la Marseillaise. Provenance : Charles Bouret (1893), n°128.

Très bel exemplaire dans une fine reliure signée Champs. Chaque volume est imprimé sur vergé, avec titre imprimé en rouge et noir. Cette précieuse collection se voulait à l'époque une sorte de monument à la mémoire des poètes et des écrivains de ce siècle. Vicaire II, 487-490 ; Carteret I, 175.



37 - COMMYNES (Philippe de). Les Mémoires de Messire Philippe de Commines Chevalier Seigneur d'Argenton : sur les faits & gestes de Loys onziesme & de Charles huitiesme son fils, rois de France. De nouveau reueuz & corrigez pour la seconde fois, auquel est adiousté une Epistre de Jean Sleidan, en la recommandation de l'Authheur. Avec la vie de messire Angelo Catho, Archevesque de Vienne. Auquel ce present livre est dédié. Paris, Abel L'Angelier, 1579. Petit in-8 (120 x 80 mm) de (3)-490-(18) ff. (les trois derniers feuillets qui précèdent la table ne sont pas chiffrés), vélin souple à recouvrement (*reliure de l'époque*). [44719] 1200 €

Édition partagée par Abel L'Angelier et Nicolas Bonfons, copiée sur l'édition de 1577.

Les Mémoires de Commines sont remarquables parce qu'elles combinent l'expertise d'un homme d'État, la finesse d'un analyste politique, et le talent d'un écrivain.

Elles offrent une plongée profonde dans une période charnière de l'histoire européenne, tout en posant les bases d'une nouvelle façon d'écrire l'histoire.

Bel exemplaire. Balsamo & Simonin, *Abel L'Angelier & Françoise de Louvain*, n°34.



38 - CONDORCET (J.-A.-N. de Caritat, marquis de). Esquisse d'un tableau historique des progrès de l'esprit humain. Ouvrage posthume de Condorcet. Paris, Agasse, 1797. In-8 de VIII-392 pp., portrait.

CONDORCET (J.-A.-N. de Caritat, marquis de). Rapport et Projet de décret sur l'Organisation générale de l'Instruction publique, présenté à l'Assemblée nationale, au nom du comité d'Instruction Publique, les 20 et 21 avril 1792. Paris, Imprimerie Nationale, 1792. In-8 de (2)-94 pp.

CONDORCET (J.-A.-N. de Caritat, marquis de). Aperçu des frais que coûtera le nouveau plan d'instruction publique, présenté au Comité d'instruction publique, par M. Condorcet le 24 mai 1792. De l'Imprimerie nationale, s.d. (1792). In-8 de 8 pp.

3 pièces reliées en 1 vol. in-8, maroquin rouge, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin vert, frise dorée d'encadrement sur les plats (*reliure de l'époque*). [39972] 1500 €

1. Troisième édition. Portrait de Condorcet en frontispice gravé par Guibert d'après Benneville. « L'Esquisse de Condorcet est la formulation la plus caractéristique de ce qu'on a pu appeler l'« idéologie du progrès ». On retrouve son influence dans les oeuvres de Saint-Simon et d'Auguste Comte. L'ouvrage a été publié pour la première fois en 1795. Les Conventionnels, qui deux ans auparavant avaient voté la mise en accusation puis la condamnation à mort de leur collègue, décidèrent alors, sur la proposition de Daunou, l'acquisition aux frais de l'État de 3000 exemplaires du livre du « philosophe infortuné ». Pâles mouillures. *En français dans le texte*, 196.

2. Édition originale. « Seul le mouvement de la raison, seule la difficile recherche de la vérité ouvrent à la pensée la voie d'avancées infinies. Ainsi dans le *Rapport sur l'Instruction* de 1792 s'inscrit déjà l'inspiration de *l'Esquisse du tableau des progrès de l'Esprit humain* de 1792 » (Badinter, *Condorcet*, p.399). INED 1174 ; Tourneux, III, 16979 ; Buisson, p. 462.

3. Édition originale. « L'Assemblée nationale a demandé un aperçu des frais que coûterait à la Nation, l'exécution du plan qui lui a été proposé par son comité. La seule difficulté de ce travail était de déterminer d'une manière assez précise, le nombre d'écoles primaires et secondaires qui pourrait résulter des dispositions du projet de décret ».

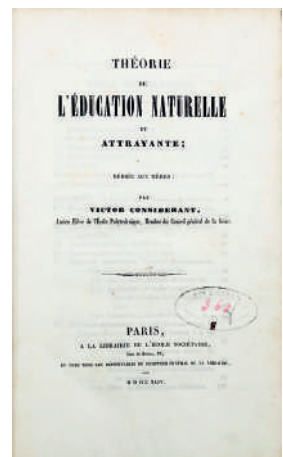
Tourneux III, 16981 ; Stourm, 215. Dos passé, traces de frottement sur la reliure.

39 - CONSIDERANT (Victor). Théorie de l'éducation naturelle et attrayante ; dédiée aux mères. Paris, Librairie de l'École sociétaire (Besançon, Imprimerie de Sainte-Agathe), 1844. In-8 de XVI-194 pp., demi-veau blond, dos lisse orné en long (*reliure de l'époque signée Chabanne*). [44637] 1500 €

Édition originale très rare. Succédant en 1837 à Fourier à la tête de l'École sociétaire, Considérant s'inscrit dans la tradition du mouvement qui avait toujours accordé une importance primordiale aux questions d'éducation. Son texte constitue plus une critique des méthodes d'éducation contemporaines (que ce soit par le préceptorat ou par le collège), mais son insistance sur le respect et le développement des goûts et attraits des élèves avait le mérite d'être neuve et prometteuse pour les futures théories de l'éducation.

Bon exemplaire relié par Cabanne, établi rue Coquillière au milieu du XIX siècle. Quelques rousseurs.

Del Bo, p. 13 ; Fléty, p. 40.



40 - [COURTILZ DE SANDRAS (Gatien de)]. Mémoires de Monsieur le Marquis de Montbrun, concernant ce qui c'est «sic» passé de plus remarquable en Angleterre sous le règne de Charles II. Enrichis de figures. Amsterdam, Jean-Jacques Kanek, 1703. 2 tomes en 1 vol. in-12 de 257 pp., 6 figures, 238 pp., 5 figures, basane brune, dos orné à nerfs (*reliure de l'époque*). [44579] 2000 €



L'illustration comprend 11 figures hors texte dont le portrait du marquis de Montbrun en frontispice et une planche consacrée au jeu de paume (tome 1 p. 150).

Roman historique composé par l'écrivain à succès Gatien de Courtilz de Sandras (1644-1712), ces mémoires fictifs vont jusqu'en 1632 quand Alexandre Du Puy Montbrun (1600-1673) chef de guerre protestant, opposé aux armées royales au début du règne de Louis XIII, était officier au service de Venise, de Gustave-Adolphe de Suède puis du duc de Saxe-Weimar. « Fils d'un pâtissier, mais persuadé d'être le bâtard du duc de Bellegarde, Montbrun fréquente le collège de Navarre, y apprend à duper son prochain, s'enfuit après une incartade libertine en Angleterre où il fait fortune grâce à sa science du jeu de paume et des paris. Après avoir échappé de peu à un mariage infamant, il retourne en France où, enfin reconnu par un père en mal d'argent, il assiste aux dernières velléités de résistance des princes frondeurs... Si l'intérêt se soutient avec peine au fil d'une trame sciemment dé cousue, la « vision d'en bas sur l'histoire » (R. Démoris) que propose Courtilz témoigne du prestige nouveau de la fiction. L'amalgame de la grande et de la petite histoire est particulièrement frappant dans la 3e partie du roman où, sur fond de « Grande cabale », père et fils poursuivent leur étrange roman familial. En annexe et en contrepoint du roman, est reproduite l'« Historiette » que Tallemant des Réaux consacra au même héros, d'un très réjouissant prosaïsme. » (Jean-Christophe Abramovici). Troisième édition publiée deux ans après l'originale (1701).

Très bon exemplaire en reliure d'époque, discrètement restaurée. Le faux-titre manque (tome 1).

Bourgeois, André, 725 ; Quérard II, 318.

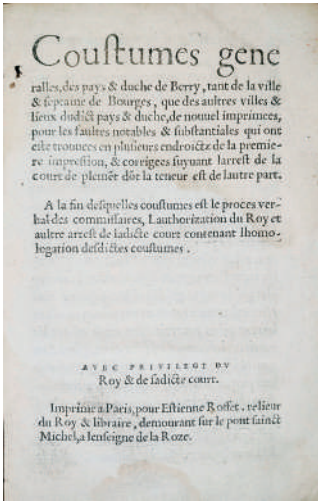


41 - COURTIN (Antoine de). Suite de la civilité française, ou Traité du point-d'honneur et des règles pour converser et se conduire sagement avec les incivils et les fâcheux. Seconde édition. Paris, Hélie Josset, 1680. In-12 (22)-354 pp. (6) pp. (*Catalogue des livres imprimez chez Hélie Josset*), veau brun, dos orné à nerfs (*reliure de l'époque*). [44580] 350 €

Deuxième édition publiée cinq ans après l'originale (1675).

Avertissement : « (...) Il ne suffit pas pour converser avec le monde d'être civil, honnête, obligeant et bienfaisant envers ceux qui le sont ; mais il faut encore sçavoir supporter les indignitez et les injures de ceux qui ne le sont pas, puisqu'elles sont inévitables dans le commerce de la vie civile. C'est une fatale nécessité qu'il y ait des gens qui mortifient les autres, qui les insultent, qui les offensent. (...) Il faut donc pour avoir la science du monde sçavoir vivre avec les incommodes, aussi bien qu'avec les honnestes gens : et c'est pour l'apprendre que l'on peut lire ce traité ».

Antoine de Courtin, diplomate et moraliste (1622-1685), devint le secrétaire des commandements de la reine Christine de Suède avant d'être désigné ambassadeur des puissances du Nord par Colbert. On lui doit la diffusion, en France, des notions « modernes » de civilité et de politesse héritées des auteurs italiens de la Renaissance. Française Huguet, *Les Livres pour l'Enfance et la Jeunesse de Gutenberg à Guizot*, n°268.



42 - [Coutume. Berry. 1541]. Coustumes generalles des pays & duché de Berry, tant de la ville et septaine de Bourges, que des autres villes & lieux dudict pays & duché. Paris, Estienne Roffet, 1541. In-8 de 151 ff. chiffrés et 1 f. non chiffré, veau brun, dos à nerfs (*reliure du XVIIe siècle*). [44716] 2500 €

L'édition des coutumes du Berry datée 1540 (in-4°) imprimée par Michel Fezandat pour Ponce Roffet, Berthault et Garnier fut interdite à la vente par le Parlement à cause des trop grandes fautes d'impression.

Celle-ci suit l'édition interdite de quelques mois. Estienne Roffet (150.?-1549?) fils de l'imprimeur-libraire et relieur parisien Pierre Roffet dit le Faucheur, fut en activité dès 1533, devint relieur du Roi avant février 1540. Décédé entre le 31 octobre 1548 et le début de juillet 1549. Sa veuve, Nicole Pléau, lui succéda en 1549 et se remaria avec Jean Dallier à qui elle transmit la boutique.

Très bon exemplaire ; traces de mouillures au début du volume.

Gouron & Terrin citent la même coutume imprimée par Pierre Roffet la même année ; Brunet III, 353.

43 - [Coutume. Bourges. Orléans. Tours. 1575]. Consuetudines infrascriptarum ciuitatum, et prouinciarum Galliae : Bituricensis Nicolai Boerii. Aurelianensis Pyrrhi Englebermei. Turonensis, Ioan. Sainson. Luculentiss. Commentariis singulae illustratae. Ex quibus quidquid ab obscuriorum, difficultium, & controuersarum, circa Statuta Municipalia, quaestionum explicacionem requiritur depromi decidique potest. Cum indicibus locupletissimis & accuratiss. *Francofurti, Ex officina Typographica Nicolai Bassei, 1575.* 3 parties en 1 vol. in-folio (210 x 320 mm) à 2 colonnes par page de (6) pp. 1 f. bl. 137-(23) pp. (8)-145-(13) pp. 245-(18) pp., index pour chaque partie, basane fauve, dos à quatre nerfs, pièce de titre manuscrite, décor de filets droits, de frises et de roulettes, estampé à froid sur les plats, lacets (*reliure de l'époque*). [15133] 3500 €



Réunion des trois coutumes de Bourges, Orléans et Tours commentée respectivement par Nicolas Bohier, Jean Pyrrhus d'Angleberme et Jean Sainson. Le texte français imprimé sur deux colonnes est suivi de la glose latine. Les deux premières éditions furent publiées à Paris en 1529 puis 1534 par François Regnault. Marque typographique sur le titre de Nicolaus Bassaeus de Francfort-sur-le-Main et deux larges vignettes de départ gravées en tête des deuxième et troisième parties. Ex-libris manuscrit «Rentaillieur 1589» sur le contreplat supérieur ; legs manuscrit dans la marge inférieure *Ex legato Ampliss. de Antonii denis Saterice B...* (?); ex-libris manuscrit ancien biffé sur le titre.

Très beau spécimen de reliure de type germanique dont le décor estampé à froid hérité du moyen âge perdura jusqu'à la fin du XVIe siècle principalement en Allemagne et en Suisse. Brunet II, 354, pour les premières éditions ; Gouron-Terrin, *Bibliographie des coutumes de France*, 445.

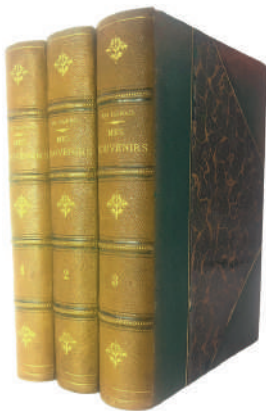
44 - DEBURE (Guillaume-François), GIRARDOT DE PRÉFOND (Paul). Catalogue des livres du cabinet de Mr G... D... P. [Avec les prix]. Paris, De Bure, 1757. In-8 de (6)-LV-(1)-241-(1) pp., listes et table des auteurs, veau marbré, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [44390] 1500 €



Catalogue de vente de la première collection de livres de Paul Girardot de Préfond (1722-1785?) établi par par l'auteur de la *Bibliographie instructive*, Guillaume-François De Bure.

Précédé d'« Éclaircissements et remarques sur quelques articles précieux de ce catalogue », il est composé de 1428 entrées plus 9 « machines de physique » avec quelques notes manuscrites et les prix de vente à l'encre du temps soigneusement notés en marge.

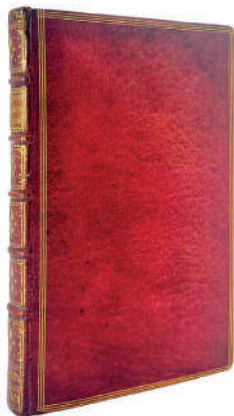
« Aucune indication précise n'a pu être trouvée sur la vie et les origines de Girardot de Préfond. Toutefois de nombreux indices permettent de penser qu'il est issu d'une famille protestante originaire de la région de Clamecy et active dans le commerce et le négoce du bois. Paul Girardot de Préfond est un collectionneur et un bibliophile de tout premier plan au XVIIIe siècle et le fait que ce soit un libraire renommé et spécialisé dans le livre ancien comme Guillaume-François de Bure qui soit chargé de la vente n'est pas un hasard. Dans son Manuel du libraire, Charles Brunet cite à de nombreuses reprises des exemplaires d'ouvrages ayant appartenu à Girardot de Préfond afin de souligner leur rareté et la préciosité des reliures. Sa collection est également citée par de nombreux guides de bibliophilie (Edmond Bonnaffé, *Les collectionneurs de l'ancienne France*, p. 68-69). Il convient de préciser que Girardot de Préfond a constitué successivement deux bibliothèques et que cette vente de 1757 ne fait pas suite à sa mort mais à son désir de créer une nouvelle collection mieux choisie que la première. Plusieurs de ces ouvrages passèrent dans des collections aussi riches et prestigieuses que celles de duc de La Vallière, de Gaignat ou de Nodier (Brunet, t. 2, col. 553-554) » (Bibliissima).



45 - DU BARAIL (François-Charles). Mes Souvenirs. Paris, E. Plon, Nourrit et Cie, 1895-1896. 3 vol. in-8 de 452 pp. ; 516 pp. ; 612 pp., index, 3 portraits-frontispices, demi-chagrin vert à coins, dos orné à nerfs, tête dorée, non rogné (*reliure de l'époque Orp. Don Bosco à Lille*). [44571] 300 €

Remarquables mémoires agréablement écrits, dont la consultation est indispensable pour la vie militaire sous le Second Empire. Du coup d'état vu d'Algérie, en passant par Compiègne, le camp de Châlons, jusqu'à la campagne du Mexique, l'Empire libéral et les événements de l'été 1870, le comte François-Charles Du Barail (1820-1902) poursuit son récit d'un style vif et précis.

I. 1820-1851 (mention huitième édition) ; II. 1851-1864 (mention sixième édition) ; III. 1864-1879. Ex-libris manuscrit au crayon (tome 2). Dos passés, pâles rousseurs. Bourachot, 20.



46 - DU MOULIN (Pierre). *Accroissement des eaulx de Siloë, pour esteindre le feu de purgatoire et noyer les satisfactions humaines et les indulgences papales. Genève, Pierre Aubert, 1624. in-8 de 255 pp. Trente deux demandes proposées par le père Cotton. Avec les solutions adjoustées au bout de chasque demande. Item soixante quatre demandes proposées en contre-eschange. Genève, Pierre Aubert, 1625. In-8 de 56 pp.*

2 pièces en 1 vol. in-8, maroquin rouge, dos orné à nerfs, pièce de titre de maroquin vert, triple filet doré d'encadrement sur les plats, tranches dorées (*reliure du XVIIIe siècle*). [44565] 2000 €

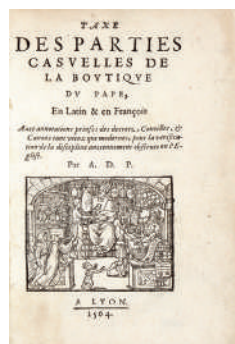
1. Réponse publiée une première fois en 1604 du ministre protestant Pierre Du Moulin (1566-1656) aux trois réfutations de son ouvrage « Eaulx de Siloë pour éteindre le Purgatoire » dans lequel il niait l'existence de celui-ci - du franciscain portugais Jacques Suarez de Sainte-Marie Torrent de feu (1603), Pierre Victor Palma Cayet La Fournaise ardente (1603) enfin André Duval Feu d'Hélie pour tarir les eaux de Siloë (1603). Vignette gravée au titre. Desgraves, 3209.

2. Nouvelle édition publiée une première fois en 1607, trois ans avant l'Anticoton, le fameux pamphlet attribué avec d'autres à Pierre Du Moulin, dirigé en 1610 contre la Compagnie de Jésus et particulièrement contre son représentant à la cour, le Père Pierre Coton (1564-1626) confesseur et conseiller d'Henri IV et de Louis XIII. Vignette gravée au titre. Desgraves 777 (édition 1607).

« Athlète intrépide et infatigable du calvinisme pur, Dumoulin soutint d'ardentes controverses, non seulement contre maints docteurs catholiques, mais contre plusieurs de ses coréligionnaires qui s'éloignaient sur quelques points des doctrines proclamées par la confession de foi. Dans toutes ces disputes, il déploya un grand zèle pour les intérêts de son Église et une activité sans égale ; mais on doit regretter qu'il ne se soit pas toujours tenu dans les bornes « de l'honnesteté et de la courtoisie » et que souvent, au contraire, il se soit laissé emporté beaucoup trop loin par l'impétuosité de son caractère » (Haag).

Bel exemplaire. Feuillet roussis.

47 - DU PINET (Antoine). *Taxe des parties casuelles de la boutique du Pape, en Latin & en François. Avec annotations des decretz Concilles, & Canons tant vieux que modernes, pour la verification de la discipline anciennement observée en l'Eglise. Par A. D. P. [Lyon], [Jean Saugrain], 1564. In-8 de 173-(15) pp. 1 feuillet blanc, vélin souple, pièce de titre, traces de lacets (*reliure de l'époque*). [14372] 2500 €*

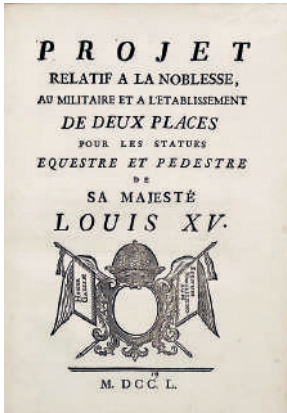


Édition originale. Première traduction française par le pasteur Antoine du Pinet. Le texte détaille la taxe instaurée par la Chancellerie de Rome dont la première publication latine date de 1471. Cette taxe, si honteuse que même les Catholiques l'ont niée, tarifie l'absolution du viol, de l'inceste et des crimes les plus abominables.

Violent pamphlet contre la vénalité des offices, les indulgences, l'absolution des pires turpitudes, le tout tarifé.

Le titre est orné d'une vignette satirique gravée sur bois, représentant la boutique du pape où des fidèles viennent acheter des indulgences.

On lit dans le *Journal de l'Estoile* (édition Michaud et Poujoulat, p. 427) : « B... m'a vendu ung méchant petit livret que j'ai trouvé par hasard an sa boutique intitulé : *Taxe des parties casuelles*. Lyon, 1564. Il y a longtemps que j'en cherchois ung pour le remettre à la place de celui que je bruslai à la Saint-Barthelemy, craignant qu'il ne me bruslast ». Bel exemplaire dans sa première reliure. Baudrier, IV, 338-339.

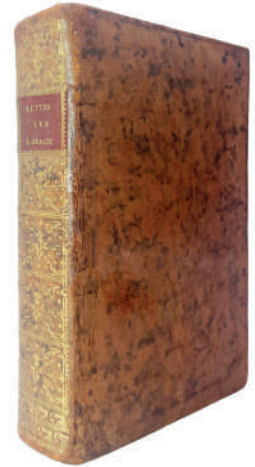


48 - DU TERRAIL (Joseph Durey de Sauvoy, marquis de). Projet relatif à la noblesse, au militaire et à l'établissement de deux places pour les statues équestre et pédestre de sa majesté Louis XV. *Sans lieu, 1750*. In-4 broché de 92 pp. sous couverture de vélin. [44703] 600 €

Projet d'établissement d'une noblesse militaire. Joseph Durey de Sauroy, marquis du Terrail, connu d'abord sous le nom de Martigny. Enseigne au régiment d'infanterie d'Estaing en 1728. Lieutenant, mars 1729. Capitaine en décembre suivant. Lieutenant-général du Verdunois en 1733. Capitaine au régiment Royal-Cavalerie, mars 1734. Deuxième cornette de la seconde compagnie des Mousquetaires, avec rang de mestre-de-camp de cavalerie, février 1736. Il prit le nom de marquis du Terrail le 26 mai 1738, en épousant Mlle de Goesbriant. Mestre-de-camp

du régiment de dragons de la Reine, juin 1740. Reçu chevalier de l'Ordre de Saint-Louis depuis 1740. Brigadier des armées du Roi, octobre 1744. Maréchal-de-camp, janvier 1748. Mort le 12 juin 1770. Saffroy I, 6987 : « Ouvrage supprimé ».

49 - DUPATY (Charles-Marguerite-Jean-Baptiste Mercier). Lettres sur l'Italie en 1785. *A Rome ; et se trouve à Paris, chez de Senne, 1788*. 2 tomes en 1 vol. in-8 de VIII-320 pp. et (4)-320 pp., veau havane marbré, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [44702] 650 €



Édition originale. Correspondance datée des principales villes de la péninsule : Monaco, Gène, Pise, Lucques, Florence, Rome, Tivoli, Naples.

Dupaty montre comment, au XVIII^e siècle, le regard français sur l'Italie évolue sous l'influence des Lumières. Les récits de voyage s'éloignent progressivement du modèle aristocratique traditionnel pour intégrer une approche plus critique, sociale et politique.

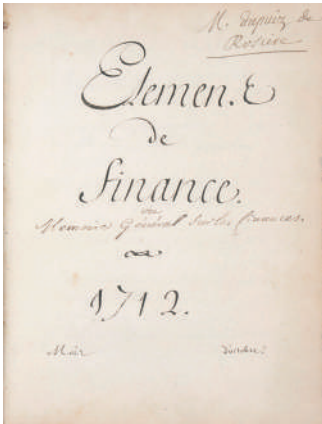
Cette mutation culmine avec les *Lettres sur l'Italie* qui placent au premier plan les questions de réformes, d'économie et de conditions de vie du peuple. Inspiré par les idées des philosophes, Dupaty critique l'Italie aristocratique et cléricale et valorise les expériences de réformes éclairées.

À la fois description de l'Italie et autoportrait intellectuel, l'ouvrage reflète la diffusion des idées des Lumières dans la bourgeoisie éclairée et annonce les remises en cause de l'Ancien Régime à la veille de la Révolution française. Bel exemplaire. Ex-libris manuscrit : *Mme la Bonne de M... de Cuillé*.

50 - DUVAL fils (Nicolas). *Elemens de finance*. 1712. Mois d'octobre. Manuscrit petit in-4 (15 x 20 cm) à 18 lignes par page d'une écriture lisible à l'encre brune de (6)-119 pp. chiffrées 117 (page 35bis), veau brun, dos orné à nerfs, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). [13791] 5000 €

Premier état manuscrit daté 1712 du volet financier de la Pratique universelle de Nicolas Duval, publié en 1725.

Fils du calligraphe Nicolas Duval mort en 1701, l'arithméticien Nicolas II Duval fut lui-même reçu en 1696 maître-écrivain. En 1720, le duc du Maine s'attacha ses services. Cinq ans plus tard Duval publia sous son nom la somme de ses expériences de secrétaire, d'arithméticien



et de maître-écrivain dans Pratique universelle des sciences les plus nécessaires au commerce et à la vie civile (Paris, A. X. R. Mesnier), 7 parties en un volume in-folio dont un Traité de l'écriture avec de nombreux exemples de calligraphie et les Elemens de finances. Cette partie financière fut consignée une première fois sans suite par écrit en 1712, sous le voile de l'anonyme. Treize ans plus tard quand paraîtra la première édition avec privilège accordé à Nicolas Duval, les titres de chapitres seront repris à la lettre mais dans un ordre différent tandis que les définitions certes développées emploieront les mêmes formules que dans la copie manuscrite : Revenus du Roy ; Domaines ; Recettes générales des finances de quelle manière se fait l'imposition de la taille ; Fonctions d'un receveur des tailles ; (fonctions) du receveur général des finances ; Capitation ; Des deniers communs ; Bois ; Fermes ; Parties

casuelles ; Dons gratuits ; Rentes de nouvelle création ; Augmentation des gages nouvellement créés ; Trésor Royal ; Dépenses du Trésor royal ; Chambre des comptes et officiers qui la composent ; Fonctions des maîtres des comptes - des correcteurs - des auditeurs ; De la manière qu'un auditeur doit procéder à l'examen d'un compte de quelque nature qu'il soit ; Examen de recette ; Examen de dépense ; Du compte des domaines et bois d'une généralité ; Dépense du compte ; Instruction pour la régie des vivres et munitions ; La quantité de ration qui se fournissent aux officiers suivant leur qualité.

En 1736, la première édition séparée mais de nouveau anonyme (par le Sieur D...) fut publiée sous le titre *Elemens de Finances, contenant des instructions nécessaires pour les personnes qui sont dans les emplois et pour celles qui y aspirent, particulièrement dans les Domaines du Roy; dans les Fermes, Traites foraines, Tailles, Gabelles, Aydes & Entrées, Tabac, Postes, Tresor Royal, Parties casuelles, & Etapes, Droits de Monneage, Dons Gratuits, Deniers extraordinaires, Capitation, Dixieme, Deniers communs, Vivres & munitions. On y a joint plusieurs modèles de comptes, états et bordereaux gravés et des modèles de lettres et d'arrêts du Conseil. Avec un Dictionnaire etimologique et historique, des finances* (Paris Mesnier, 1736). C'est cette édition que retiendront les bibliographies spécialisées qu'elles attribuent sans commentaire à «Duval». On y retrouve le texte complet de l'édition 1725, lui-même issu de l'ébauche manuscrite de 1712 - considérablement remaniée et augmentée vingt-quatre ans plus tard.

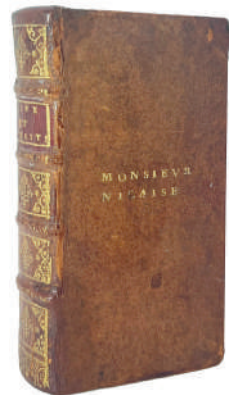
Rare ébauche d'un livre rare, rédigée sans nom d'auteur dans les dernières années du règne de Louis XIV et publiée par Nicolas Duval sous la Régence.

Belle copie complète, avec très peu de ratures. Ex-libris manuscrit à l'encre du temps M. Dupuiz de Rosiere suivi de la même main sous le titre de la mention (*Elemens de finance*) ou *Memoire Général sur les finances*. Reliure frottée, sans la pièce de titre sur le dos.

Pour l'édition de 1736 : INED, 1700 ; Stourm, 98 ; Coquelin Guillaumin ; Quérard, II, 741.

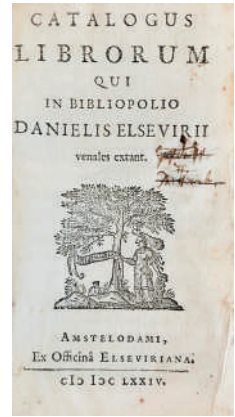
51 - [Eaux et Forêts]. Ordonnance de Louis XIV, Roy de France et de Navarre, sur le fait des Eaux et Forests. Vérifiée en Parlement & Chambre des comptes le 13 août 1669. Augmentée des Édits, Déclarations et Arrêts rendus en conséquence jusqu'à présent. Paris, *Compagnie des Libraires associés*, 1704. 2 parties en un vol. in-16 de (4)-287 pp., 318-(20) pp. veau havane, dos orné à nerfs, pièces de titre de maroquin rouge, super-libris doré aux deux plats « Monsieur Nicaise / Président des Eaux et Forests » (*reliure de l'époque*). [44560] 650 €

Nouvelle édition de la célèbre ordonnance de 1669 sur les eaux et forêts, et notamment les chasses, qui fit autorité jusqu'à la Révolution, suivie de diverses législations sur cette matière et augmentée d'édits, arrêts et règlements intervenus jusqu'en 1703.



Provenance : Antoine-Auguste Nicaise (super-libris) président honoraire en la Chambre souveraine des Eaux et Forêts de Besançon (1706). Ex-libris manuscrit à l'encre du temps en regard du titre « Henry Belde Veuillafans ». Thiébaud, 702 (autres éditions).

52 - ELZEVIER (Daniel). *Catalogus librorum qui in bibliopolio Danielis Elsevirii venales extant. Amstelodami, ex Officinâ Elzeviriana, 1674.* 7 parties en 1 vol. in-12 de 176 pp., 86 pp., 1 f. bl., 60 pp., 200 pp., 2 ff. bl. ; 120 pp. ; 24 pp. ; 103 pp. (sans les deux derniers feuillets blancs), cartonnage papier, pièce de titre en maroquin rouge (*relié vers 1800*). [11794] 3000 €



Précieux catalogue de l'officine d'Amsterdam tenue alors par Daniel Elzevier, complet de ses sept parties contenant plus de vingt mille articles : *Libri theologici ; Libri juridici ; Libri medici ; Libri miscellanci ; Livres français ; Livres italiens, espagnols et anglais ; Livres allemands.*

« En parcourant les vingt mille articles dont se compose cet inventaire, on peut se faire une idée de l'importance de la librairie elzévirienne d'Amsterdam et de l'étendue de ses relations. Mais là ne se borne pas l'intérêt de ce document. Ce qui lui donne une valeur exceptionnelle, non tant pour la bibliographie elzévirienne, puisqu'il comprend surtout des livres d'assortiment, que pour la bibliographie néerlandaise en générale, c'est que le rédacteur a pris la peine d'indiquer l'adresse véritable de la plupart des ouvrages parus sans nom de ville ou avec un nom supposé » (Willems).

Imprimé avec grand soin, les titres de chaque partie ont été traduits dans la langue appropriée, la partie allemande a été en plus imprimée en caractères gothiques. Bel exemplaire. Quelques rousseurs. Willems, 15 ; Rahir, 8.



53 - ERASME & CYPRIEN (saint). *Opera Divi Caecilii Cypriani Episcopi Carthaginensis, ab innumeris mendis repurgata, adiectis nonnullis libellis ex uetustissimis exemplaribus, quae hactenus non habebantur, ac semotis ijs, quae falsò uidebantur inscripta, unà cum annotatiunculis. Atque haec omnia nobis praestitit ingenti labore suo Erasmus Roterdami, vir iuuandis optimis studijs natus. Apud inclytam Basileam, Ex officina Frobeniana, 1521.* In-folio (340 x 215 mm) de (24)-515-(1) pp. (32) pp. (signatures a-z, A-Y6-Z8, Aa8), index, demi-vélin estampé à froid sur ais de bois orné de rinceaux et figures saintes, dos à trois nerfs, titre manuscrit sur la gouttière, deux fermoirs (*reliure de l'époque*). [15143] 4000 €

Deuxième édition datée novembre 1521 établie par Erasme (1466-1536) avec sa dédicace au Cardinal Lorenzo Pucci, des oeuvres de Cyprien de Carthage Père de l'Église (c. 200-258), sortie une première fois des presses bâloises de Johannes Froben (ca.1460-1527) au mois de février 1520.

Erasme logeait alors chez Froben son imprimeur à Bâle qui non seulement publiait ses oeuvres mais encore les écrits patristiques que le théologien contribua à révéler : l'édition précédente de Saint Cyprien imprimée à Paris en 1512 fut largement remaniée, amendée et augmentée par le grand humaniste de Rotterdam.

Titre dans un encadrement historié et dédicace dans un second encadrement de fleurs et putti, les deux gravés sur bois par Ambrosius Holbein (c. 1494-1519) ainsi que les lettrines et

initiales ornées. Le titre, daté 1517 et signé avec le monogramme AH d'Ambrosius Holbein, fut utilisé précédemment par Froben pour une édition de Maximus Tyrus (1517) puis les Annotations sur le Nouveau Testament d'Erasmus (1519) : il illustre dans la partie de tête la bataille de Teutobourg, la partie en pied La Calomnie d'Apelle et sur les côtés, les vertus cardinales. Marque typographique au caducée de Johannes Froben au verso de l'ultime feuillet. Texte latin imprimé en caractères romains, manchettes en italiques. Pièces liminaires : Vie de Cyprien, Épître dédicatoire, Annotations d'Erasmus, Table.

Bel exemplaire à grandes marges établi dans un très beau spécimen de reliure bâloise de la Renaissance dont une réplique est conservée à la Bibliothèque Sainte Geneviève établie sur un recueil de pièces humanistes dont une impression de Johann Froben datée 1517 (réf. 4° R 999 INV 1215 RES). Ex-libris manuscrit sur le titre, quelques notes marginales à l'encre du temps. Quelques rousseurs, large mouillure sur le feuillet de garde supérieur.

Panzer VI, 226, 391 ; VD16 C-6509 ; Van der Haeghen, *Bibliotheca Erasmi* II, 23.



54 - [Exposition Universelle, Paris, 1867. Impression sur tissu]. General View of the Exhibition Palace for 1867. Paris, Van Geleyn, 1867. Plan lithographié sur tissu (750 x 760 mm, dimensions de la gravure 465 x 535 mm), encadré, sous verre, index numéroté 1 à 17 au bas du plan. [44346] 800 €

Édition anglaise lithographiée l'année de l'originale française par Van Geleyn de cette spectaculaire vue aérienne du Palais de l'Exposition Universelle de 1867 installé au Champ de Mars à Paris.

Très beau spécimen d'impression sur tissu certainement dû au procédé mécanique inventé en 1834 par l'ingénieur rouennais Louis-Jérôme Perrot. « Depuis longtemps de nombreuses tentatives avaient

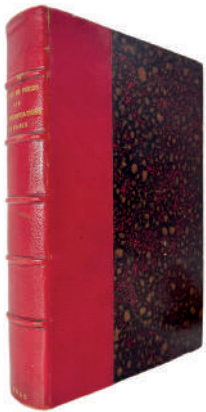
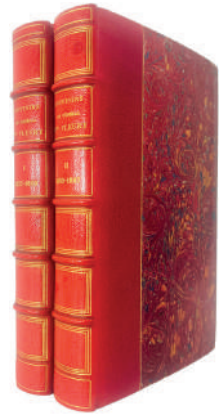
été faites en France, en Angleterre et en Allemagne, en vue de réaliser mécaniquement les impressions à la main, et elles étaient restées presque toutes infructueuses (...). On ne saurait se faire une idée plus exacte de l'avantage que présente cette machine à imprimer qu'en le comparant à celui qu'offrent dans la typographie les presses mécaniques sur les presses à bras ; simple et économique tout à la fois, la « Perrotine », par son mouvement régulier et précis, permet d'obtenir les dessins les plus délicats avec la plus rigoureuse correction. Enfin les perfectionnements successifs qui ont été apportés à cette ingénieuse machine, tant par l'inventeur que par d'autres mécaniciens, en ont rendu le maniement tellement facile, que deux hommes impriment maintenant dans une journée jusqu'à 1,500 mètres de calicot, travail qui exigerait au moins le concours de 50 imprimeurs à la main » (Lamé Fleury, *Les arts industriels, impression des tissus*).

55 - FLEURY (Emile-Félix). Souvenirs du Général Comte Fleury (1837-1867). Paris, Plon, Nourrit et Cie, 1897. 2 vol. in-8 de VIII-433 pp. ; 393 pp., demi-marquain rouge, dos orné à nerfs, tête dorée, non rogné, couverture conservée (D. Montécot). [44570] 450 €

Edition originale. Tome I : 1837-1859. Tome II : 1859-1867. 3 portraits tirés en héliogravure dont 2 frontispices.

« Ces souvenirs, écrits par l'auteur à la fin de son existence et interrompus par sa disparition sont d'une grande qualité. De sa première rencontre avec Louis-Napoléon, à Londres en 1837, présenté par Persigny, en passant par l'ascension politique du futur empereur, le Coup d'État, où Fleury est légèrement blessé, le mariage de Napoléon III, les campagnes de Crimée, d'Italie, l'expédition de Chine, la guerre du Mexique puis l'Exposition universelle de 1867 « avec son cortège de rois et de princes », forment autant de sujets abordés avec réalisme et intelligence. Le tome premier contient un récit intéressant de la campagne d'Algérie, où l'auteur, encore jeune homme, côtoie Canrobert, Bosquet, Mac Mahon et Saint-Arnaud, tous futurs maréchaux. Le second volume se termine par une table analytique, où l'on retrouve tous les personnages cités, leurs faits et leurs actions et renvoyant aux pages correspondantes. » (Bourachot).

Provenance : Simone André-Maurois avec son ex-libris gravé par J. Jacquin d'après H. Mondor, accompagné d'une lettre autographe signée Serge Fleury avec son enveloppe conservée, datée Winnipeg le 2 mars 1954 (tome 2). Simone André-Maurois (1894-1968) signa ses œuvres de son nom de jeune fille Simone de Caillavet, puis après son mariage avec André Maurois, Simone de Caillavet-Maurois, et enfin Simone André-Maurois. Elle inspira à Marcel Proust, ami de ses parents, la mademoiselle de Saint-Loup d'À la recherche du temps perdu. Le comte Serge Fleury (1885-1973) diplomate et historien, descendant du général, est l'auteur *Du Haut de ma Falaise. Souvenirs d'un Diplomate* (1963). Bourachot, 168.



56 - [Fortifications de Paris]. 1833-1843. 27 pièces reliées en 1 vol. in-8, demi-chagrin rouge, dos à nerfs, tête dorée, non rogné. [44721] 1500 €

Exemplaire du comte Joseph Pelet de La Lozère (1785-1871) ministre des finances dans le second ministère Thiers du 1er mars au 28 octobre 1840, enrichi d'envois et d'une lettre autographe signée de « Lenoble, entrepreneur des bâtiments ». L'ensemble est notamment illustré d'une carte dépliant des environs de Paris. Toutes les pièces sont en édition originale.

La construction des fortifications de Paris fut au centre d'un vaste débat politique, économique et social lors de la session de 1840-1841 tenue à la Chambre des députés. Après une vaine tentative de Thiers en 1833, la question revint à l'ordre du jour en juillet 1840 quand le traité de Londres exclut la France de la question du Levant et scella l'alliance entre quatre grandes puissances européennes, perçue comme une menace par Louis-Philippe. Avec son ministre Adolphe Thiers, ils décidèrent de transformer Paris en place forte. La loi du 5 avril 1841 octroie une somme de 140 millions de francs aux travaux des fortifications de Paris. Ce nouveau système de défense est baptisé « l'enceinte de Thiers » pour la distinguer de « l'enceinte des Fermiers généraux ».

1. CHAMBRAY (Georges de). De la Transformation de Paris, ville ouverte, en place forte. *Paris, Laguionie, 1843*. 39 pp., couverture conservée. Tampon Bonnard-Campmas.

2. RICHARDOT (Charles). Vauban expliqué en ce qui concerne les moyens de défense de Paris. *Paris, J. Corréard, 1841*. 28 pp.

3. PUNIER DE MONFORT (Joseph). Fortifications de Paris. *Paris, F. Didot frères, (1841)*. 15 pp.

4. CHEVALIER (Michel). Les Fortifications de Paris, lettre à M. le Comte Molé. *Paris, Librairie de Charles Gosselin, 1841*. 31 pp. Le 16 janvier 1841, Michel Chevalier publia un article dans l'Ordre, journal de Limoges, puis une brochure où il prenait position contre la prétention,

absurde d'après lui, de vouloir transformer Paris en une place de guerre, et ceci en pleine période de paix. Il terminait en lançant un appel à l'unité européenne, demandée depuis longtemps par les Saint-Simoniens et en rappelant aux puissances du continent leurs devoirs envers les régions atterrées du globe. (Walch, Michel Chevalier économiste Saint-Simonien). « Contraire aux fortifications, M. Michel Chevalier regarde l'esprit militaire comme un fléau, et c'est au point de vue philanthropique plutôt qu'au point de vue politique, qu'il combat la transformation de Paris en place de guerre ».

5. LE NOBLE (Alexandre). Aux Français, une pensée sur les fortifications de Paris. *Paris, Voe Dondey-Dupré, (1840)*. 15 pp. Lettre et envoi autographes signés au comte Pelet de la Lozère.

6. TIRLET (Louis) Opinion sur les fortifications de Paris. *Paris, Delanby, 1840*. 15 pp.

7. ROGNAT (Joseph). Réponse à l'auteur de l'ouvrage intitulé Du Projet de fortifier Paris, ou Examen d'un système général de défense [C. Richardot]. *Paris, Corréard, 1840*. (4) - 30 pp. 6 pp. (catalogue) premier plat couverture conservée. Ex dono manuscrit « de la part de l'auteur ».

8. CHASSELOUP-LAUBAT (Justin de). Chambre des Députés. Session de 1840-1841. Discours dans la discussion sur le projet de loi relatif aux fortifications de Paris. Séance du 21 janvier 1841. *Paris, Panckoucke, (1841)*. 28 pp. Extrait du « Moniteur universel » du 22 janvier 1841.

9. LARABIT (Denis). Discours dans la discussion sur le projet de loi relatif aux fortifications de Paris. Séance du 1er février 1841. Paris, Panckoucke, (1841). 15 pp.

10. CUBIÈRES (Amédée Louis Despans de) Discours dans la discussion sur le projet de loi relatif aux fortifications de Paris. Séance du 29 mars 1841. Paris, Panckoucke, (1841). 31 pp.

11. LETTRE sur les fortifications de Paris. Décembre 1840. Paris, Administration de librairie, (1840). 23 pp. [Note de Pelet « contre l'enceinte continue »]

12. LAMY (Armand-François). Rapport fait au nom de la commission chargée de l'examen du projet de loi relatif aux travaux de défense de Paris. Séance du 22 avril 1833. *Paris, A. Henry; (1833)*. 47 pp. Avec, sur deux colonnes pages 47, le « projet de loi présenté par le Gouvernement » et le « projet de loi amendé par la Commission ».

13. ROCQUANCOURT (Jean). Nouvel assaut à l'enceinte projetée de Paris ou Examen critique du rapport de M. Thiers. *Paris, G. -Laguionie, 1841*. 29 pp. couverture conservée

14. DUVERGIER DE HAURANNE (Prosper). Opinion dans la discussion du projet de loi relatif aux fortifications de Paris. *Paris, Panckoucke, 1841*. 24 pp.

15. GUIZOT (François). Discours dans la discussion générale du projet de loi relatif aux fortifications de Paris. Séance du 25 janvier. *Paris, Panckoucke, 1841*. 15 pp. Extrait du Moniteur universel du 26 janvier 1841.

16. ARGOUT (Apollinaire-Antoine-Maurice). Discours dans la discussion du projet de loi relatif aux fortifications de Paris. Séance du 29 Mars 1841. *Paris, Panckoucke, (1841)*. 28 pp.

17. ROHAULT DE FLEURY (Hubert). Opinion sur le projet de loi relatif aux fortifications de Paris. *Paris, Crapelet, (1841)*. 27 pp.

18. RÉMOND (Victor). De la défense de Paris, tant sous les rapports de la fortification que sous ceux de la stratégie et de la tactique. *Paris, G. Laguionie, 1840*. 32 pp., plan replié topographique et militaire de Paris et de ses environs.

19. SAINTE-CHAPELLE (Prosper Fromage-Chapelle dit) L'Ombre du maréchal Gouvion Saint-Cyr, sur les fortifications de Paris. Paris, Moquet, 1841. 14-(2) pp.

20. VILLENEUVE. Fortifications de Paris. Examen d'un article publié par M. de Valazé ayant pour titre « Du système à suivre pour mettre cette capitale en état de défense ». Paris, Anselin, 1833. 42 pp.

21. MOUNIER (Édouard). Rapport fait à la Chambre au nom d'une commission spéciale chargée de l'examen du projet de loi relatif à l'ouverture d'un crédit de 140 millions pour les fortifications de la ville de Paris. S.l.n.d. 79 pp. 4 feuillets annotés par Pelet.

22. Carte des environs de Paris pour servir à l'intelligence des divers systèmes de fortification dont cette ville a été l'objet. Supplément du National. Replié (36,5 x 30 cm)

23. SOULT (Nicolas-Jean de Dieu) Projet de loi relatif à l'ouverture d'un crédit de 140 millions pour les fortifications de la ville de Paris avec l'exposé des motifs par le ministre de la Guerre. Paris, 1841. 19 pp.

24. BROGLIE (Victor de). Discours dans la discussion générale du projet de loi sur les fortifications de Paris. Séance du 23 mars 1841. Paris, Panckoucke, (1841). 42 pp. Extrait du *Moniteur universel* du 25 mars 1841.

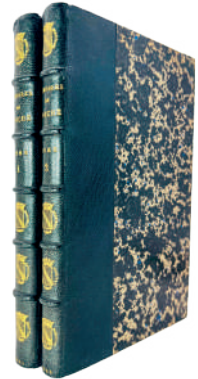
25. CARAMAN (Victor-Marie-Joseph-Louis de Riquet). Opinion sur les fortifications de Paris. Paris, Bourgogne et Martinet, (1841). 10 pp. Extrait du « *Spectateur militaire* » Février 1841.

26. DUMAS (Mathieu). Observations sur les fortifications de Paris. Paris, Anselin, 1833. 28 pp.

27. DESTUTT DE TRACY (Victor). Discours. [Séance du 23 janvier 1841] (Paris, Panckoucke, (1841). 23 pp. Extrait du *Moniteur universel*. 24 janvier 1841.

57 - FOUCHÉ (Joseph, duc d'Otrante). . Mémoires de Joseph Fouché, duc d'Otrante, ministre de la Police générale.

. Paris, Lerouge, 1824. 2 vol. in-8 de XII-418 pp. ; 384 pp., demi-marouquin noir, dos orné à nerfs, tête dorée, non rogné (*Seguin*). [44741] 800 €



Deuxième édition. Portrait de Fouché en frontispice. « Il est certain que Fouché a songé à écrire ses mémoires entre 1815 et 1820. Le texte paru en 1824, quatre ans après sa mort, est-il authentique ? Alphonse de Beauchamp, ancien employé du comité de sureté générale puis du ministère de la police, historien des guerres de Vendée et fabricant de mémoires s'en est déclaré l'auteur. (...) Autre problème : celui de la partialité du témoignage. L'intérêt de l'ouvrage n'en est pas moins certain » (Tulard).

Très bel exemplaire.

Provenance : marquis des Roys avec ex-libris armorié et super-libris entre les nerfs et sa devise « Monstrant regibus astra viam ». Auditeur au Conseil d'État sous le Second Empire, Ernest-Gabriel, marquis des Roys de Lédignan Saint-Michel (1836-1903) fut élu député de la Seine-Inférieure de 1871 à 1876 ; de 1881 à 1886, il fit bâtir le château de Gaillefontaine. Fierro, 564 ; Tulard, 560 ; Le Clère, 375.



58 - [FOUCHÉ]. Mémoires de la vie publique de M. Fouché, duc d'Otrante ; contenant sa correspondance avec Napoléon, Murat, le comte d'Artois, le duc de Wellington, le prince Blücher, Sa Majesté Louis XVIII, le comte Blacas, etc., etc. Paris, chez Plancher, 1819. In-8 de 158 pp., demi-basane brune, dos lisse orné, non rogné. [44742] 120 €

Deuxième édition d'une esquisse des *Mémoires de Fouché* destiné à favoriser son retour en France. Bel exemplaire.

59 - [Franche-Comté. Manuscrit]. *Besançon, 1756-1764*. In-folio manuscrit de 862 pp., basane marbrée, dos orné à nerfs, pièce de titre en marouquin fauve (*reliure de l'époque*). [44710]

3500 €

Recueil manuscrit de dissertations et mémoires présentés ou lus à l'Académie de Besançon réunis sous l'intitulé « Topographie du Comté de Bourgogne » (pièce de titre au dos de la reliure). En 1752 des lettres patentes royales créèrent l'Académie des Sciences, Belles-lettres et Arts de Besançon. Les quarante premiers académiciens furent nommés par le roi, les quarante-sept suivants furent élus par leurs confrères jusqu'en 1789. Parmi ses membres figuraient le bénédictin Dom Berthod (1733-1788) et le conseiller Nicolas-François-Eugène Droz (1735-1805) secrétaire perpétuel dès 1771 qui laissa notamment un *Recueil des édits et ordon-*



nances enregistrés au Parlement et des principaux arrêts de cette cour, 6 volumes in folio publiés de 1771 à 1778. Droz intervint 40 fois à l'académie en 26 ans, en des domaines très variés, mais touchant de préférence l'histoire. Contient :

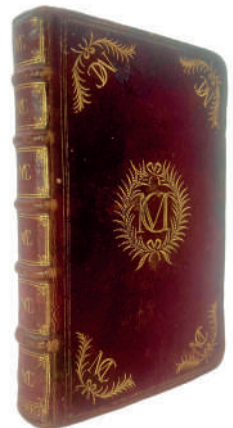
Quelles ont été les différentes positions de la ville de Besançon depuis Jules César par Dom Berthod (1764, 120 pp.) ; *Quel a été le gouvernement politique de Besançon sous les empereurs d'Allemagne* par Egenod (1761, pp. 121-185) ; *Quelles sont les raisons particulières de la devise et des armoiries de Besançon* (dessins de sceaux et armoiries, pp. 189-198) ; *Anciens droits qu'avaient les Comtes de Bourgogne sur la ville de Besançon, par d'Agay* (1756, pp. 201-299) ; *Quelles ont été les principales villes de la Franche-Comté dès le XIe siècle* par Dom Berthod. (1759, pp. 301-419) ; *Recherches et observations sur les 14 principales villes de Franche-Comté, sur la plupart des bourgs et villages et sur leurs noms et les rapports qu'ils ont entre eux* par Chevalier (pp. 423-862). Exemplaire enrichi d'un manuscrit in-folio de 8 ff intitulé : *Préface historique pour être mis à la tête du recueil des ouvrages de l'académie de Besançon.*

Provenance : François Nicolas Eugène Droz des Villars (ex-libris « Manuscrits Droz n°3 ») historien franc-comtois, né à Pontarlier en 1735, mort à Saint-Claude en 1805. Avocat et conseiller

au Parlement de Besançon, secrétaire de l'Académie de cette ville, il fut et reste un historien franc-comtois renommé. Le site de la Bibliothèque nationale de France propose une liste de ses ouvrages imprimés, également consultables à la Bibliothèque municipale de Besançon. Une partie des manuscrits de son cabinet forme la Collection Droz de ce fonds. Leurs notices descriptives sont à lire dans le Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France, t. XXXIII, II/2, Paris, 1904, p. 713-743. Il n'est à peu près aucun thème de l'histoire comtoise médiévale et moderne auquel Droz, infatigable copiste et son équipe de scribes (chartiers des Chalon, du Parlement, de l'archevêché, de nombreuses abbayes) n'aient porté quelque attention avant les dilapidations révolutionnaires. Ce recueil est décrit sous le n°04 dans le *Catalogue de manuscrits et de livres sur la Franche Comté, provenant des bibliothèques du conseiller Fr Nic. Eug. Droz des Villars (1735-1805) et du chanoine Suchet (1819-1904)*, Dijon, Rebourseau, 1924 (vente « château de Vregille » à Dijon en 1924). Ex-libris gravé « JGE - Que m'importe ».

Maurice Gresset, *Les académiciens de Besançon : 1752-1789. Les élites régionales, (xvii^e-xix^e siècle)*, édité par Christine Lebeau, Presses universitaires de Strasbourg, 2002.

60 - FRANÇOIS DE SALES (saint). Introduction à la vie dévote du bien heureux François de Sales évêque et prince de Genève, Instituteur de l'Ordre de la Visitation de sainte Marie. Reveuë par l'Auteur avant son deceds, Et augmentée de la maniere de dire devotement le Chapelet, & de bien servir la Vierge Marie. Dernière édition. Paris, Jean-Baptiste Loyson, 1662. In-8 de (16)-568-(8) pp., maroquin rouge, triple filet doré, chiffre lauré dans les angles et au centre des plats, chiffre répété au dos à nerfs, tranches dorées, traces de fermoir (*reliure de l'époque*). [44739] 650 €



Édition imprimée par Clément Gasse, partagée entre plusieurs libraires parisiens.

Rare exemplaire en maroquin rouge aux armes non identifiées. Pâle mouillure en tête d'exemplaire.

François de Sales, *Introduction à la vie dévote, bibliographie par A. Perin*, I, p. xciii et xciv.

61 - FRANÇOIS DE SALES (saint). Traicté de l'amour de Dieu, Par François de Sales Evesque de Geneve. *A Lyon, chez Pierre Rigaud, 1616*. In-8 (173 x 104 mm) de (48)-747-(1) pp. (mal chiffrées 727), (10) ff. de tables le dernier blanc (†8 2†8 3†8 A-Z8 2A-Z8 3A-B8), maroquin brun, décor doré, filets et roulette en encadrement sur les plats, fleurons dans les angles, dos long orné, tranches dorées (*reliure de l'époque*). [42188] 10000 €



Édition originale d'une grande rareté, la seule publiée sous le contrôle de l'auteur. Vignette gravée au titre. Bandeaux, initiales et culs-de-lampe gravés sur bois.

« Cette première édition de l'ouvrage aujourd'hui considéré comme le chef d'oeuvre de saint François de Sales sortit des presses le 31 juillet 1616, après une longue gestation puisque l'auteur y travaillait depuis 1607, bien avant qu'il ne songeât à l'Introduction à la vie dévote. Elle fut la seule édition publiée sous le contrôle de l'auteur qui, dès 1620, en recherchait des volumes lorsqu'il voulait offrir son livre ».

Le *Traicté* fut accueilli avec enthousiasme et réédité plusieurs fois dès 1617. Il ne connut cependant jamais le succès de l'Introduction. En dehors des débats qu'il suscita à la fin du siècle entre jansénistes, quiétistes et Bossuet, et de la suspicion qui rejaillit ainsi sur lui, il offrait une doctrine spirituelle plus savante et moins grand public que l'Introduction : « pour en bien connaître le prix » disait Vaugelas, « il faut être à la fois fort dévotieux et fort docte, qui sont deux qualités bien rares étant séparées et plus rares encore étant conjointes » (Jacqueline Artier, in *Catalogue de cent un livres anciens rares ou précieux de la Bibliothèque de la Sorbonne*, n°69).

Provenance : Auguste Génard (1819-1908), maître gantier à Grenoble (ex-libris) ; Jorge Ortiz Linares (1894-1965), ambassadeur de Bolivie à Paris ; l'ouvrage fut acquis par Pierre Berès pour Jorge Ortiz Linares dans une vente parisienne du 18 juillet 1947, lot n° 297.

Bel exemplaire dans sa première reliure. Petit manque marginal de papier en N1, T2 et 2D8 sans atteinte au texte. Quelques marques à la reliure, traces d'anciennes restaurations, gardes renouvelées.

Catalogue des livres rares et précieux composant la bibliothèque de M. Génard de Grenoble (1882), n°39 ; Brunet, V, 73.

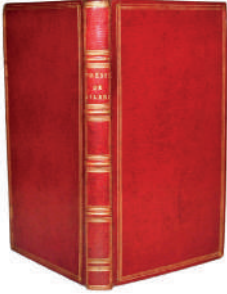


62 - GERSON (Jean). Regule mandatorum Johannis de Gersonno, cancellarii Parisiensis. *S.l.n.d.* (Paris, Jean Ysabel pour Denis Rocco, vers 1510). In-16 gothique (90x135 mm) de (28) ff. (sign. A-C8, D4), 4 bois gravés (40x28 mm), demi-marroquin noir, dos à nerfs, titre et adresse dorés en pied, non rogné, signet (*reliure du XIXe siècle*). [44687] 1000 €

Édition post-incunable parisienne très rare sortie des presses de Jean Ysabel, ornée de la grande marque au titre de l'imprimeur Denis Rocco qui porte la devise : « A l'aventure, tout vient à point qui peut attendre » (Renouard, n°1005). Elle est illustrée de 4 bois gravés réunis au verso du dernier feuillet. Colophon : *Impressus Parisii per Iohannem ysabel pro Dionisio Rocco*. Les feuillets ne sont pas foliotés.

Ce petit traité sur l'art du sermon du philosophe et théologien Jean Gerson (1363-1429) imprimé une première fois en 1498 à Paris par Guy Marchant pour Jean Petit constitue selon Christophe Grellard un « important texte à visée théorique, qui date du dernier séjour parisien de l'auteur (entre 1400-1415). La théorie et la pratique du sermon chez Jean Gerson s'inscrivent dans le cadre d'une réflexion plus large sur l'activité pastorale comme gouvernement des âmes, activité qui vise à instruire, édifier et contrôler. ».

Jean Ysabel, imprimeur demeurant au collège de Tréguier, exécuta à Paris en 1502 puis vers 1510 des impressions à son nom pour plusieurs libraires, les frères de Marnef, Denis Roce, François Regnault et Durand Gerlier. Titre sali et restauré avec perte de quelques lettres, pâles mouillures.
Pettegree, 71970 ; Renouard, Marques, 1005.

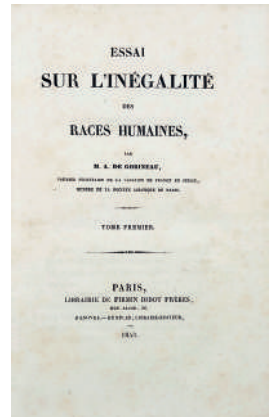


63 - GILBERT (Gabriel). Les Poésies diverses de Monsieur Gilbert, Secrétaire des Commandemens de la Reyne de Suede, & son Resident en France. Paris, Guillaume de Luyne, 1661. In-12 de (14)-173-(1) pp., maroquin rouge à grains longs, dos orné à nerfs, tranches dorées (reliure du début XIXe siècle). [11946] 1000 €

Édition originale rare. Le dramaturge Gabriel Gilbert (le Gallus du Dictionnaire des Précieuses) mourut dans la misère vers 1680 après avoir été le secrétaire de la duchesse de Rohan puis de la reine Christine de Suède. Son recueil poétique publié en 1661 alors que ses pièces rencontraient le succès rassemble sept odes adressées au roi, à la reine-mère, à la reine de Suède, au cardinal Mazarin et à d'autres grands personnages, dix-neuf élégies, un grand nombre de madrigaux et quelques poésies chrétiennes. Bel exemplaire en maroquin rouge relié vers 1810 ; premier feuillet rogné un peu court en tête.

Brunet, II, 1592 ; *Bibliothèque poétique de Viollet Le Duc*, 1680 p. 572.

64 - GOBINEAU (Joseph Arthur, comte de). Essai sur l'inégalité des races humaines, par M. A. de Gobineau. Paris, Librairie de Firmin Didot Frères. Hanovre, Rumpler, 1853-1855. 4 vol. in-8 de (4)-XI-(1)-492-(2) pp. ; (4)-512-(1) pp. ; (4)-423-(1) pp. ; (2)-359-(1) pp., percaline rouge foncé (reliure ancienne). [44658] 1650 €



Édition originale imprimée au frais de l'auteur et tirée à 500 exemplaires.

Composé par Gobineau à Berne, où celui-ci occupait un poste de secrétaire de légation, l'ouvrage, appuyé sur une érudition trompeuse d'autodidacte, développe une sombre philosophie de l'Histoire et se veut une épopée du désespoir.

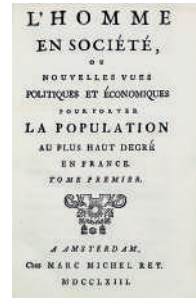
« L'oeuvre de Gobineau longtemps méconnue, défigurée par des contresens polémiques, commence à peine à trouver un large public. Les livres qu'ils a rapportés des ses missions diplomatiques en Perse (1855-1858), 1861-1863), comme *Trois ans en Asie* et les *Nouvelles asiatiques*, ou en Grèce (1864-1868), comme *Souvenirs de voyage*, toutes sous-tendues par la même philosophie que l'*Essai sur l'inégalité des races humaines* et les *Pléiades*, font de lui un des égotistes français du XIXe siècle à l'accent le plus étrange dans son arrogante singularité » (Jean Gaulmer). Bon exemplaire. *En français dans le texte*, 271 ; *PMM* (1963), 521.

65 - GOYON DE LA PLOMBANIE (Henri de). L'Homme en société, ou Nouvelles vues politiques et économiques pour porter la population au plus haut degré en France. A Amsterdam, chez Marc Michel Rey; 1763. 2 vol. in-12 de (XII)-262 pp. et (4)-280 pp., veau havane, dos lisse orné, pièces de titre en maroquin rouge et de tomais en maroquin noir, tranches marbrées (reliure de l'époque). [5756] 1500 €

Édition originale du plus important livre de l'auteur et aussi le plus rare. « Plan de réformes

entraînant la suppression des métiers parasites, l'élévation des salaires des journaliers, l'amélioration du sort des paysans, des maisons de retraite pour les malades, les vieillards, les infirmes, de façon à assurer au genre humain, avec la suppression des abus de l'administration, le bonheur commun et projet de règlement au sujet des femmes publiques » (INED).

Bon exemplaire. Petite galerie marginale de vers sur 23 feuillets. Étiquette des frères Labottière, imprimeur-libraires bordelais au XVIIIe siècle. Kress, 6105 ; Higgs, 3036 ; INED, 2117 ; Goldsmiths, 9831.



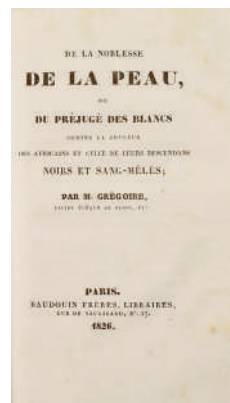
66 - Gravure habillée figurant sainte Marguerite et le dragon. 1857. Composition sur soie de motifs aquarellés (tête et mains) et de tissu côtelé (reps) doré, blanc, rouge, vert et rose dans un cadre de bois doré (27,5 x 35,5 cm). [44585] 600 €

Portrait textile habillé de reps multicolore signé et daté « Maria Gundel à sa Mère 1857 » représentant Sainte Marguerite et le dragon vénérée à Paris dans l'église Saint-Germain-des-Prés près de laquelle la cour du Dragon avait un portail à sa mémoire.

« Lorsque l'on parle d'estampes habillées on pense en premier lieu aux gravures de mode, peintes et ornées de morceaux de tissus découpés, le sujet de l'estampe semblant appeler naturellement un tel traitement. Mais tout aussi nombreuses sont les gravures à sujet religieux qui ont été habillées à la fin du XVIIe et au XVIIIe siècle, à commencer par les estampes en taille-douce parisiennes représentant d'élégantes scènes de la vie du Christ ou de la Vierge et des saints d'après des peintres comme Charles Le Brun, Pierre Mignard, Nicolas Loir, Antoine Dieu, Jean-Baptiste Corneille, Antoine Coyppel, etc., éditées le plus souvent par les Bonnard, Mariette, Bazin, Poilly, Chiquet ou Chéreau, ainsi que par le Lyonnais Gentot, spécialiste des découpures, qui avait une succursale à Paris. [...] Bien que les images de dévotion représentent une part importante de la production des gravures habillées au XVIIe comme au XVIIIe siècle, il est certain que d'autres sujets ont bénéficié de cet enrichissement. Citons en particulier des œuvres profanes, dont certains portraits de souverains et personnages de la cour, de comédiens et de personnages de théâtre, sans oublier des scènes de genre » (Les « estampes habillées » : acteurs, pratiques et publics en France aux XVIIe et XVIIIe siècles, Pascale Cugy, Georgina Letourmy-Bordier et Vanessa Selbach). Beau travail de dévotion signé et daté, conservé dans son cadre d'origine (petits manques de dorure).

67 - GRÉGOIRE (Henri). Recueil de 19 écrits. 1814-1831. 19 pièces reliées en 1 vol. in-8, sommaire manuscrit sur la garde supérieure, demi-toile verte chagrinée, dos lisse orné (*reliure de l'époque*). [9590] 7500 €

Important recueil des derniers travaux de l'abbé Grégoire mis à la retraite sénatoriale et chassé de l'Institut de France en 1814 ; il se retira à Auteuil mais fut élu en 1819 député de l'Isère, puis exclu à l'unanimité de l'Assemblée à l'ouverture de la session. Il quitta définitivement la vie publique et dut vendre sa bibliothèque, toute pension lui ayant été supprimée. Il meurt à Paris en 1831 à l'âge de quatre-vingts ans, restant fidèle au serment qu'il avait prêté à la Constitution civile du clergé donc sans messe funéraire ; les derniers sacrements lui sont administrés par l'abbé Guillon, contre sa hiérarchie.



Provenance : Alphonse Mahul (ex-libris du château de Villardonnell) avec quatre ex dono autographes de l'abbé Grégoire à Alphonse Mahul qui établit ce recueil. Alphonse Mahul (1795-1871), député de l'Aude, préfet de la Haute-Loire, du Vaucluse puis de la Haute-Garonne sous Louis-Philippe. Polygraphe, Mahul a donné des travaux historiques, politiques, agronomiques, biographiques et bibliographiques.

1. LAVAUD (J). Notice sur Henri Grégoire. *Paris, Corréard, Brissot-Thivars, Grenoble, Falcon, 1819*. In-8 de 102 pp. Edition originale.
2. GREGOIRE (Henri). De la Noblesse de la peau ou du préjugé des blancs contre la couleur des Africains et celle de leurs descendants, noirs et sang-mêlés. *Paris, Baudouin Frères, 1826*. In-8 de (4)-75-(1) pp. Édition originale très rare. Le dernier grand texte publié du vivant de l'abbé Grégoire (1750-1831), point d'orgue d'une vie de combats contre les préjugés ; ici, le préjugé sur la prééminence de la couleur blanche doit être combattu par la raison, la religion et l'intérêt. Son abolition peut être accélérée grâce à l'influence des lois, des magistrats, du clergé et des écrivains. INED, 2142 ; a échappé à Sabin ; Work, *Bibliography of the Negro in Africa and America*, p. 599.
3. GREGOIRE (Henri). Notice sur les singularités d'une lettre pastorale imprimé très récemment. *Paris, De l'imprimerie de Baudouin frères, 1821*. In-8 de 12 pp. Extrait de la Chronique religieuse, tome V, p. 532-545. Au sujet d'une Lettre pastorale de Mgr. L'évêque de Macri, vicaire apostolique... l'occasion de sa prise de possession et de son installation. Ex dono manuscrit De la part de l'auteur M. Mahul.
4. GREGOIRE (Henri). Observations préliminaires sur une nouvelle édition d'un ouvrage intitulé : Histoire du Commerce homicide appelé Traite des Noirs. *Sans lieu ni date (1822)*. In-8 de 4 pp. Edition originale. Éloge de l'ouvrage de Thomas Clarkson et de la politique abolitionniste de l'Angleterre. INED, 2144.
5. GREGOIRE (Henri). Des peines infamantes à infliger aux négriers. *Paris, Baudouin frères, 1822*. In-8 de (4)-58-(2) pp. Edition originale. La peine de mort se révélant inefficace, ce sont des peines infamantes qu'il faut infliger aux négriers. INED, 2146. Ex dono manuscrit M. Mahul. De la part de l'auteur.
6. GREGOIRE (Henri). Rapport de Grégoire à la Convention Nationale, sur le vandalisme révolutionnaire. *Paris, Imprimerie Maulde et Renou, s.d. (1843)*. In-8 de 23 pp. Le premier des trois rapports sur le vandalisme du 14 fructidor an II, réimprimé pour le Bulletin du Bibliophile en 1843. Tourneux, III, 17721.
7. GREGOIRE (Henri). De la constitution française de l'an 1814, par M. Grégoire, ancien évêque de Blois. *Paris, Égrot, 1814*. In-8 de 34 pp. Deuxième édition.
8. BARRUEL (Augustin). Du principe et de l'obstination des jacobins, en réponse au sénateur Grégoire. Par l'abbé Barruel. *S.l.n.d. (Paris, 1814)*. In-8 de 8 pp. Edition originale.
9. GREGOIRE (Henri) et PIE VII. Homélie du citoyen cardinal Chiaramonti, évêque d'Imola, actuellement souverain pontife Pie VII, adressée au peuple de son diocèse, dans la République cisalpine, le jour de la naissance de Jésus-Christ, l'an 1797, traduite de l'italien par M. Grégoire, ancien évêque de Blois. Conforme à l'édition originale d'Imola. *A Paris, chez Baudouin frères, 1818*. Première édition française de l'Omelia del cittadino cardinal Chiaromonti, vescovo d'Imola, ora sommo pontefice Pio VII traduit de l'italien par l'abbé Grégoire. In-8 de 29-(1) pp.
10. GREGOIRE (Henri). Discours prononcé à Belleville près Paris, par M. Grégoire, ancien évêque de Blois, à l'inhumation du vénérable Jean-Antoine Maudru, ancien évêque de Saint-Dié, le 15 septembre 1820. *Paris, Baudouin frères, s.d. (1820)*. In-8 de 8 pp. Edition originale. Extrait de la Chronique religieuse. Tome V.
11. GREGOIRE (Henri). Notice sur une association de prières le dernier jour de chaque mois, par H. Grégoire. (Extrait de la Chronique religieuse, t. V) ; *Paris, Baudouin, 1821*. In-8 de 10 pp. Édition originale.
12. GREGOIRE (Henri). De l'Église gallicane dans son rapport avec le Souverain Pontife. *Paris, Dondey-Dupré, 1821*. In-8 de 23 pp. Extrait de la 32e livraison de l'Abeille (faux-titre). Edition originale. Compte rendu de l'ouvrage de M. de Maistre, par H. Grégoire.
13. GREGOIRE (Henri). Cruautés exercées par les Turcs sur la Nation Grecque et particuliè-

rement sur le clergé. (Extrait de la Chronique religieuse, t. 6.). *Paris Baudouin, s.d. (1821)*. In-8 de 6 pp. Edition originale. Ex dono manuscrit De la part de l'auteur.

14. GREGOIRE (Henri). Des Garde-malades, et de la nécessité d'établir pour elles des cours d'instruction. Par M. Grégoire, ancien évêque de Blois. *Paris, Baudouin fils, s.d. (1821)*. In-8 de 11 pp.

15. GREGOIRE (Henri). Lettre aux électeurs du département de l'Isère, par M. Grégoire, ancien évêque de Blois. *Paris, Baudouin frères, 1819*. In-8 de 23 pp. Édition originale. Remerciements pour son élection et refus de donner sa démission.

16. GREGOIRE (Henri). Seconde lettre aux électeurs du département de l'Isère, par M. Grégoire, ancien évêque de Blois. *Paris, Baudouin frères, 1820*. In-8 de 31 pp. Edition originale. Au sujet de son exclusion de la Chambre.

17. GREGOIRE (Henri). Abdication volontaire et motivée du titre de commandeur dans la Légion d'honneur. Nouvelle édition. Paris, 19 novembre 1822. *Paris, Fain, s. d. (1822)*. In-8 de 6 pp.

18. GREGOIRE (Henri). Considérations sur la liste civile, par M. Grégoire, ancien évêque de Blois. *Paris, les marchands de nouveautés, 1830*. In-8 de 23 pp. Edition originale du dernier livre de l'abbé Grégoire. En novembre 1830, Grégoire exprimait sa rancœur contre la monarchie dans son opuscule *Considérations sur la liste civile*, où il dénonçait les traitements que s'octroyaient Louis XVIII et Charles X : « Si, comme on le prétend, la liste civile de Charles X s'élevait au moins à 40.000.000 fr., cette somme eût suffi pour payer la présidence des Etats-Unis pendant 320 ans ». Ex-libris manuscrit « Mahul » sur le titre.

19. GUILLON (Marie-Nicolas-Silvestre). Exposé de ma conduite auprès de M. Grégoire, Marie-Nicolas-Silvestre Guillon. *Paris, Levasseur, 1831*. In-8 de 43 pp. Edition originale.

68 - GRELLIER (John James). [Manuscrit]. Histoire de la dette nationale d'Angleterre depuis la Révolution en 1688 jusqu'au commencement de l'année 1800. Avec un exposé préliminaire des dettes contractées avant cette époque par feu J.J. Grellier, Caissier de la Compagnie d'assurance de la Bourse. *Londres, 1810*. Manuscrit in-folio de 531-(1) pages, demi-cuir de Russie rouge à coins, dos lisse orné (*reliure de l'époque*). [44776] 1500 €

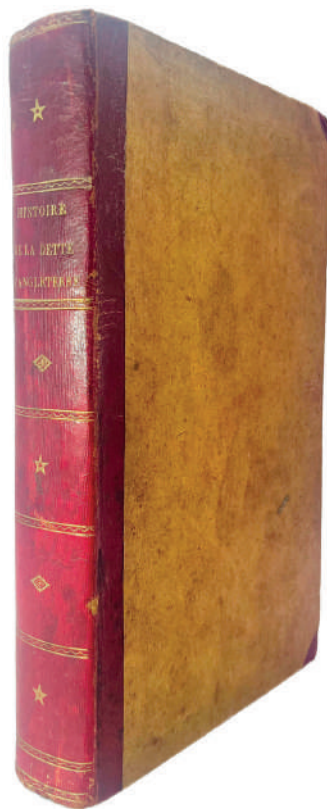
Seul exemplaire connu de l'unique traduction française anonyme, intégrale et inédite de *History of the national debt, from the revolution in 1688 to the beginning of the year 1800* de John James Grellier dont l'édition originale posthume a paru à Londres en 1810 chez John Richardson, and J. Johnson & Co.

Cette histoire exhaustive de la dette nationale anglaise offre une analyse détaillée des finances de l'Angleterre de la fin du XVII^e siècle sous le règne de Guillaume III à la fin du XVIII^e siècle sous celui de George III. John James Grellier y explore les causes économiques et politiques de cette dette.

Manuscrit préparatoire à une édition française qui n'a jamais paru à l'instar de l'oeuvre de cet économiste anglais non traduite (*The terms of all the loans, 1799*). La préface française du manuscrit relate les circonstances posthumes de la publication de l'édition originale anglaise.

Précieux manuscrit d'histoire financière inédit en français d'une écriture très lisible.

Goldsmiths'-Kress, n°20073 (édition originale).





69 - GROS DE BESPLAS (Joseph-Marie). Des Causes du Bonheur Public. Ouvrage dédié à Monseigneur Le Dauphin, Par M. l'Abbé Gros de Besplas, de la Maison & Société de Sorbonne, Prédicateur du Roi, &c. A Paris, De l'Imprimerie de Sébastien Jorry; 1768. In-8 de XXXIV-(2)-586-(2) pp., veau glacé, dos lisse orné d'un joli décor floral, pièce de titre en maroquin rouge, triple filet doré d'encadrement, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [9015] 1000 €

Édition originale du traité majeur de Joseph-Marie Gros de Besplas, prédicateur de Louis XV. Frontispice de Charles Eisen gravé par Jean Massard représentant le jeune Dauphin, futur Louis XVI, poursuivant l'ombre de son père, le Dauphin Louis, mort en 1765.

« A mesure que les attaques violentes contre la propriété, la société et la religion se multiplient dans les écrits des Philosophes, de rares abbés introduisent l'économie politique dans leurs sermons, au point d'être rappelé à l'ordre par les autorités ecclésiastiques. Parmi ceux-ci, l'abbé

Gros de Besplas, excluant l'utilité des grandes réformes, avance que le bonheur public, dont la religion et le monarque sont les seuls garants, naît de la possession du nécessaire, d'une certaine abondance et de l'assujettissement à un travail modéré. Ces principes établis, il lance de violentes diatribes contre le luxe qu'il faut réprimer par de forts impôts, déplore que des terres restent en friche faute d'instruments de travail et appelle le Prince à un « partage plus égal de ses terres d'accord avec la justice ».

Partant, Besplas développe une théorie qui proportionne la propriété au besoin de chacun : « l'étendue de la possession doit être le signe du nombre d'enfants ». Auteur d'un Rituel des Esprits forts et d'un Discours sur l'Utilité des Voyages, l'abbé Gros de Besplas (1734-1783) est à l'origine des maisons de Force qui remplacèrent les cachots.

Bel exemplaire. INED, 2163 ; Lichtenberger, *Le Socialisme au XVIIIe Siècle*, pp. 391-393.

70 - [Guerre franco-prussienne. Caricatures]. Humoristisch-satyrisches Kriegs-Album von A. Matthis. Elberfeld, Loewenstein, 1870. Titre et 42 lithographies en noir numérotées. [Reliées en tête :]

8 lithographies en noir. *S.l.n.d.* (Bruxelles, Sacré-Duquesne, Jaugey, 1870).

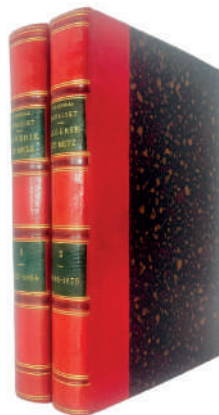
Ensemble 1 vol. in-4, toile chagrinée rouge, filets et roulette dorés d'encadrement sur les plats, tranches dorées (*reliure de l'époque*). [44577] 1250 €

Rare suite prussienne complète de 42 caricatures lithographiées par A. Matthis pour servir à l'histoire de la guerre franco-prussienne de 1870-1871 qui s'achève avec la capitulation de Paris le 28 février 1871.

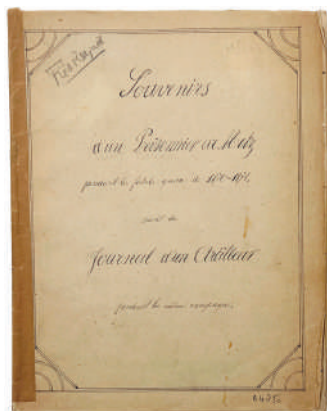
Reliées en tête : 8 caricatures publiées en Belgique par les imprimeurs bruxellois Sacré-Duquesne et Jaugey. Contient : *Rentrée à Berlin ; N'ayant pu mourir à la tête de mes troupes ; Ces messieurs se verront arrêtés dans leur voyage ; Les fonctions de Napoléon à la cour de Prusse ; Je n'ai pas de veine, mais n'oublie pas ; Promenade triomphale à travers l'Allemagne ; Deux coupons pour... Charenton ; Actualité. Prusse, Bavière, Wurtemberg, Saxe, Hesse, Bade.* Berleux (appendice), pp. 208-210. Dos refait.



71 - [Guerre franco-prussienne]. Le Général Lapasset par un ancien officier de l'armée du Rhin. *Paris, Bloud et Barral, 1898*. 2 vol. in-8 de (2)-497 pp., portrait, 1 carte repliée en couleurs de l'Algérie ; (4)-450 pp., portrait, 2 fac-similés, 4 planches sur double page, demi-marquin rouge, dos lisse orné de filets dorés, pièces de titre et de tomason de maroquin vert (*reliure de l'époque*). [44562] 300 €



Édition originale demeurée anonyme de cette biographie du général Lapasset (1817-1875) parfois attribuée au lieutenant Léon Loÿ. Tome I. Algérie 1817-1864. Tome II. Algérie-Metz 1865-1875. « Né à Saint-Martin-de-Ré où il a vécu les onze premières années de sa vie, fils d'une Rétaise de vieille souche et de l'aide de camp du gouverneur de l'île, Ferdinand-Auguste Lapasset a servi une trentaine d'années en Algérie, s'efforçant, dans les différentes fonctions qu'il a successivement occupées, d'améliorer la condition des populations « indigènes ». Il avait l'oreille de Napoléon III et a grandement influencé la politique pro-arabe de l'empereur. Pendant la guerre de 1870, général de division dans l'armée du Rhin, il s'est distingué dans plusieurs opérations, particulièrement durant le siège de Metz, tentant à de nombreuses reprises, mais en vain, de convaincre Bazaine d'extraire l'armée du Rhin du piège dans lequel elle était tombée. Lors de la capitulation, Lapasset a refusé de remettre les drapeaux de ses régiments aux Prussiens et les a fait brûler, désobéissant aux ordres de Bazaine. C'est surtout cet épisode de sa vie que l'Histoire a retenu. De retour en Algérie, en 1871, pour réprimer la grande insurrection des Kabyles, il fut ensuite affecté à Perpignan, puis Toulouse, où il est mort, en 1875. » (Didier Jung). Bel exemplaire.



72 - [Guerre franco-prussienne. Manuscrit]. Souvenirs d'un Prisonnier de Metz pendant la fatale guerre de 1870-1871 suivis du Journal d'un Artilleur pendant la même campagne. *S.l.n.d., (1871)*. Cahier in-4 manuscrit de 17 pp., titre manuscrit sur la couverture. [44750] 600 €

Court récit anonyme vraisemblablement inédit qui suit la colonne des prisonniers français partie de Metz après la capitulation, pour Wesel en Allemagne, à pied et en chemin de fer. « Nous sommes à la fin octobre, des bruits de capitulation circulent depuis plusieurs jours. Il y a plus d'une semaine que nous n'avons pas goûté de pain et bientôt nous n'aurons plus de chevaux ; malgré cela notre coeur de Français se soulève à la pensée de livrer Metz à cette horde de barbares et de nous constituer prisonniers. Mais il n'est

déjà plus temps : pour pouvoir plus facilement rendre la ville, notre général en chef Bazaine et ses complices ont inventé une fable odieuse : « L'armée de la Loire qui s'était formée, est complètement détruite. La France entière est démoralisée, toute résistance est désormais impossible. Du reste les soldats doivent être renvoyés chez eux, car on va traiter de la paix. » Cette fable répétée par nos braves officiers engagea nos soldats déjà vaincus par la famine à rendre les armes sans murmure. Bazaine signe la honte le 27 octobre, il devait livrer le 29 à midi une armée de 12000 hommes à une poignée. Qu'il soit à jamais maudit lui et ses lâches généraux ! (...) C'en est fait, nous étions prisonniers de guerre. » Itinéraire en France : Les Étangs, Boulay et Tromborn : « Là, quoique le village soit voisin de la frontière on nous fit un accueil des plus amical. Les paysans venaient eux-mêmes dans le camp pour nous apporter du pain, du fromage des pommes et tout ce qu'ils avaient enfin. »

Suivi de l'ébauche d'un journal de guerre du 21 juillet au départ de Privas au 4 septembre 1870. Plusieurs corrections ; manuscrit d'une écriture parfaitement lisible.

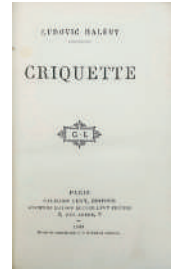


73 - GUYON (Jeanne-Marie). Opuscules spirituels. Nouvelle édition, corrigée et augmentée. *Cologne, Jean de La Pierre, 1720*. In-12 de 56-(2)-276 pp., frontispice gravé, veau olive, dos orné à nerfs, pièce de titre rouge, encadrement de filets dorés sur les plats (*reliure du XIXe siècle*). [44656] 350 €

Première partie seule de cette nouvelle édition du recueil publié une première fois en 1704, de la célèbre mystique Jeanne-Marie Guyon (1648-1717) dont on sait quelle grande influence elle exerça sur Fénelon et le rôle qu'elle tint dans ce qui allait devenir à la fois une polémique et une dissidence : le quietisme. Comprend le portrait-frontispice de l'auteur gravé par W. de Broe, une longue préface analytique sur cette doctrine, *Le Moien court & très facile de*

faire Oraison et *Les Torrens spirituels*.

Ex-dono autographe de Jules Lemaître (1853-1914). Reliure légèrement frottée, mors fragiles. Caillet, II, 488g (éditions 1704, 1790).



74 - HALÉVY (Ludovic). Criquelette. *Paris, Calmann Lévy, Éditeur, 1883*. In-8 de (4)-319 pp., demi-marouquin noir, dos à nerfs, couverture conservée (*reliure de l'époque*). [39674] 60 €

Édition originale. Vicaire, IV, II. Ex-libris : J. G. Vanderbeym.



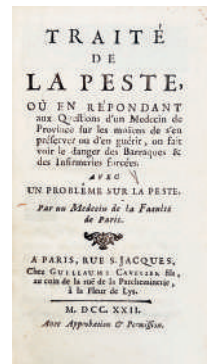
75 - HALLER (Albrecht von). *Primae Lineae Physiologiae, inusum praelectionum academicarum*. *Edinburgh, G. Drummond, Kincaid & Bell, 1767*. In-8 de (12)-539 pp., veau brun, dos orné à nerfs, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [44705] 250 €

Nouvelle édition écossaise, publiée pour la première fois en 1747. Très bon exemplaire. Petite galerie de ver marginale atteignant 25 feuillets.

76 - [HECQUET (Philippe)]. *Traité de la Peste où en répondant aux Questions d'un Médecin de Province sur les moïens de s'en préserver ou d'en guérir, on fait voir le danger des barraques et des infirmières forcées. Avec un problème sur la peste*. *Paris, Guillaume Cavalier fils, 1722*. In-12 de (8)-301-(14) pp., épître, table et privilège, veau brun, dos orné à nerfs, pièce de titre en marouquin (*reliure de l'époque*). [44613] 800 €

Édition originale du traité sur la peste de Philippe Hecquet (Abbeville 1661 - Paris 1737) qui signe l'épître : « (...) j'ose vous présenter, Monsieur, les différentes méthodes de traiter cette maladie (...) je n'ai point craint de conserver à la saignée la valeur que lui ont donné les grands auteurs qui l'ont pratiqué avec succès dans la peste. » À l'époque, on pensait que la peste était provoquée par des miasmes, des vapeurs putrides rendues délétères en raison de la position des astres. Proche des jansénistes, médecin des princes et médecin des pauvres, Hecquet vivait très sobrement, mangeant peu et ne buvant que de l'eau. Champion de la saignée, il ne manque pas de s'attirer les satires et aurait inspiré à Lesage le personnage du docteur Sangrado (saignée en espagnol) de *Gil Blas*, et celui de Hocquetos.

Très bon exemplaire en reliure d'époque. Waller, 4179 ; Blake 202.



77 - HELVETIUS (Claude-Adrien). De l'Esprit. *A Paris, chez Durand, 1758.* In-4 de (4)-XXII-643-(1) pp., veau blond, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [4939] 1500 €

Édition originale de deuxième tirage, le premier dans le commerce, mis en vente le 27 juillet 1758. On ne recense que quelques exemplaires (4 au total) du premier tirage de l'édition originale, celui-ci ayant été censuré dès le début de l'impression par Malesherbes. L'ouvrage dédié à la famille royale, fut repoussé par cette dernière, et le 10 août, peu de jours après celui de la parution, le privilège donné le 12 mai, fut révoqué. Malgré les deux rétractations d'Helvétius, l'ouvrage fut blâmé par le clergé, puis condamné par le parlement.

Provenance : bibliothèque du Marquis de Vichy avec ex-libris armorié.

Bel exemplaire, grand de marges ; petite réparation de papier au ff. 193, sans perte de texte. David Smith, *Bibliography of the writings of Helvetius*, E.I.B.



78 - HEMSTERHUIS (François). Aristée ou de la divinité. *A Paris [Haarlem ou La Haye], 1779.* In-12 relié sur brochure de (2)-X-208 pp., dem-velin, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge, entièrement non rogné (*reliure du XIXe siècle*). [44665] 1500 €

Édition originale tirée à petit nombre. François Hemsterhuis (1721-1790), «de Platon hollandais», s'occupa principalement d'esthétique et de philosophie morale. Attaché au Conseil d'État des Provinces-Unies à La Haye de 1755 à 1780, il se lia à la même époque à la famille Galitzin et sollicita Diderot à propos de sa *Lettre sur l'Homme et ses rapports* publiée en 1772. *Alexis ou de l'Âge d'or* appartient aux quatre Dialogues platoniques dédiés à Amélie Galitzin, qui ouvrent une nouvelle période « perhaps influenced by contemporary German philosophy, presented

for the first time his concept of the golden age and the harmonious development of the individual. [...] His thought was received with admiration and approval by representatives of the Sturm und Drang and romantic movements in philosophy » (*Leendert Brummel*).

Bel exemplaire relié sur brochure.

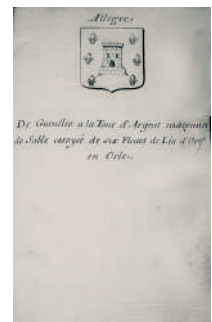
Roger Stoddard, *A Bibliographical List of Books by François Hemsterhuis (1721-1790)* (*The Bookcollector* 2001, 189-201), n°9 ; Fresco, Geeraedts & Hammacher, Frans Hemsterhuis (1721-1790), *Sources, Philosophy and Reception*, p. 644

79 - [Héraldique - Manuscrit]. *Blazon. Circa, 1700.* 2 vol. in-8 de [451] feuillets, veau brun granité, dos à nerfs (*reliure de l'époque*). [44737] 800 €

Suite de 451 blasons dessinés et légendés à l'encre.

L'auteur a visiblement voulu adopter un classement par pièces (bande, chevron, fasce, pal, etc.) suivi des blasons portant différents meubles. Un des blasons, celui représentant la famille Boucherat est en couleur. Louis Boucherat chancelier de France mourut en 1699.

Provenance : comtesse d'Hancarville (ex-libris manuscrit daté 1720) ; famille Saint-Blimond (XVIIIe siècle) ; Henry Chandon de Briailles.





80 - HOCQUART (Édouard). *L'art de juger du caractère des hommes sur leur écriture*. Paris, Saintin, 1812. Petit In-12 de (2)-52 pp., 23 planches présentant 43 fac-similés, 10 pp. du catalogue Saintin, dem-veau, dos lisse orné (*reliure de l'époque*). [44730] 650 €

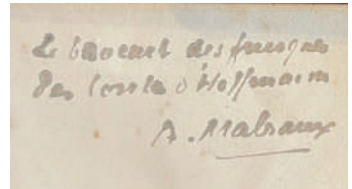
Frontispice en couleur. Deuxième tirage publiée la même année avec renouvellement de la page de titre où la mention « & des femmes » est supprimée, alors que les notices et les planches les concernant sont bien présentes. Manuel populaire de graphologie, écrit par l'imprimeur et libraire Édouard Hocquart (1789-1870).

Hocquart utilise la graphologie comme preuve pour étayer ses propres préjugés. Dans son introduction, l'auteur se contente d'observer que l'écriture des Italiens « est remarquable par une délicatesse et une souplesse particulière ; ne sont-ce pas les traits les plus prononcés

du génie de la nation ? ». Il aborde également les différences innées entre les mains des hommes et celles des femmes, ces dernières étant prétendument marquées par un manque de force, de délicatesse, etc.

Parmi les 43 spécimens, dont beaucoup ne sont attribués à aucun personnage nommé, on trouve des exemples de personnes présentant des traits de caractère tels que le manque d'éducation, la frivolité, le goût de l'ordre et le désir de plaire sans être coquet. On trouve également des exemples tirés de manuscrits de Mazarin, Racine, Frédéric le Grand, Rousseau et B. Franklin. Aucune main n'incarne mieux la grandeur et la noblesse de l'époque de Louis XIV que celle du roi lui-même ; la main de Voltaire, comme pour tout ce qu'il a fait, cela indique une certaine fermeté, mais aussi une légèreté de touche, tandis que celle de d'Alembert est clairement celle d'un mathématicien, et celle de Lavater celle d'un mélancolique flegmatique ; la main d'Élisabeth Ière, protestante, est jugée rigide et ostentatoire, contrairement à l'écriture douce et noble de Marie Stuart, catholique. Ex-libris gravé « Cazenove ».

81 - HOFFMANN (Ernst Theodor Amadeus). *Les Contes fantastiques de Hoffmann*, traduction nouvelle ; précédés de souvenirs intimes sur la vie de l'auteur par P. Christian. Illustrés par Gavarni. Paris, Lavigne, 1843. In-8 de XIX-(2)-522 pp., demi-chagrin, dos orné à nerfs, tranches dorées, garde de moire blanche (*reliure de l'époque*). [9302] 1000 €



Exemplaire de lecture sur lequel André Malraux a laissé quelques mots sur le faux-titre « Le brocart des frusques des Contes d'Hoffmann. A. Malraux ». Ces mots sont tirés du roman *Le Temps du mépris* publié en 1935, chapitre III : « Là-dedans se balade un carnaval de partisans barbus, ils ont dépouillé les popes de leur chasuble et se sont en quelques heures taillés dans le brocart des frusques des contes d'Hoffmann ».

Malraux a longtemps refusé la réédition de son ouvrage, partagé entre le désir d'apporter un document politiquement efficace et celui de faire oeuvre de création originale. Le héros du roman, emprisonné par les nazis, utilise pour ne pas sombrer dans la folie de l'enfermement sa rêverie contrôlée, où se mêle le fantastique et la réalité très crue. « Pages parfois d'une rare beauté (...) entrechoquement de réalisme et de surréalisme, de poésie et de brutalité » (R. Jouanny, *Notes du Temps du Mépris*, Bibliothèque de la Pléiade).

Quelques annotations au crayon en marge. Premier tirage des 10 planches hors texte, et des vignettes dans le texte par Gavarni gravées sur bois par Brevière et Nouvion. Chaque gravure est protégée d'une serpente rose. Rousseurs. Vicaire, IV, 158.



82 - HOUDETOT (Adolphe d'). Collection de 10 titres. 1850-1861. 8 vol. in-12 et in-8, demi-chagrin rouge, dos à 5 nerfs (*reliure de l'époque*). [44607] 650 €

Types militaires français. *Paris, chez les principaux libraires, s.d.*

Honfleur & Le Havre. Huit jours d'une royale infortune. *Paris, au dépôt de la librairie, 1850.*

La Petite vénerie. *Paris, au dépôt de la librairie, 1855.*

Le Chasseur rustique. *Paris, Charpentier, 1855.*

Le Tir au fusil de chasse. *Paris, Charpentier, 1860.*

Le Tir au pistolet. *Paris, au dépôt de la librairie, 1850.*

Les Femmes chasseresses. *Paris, Charpentier, 1859.*

Braconnage et contre-braconnage. *Paris, Charpentier, 1855.*

Chasses exceptionnelles. Galerie des chasseurs illustres. *Paris, Charpentier, 1861.*

Dix épines pour une fleur. *Paris, Croissant, s.d.*

Provenance : bibliothèque du baron de Nervo avec ex-libris sur chaque volume.

83 - HOUSSAYE (J.-G.). Monographie du thé. Description botanique, torréfaction, compisition chimique, propriétés hygiéniques de cette feuille. *Paris, chez l'auteur, 1843.* Grand in-8 de (4)-160 pp., cartonnage décoré de l'éditeur. [44764] 300 €



Dix-huit gravures. Ex-libris E.-L. Fongarnière à Angoulême, à qui ce livre est offert en hommage par l'auteur. Vicaire 447. Des rousseurs.



84 - HUGO (Victor). Lettre à Lord Palmerston, secrétaire d'Etat de l'Intérieur, en Angleterre. *Genève et New-York (Jersey), 1854.* In-32 broché de 16 pp. non coupées, placé dans un reliure in-12, demi-marquin bleu à coins, étiquette en maroquin sur le premier plat (*Lavaux*). [44704] 650 €

Édition originale sur papier bleuté, imprimée à Jersey. Hugo proteste violemment contre une exécution capitale qui avait eut lieu à Guernesey. C'est en partie à cause de cet écrit qu'il fut expulsé de Jersey.

La plaquette est placée dans une petite encoche marbrée sur une des gardes blanches, à la suite la retranscription littérale en plus gros caractères.

85 - JAURÉGUIBERRY. Notice sur la Transportation à la Guyane Française et à la Nouvelle Calédonie pendant les années 1877. *Paris, Imprimerie nationale, 1880.* Grand in-8 de 200 pp., 3 grandes cartes dépliantes, percaline beige (*Gilg, Dodé*). [44732] 350 €





86 - [JUNQUIERES (Jean-Baptiste de)]. Caquet-Bonbec, la poule à ma tante, poème badin. Seconde édition, revue, corrigée et augmentée d'un chant. *Sans lieu ni nom (Paris, Panckoucke), 1763.* In-12 de 76 pp., frontispice, veau fauve, dos lisse orné, pièce de titre en long de maroquin rouge, triple filet doré d'encadrement sur les plats (*reliure de l'époque*). [44581] 150 €

Deuxième édition augmentée d'un chant et illustrée d'un frontispice gravé par Baquoy d'après Gravelot. Conte grivois et antireligieux en vers dont Fréron fit grand éloge, de Jean-Baptiste de Junquières (1713-1786), lieutenant de la capitainerie royale des chasses de Senlis. Nom de l'auteur à l'encre du temps au titre ; déchirure sans perte de texte (feuille B1). Cohen, 524 ; Gay, I, 475.

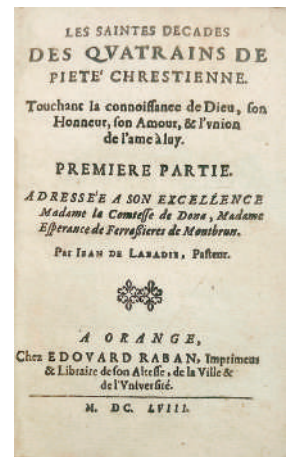
87 - LABADIE (Jean de). Les Saintes décades des quatrains de piété chrestienne. *Orange, chez Edouard Raban, 1658.* In-12 de (42)-183 pp., vélin souple de l'époque. [44729] 2500 €

Édition originale très rare, imprimée à Orange par Édouard Raban. Première partie seule imprimée.

Jean de Labadie (1610-1674) est l'une des figures spirituelles les plus singulières du XVII^e siècle. Formé chez les jésuites, qu'il quitte vers 1639 par exigence de rigueur spirituelle, il devient un prédicateur célèbre avant de s'orienter vers le protestantisme réformé, auquel il adhère en 1650. Son radicalisme religieux l'amène à rompre successivement avec les institutions catholiques puis réformées, et à fonder des communautés indépendantes dites labadistes à la recherche d'une Église « pure ». Il meurt en exil à Altona en 1674.

Les Saintes Décades constituent l'un des textes majeurs de sa pensée. Organisées en séries de dix méditations, elles s'inscrivent dans la tradition de la spiritualité intérieure et mystique.

Figure transconfessionnelle, Labadie annonce certains thèmes du piétisme et du réveil protestant, tout en demeurant en marge des courants constitués. Admiré pour sa ferveur mais souvent jugé excessif, il suscita des accusations de sectarisme, tout en attirant des esprits cultivés. Imprimeur-libraire de Son Altesse [le prince d'Orange], de la ville et de l'université [d'Orange]. Fils de l'imprimeur-libraire d'Aberdeen Edward Raban (1579 ? - 1658), lequel avait servi dans l'armée de Maurice de Nassau, prince d'Orange. Affilié à la loge maçonnique du « Bon Accord ». Il travailla avec son père au moins jusqu'en 1635, mais des difficultés économiques le contraignent à émigrer sur le continent. Serait attesté à Grenoble dès 1635. De confession protestante, il serait passé à Genève. S'établit à Orange en 1641 et enfin à Nîmes, où un arrêt du Conseil du 2 février 1663 lui interdit d'exercer pour avoir fait paraître un ouvrage du protestant Jean Bruguier. Raban serait l'auteur des Antiquités de la ville et cité d'Orange, et a été actif dans les villes de Nîmes et d'Orange de 1635 à 1670 ; il aurait abjuré le protestantisme en 1685, deux ans avant de mourir. Très bon exemplaire. Vélin un peu fripé.



88 - LA BOUERE (Comtesse de). Souvenirs de la comtesse de La Bouère. La Guerre de la Vendée 1793-1796. Mémoires Inédits publiés par Madame la ctresse de La Bouère, belle-fille de l'auteur. Préface par le marquis Costa de Beauregard. *Paris, Librairie Plon, 1890.* In-8 de (4)-XVI-363 pp., demi-marroquin brun, dos orné à nerfs, couverture conservée (*reliure moderne*). [44559] 150 €

Édition originale. « La comtesse de la Bouère, dont le mari est mort les armes à la main en combattant pour le roi, a vécu la guerre de Vendée, dans la région entre Angers, Cholet et Nantes, se cachant constamment pour échapper aux Bleus. Son témoignage qu'elle a confronté avec celui de Mme Larochejaquelein, est d'une grande importance. ». Ex-libris et cachet de la Maison Saint-Augustin (Enghien, Belgique). Fierro, 779.



89 - LA FOLIE (Louis-Guillaume de). Le Philosophe sans pré-tention, ou l'Homme rare. Ouvrage physique, chymique, poli-tique et moral, Dédié aux Savans. Par M. D. L. F. A Paris, Chez Clousier, 1775. In-8 de 349-(1) pp., demi-basane blonde, dos lisse orné (*reliure de l'époque*). [11827] 600 €

Édition originale illustrée d'une gravure signée L.S. et Boissel ; elle représente un aéronef qui servit à un habitant de Mercure pour descendre sur la Terre où il expose des idées nouvelles pour l'époque, spécialement cet engin interplanétaire (appelé Scintilla) qui fonctionnait à l'électricité. « Je me figurais une machine avec des ailes, (mais quelle fut ma surprise, lorsque arrivé sur la plate-forme, je vis deux globes de verre de trois pieds de diamètre, montés au-dessus d'un petit siège assez commode. Quatre montants de bois couverts de lames de verre soutenaient ces deux globes. La pièce inférieure qui servait de

soutien et de base au siège était un plateau enduit de camphre et couvert de feuilles d'or. Le tout était entouré de fils de métal ».

Dans son *Musée de l'Aéronautique*, Duhem y voit la première représentation de la dynamo. Quelques rousseurs, mais bon exemplaire.

Caillet, 5962 ; Hartig, 64 ; Versins, 276 ; Brockett, 4686 ; Cohen-De Ricci, 546 ; Tissandier, p. 8.

90 - [LA ROUGÈRE]. Le Génie ombre, et la Sala-gno-silph-ondine Chimborazo, conte phisique. *A Chimerie* (Paris), 1746. In-12 de (6)-110 pp., demi-veau olive, dos lisse orné, titre doré en long (*reliure du XIXe siècle*). [44690] 800 €

Édition originale très rare, suivie d'un glossaire : *Explications de quelques termes de phisique, de Géométrie, et autres répandus dans ce conte*, où l'on apprend que la « Sala-gno-silph-ondine » signifie une « intelligence habitant le feu, la terre, l'air et l'eau » et Chimborazo « l'Attraction ».

Satire attribuée à de La Rougère († 1747) contre Voltaire, Émilie Du Châtelet et les *Éléments de la philosophie de Newton* : *Cette fille putative de Newton, cette prétendue déesse de mon temple, est la Sala-Gno-Silph-ondine-Chimborazo, fille du génie Pithagore, et de l'imagination qui n'a pas plus de pouvoir...* (p. 8-9).

« Lorsqu'éclate le scandale des *Lettres philosophiques*, Voltaire est déjà relativement célèbre grâce à ses triomphes de théâtre (principalement *Oedipe*, *Hérode* et *Mariamne* et *Zaïre*), mais aussi au succès de la *Henriade*. En atteste la multiplication, dans le courant des années 1730, de brochures focalisées sur la personne de l'auteur plutôt que sur ses seules productions littéraires. (...) on peut dénombrer quatorze écrit de ce type (parfois flatteurs, mais le plus souvent hostiles et satiriques) consacrés à Voltaire entre les années 1736 et 1749. (...) Cet intérêt croissant pour la personne de l'auteur est symptomatique de l'apparition de la « célébrité », phénomène caractérisé par « l'émergence d'un public de curieux et de consommateurs pour lesquels la vie des personnes célèbres, leur image comme les anecdotes qui



les concernent sont devenues un objet de consommation, une marchandise ». [Daubercie, Laurence. « Chapitre IV. La célébrité aux marges du tragique ». *Devenir Voltaire*, Presses universitaires de Liège, 2022].

Barbier II, 537 « catalogue manuscrit de l'abbé Goujet » ; Dinaux, 2981 ; Ulla Kölving, *Bibliographie chronologique d'Émilie Du Châtelet*, 1746.



91 - LA SERRE (Jean-Louis-Ignace de). *Pirame et Thisbé*, tragédie représentée pour la première fois par l'Académie royale de musique, le dix-sept octobre 1726. Remise au théâtre le 26. Janvier 1740. Paris, Jean-Baptiste-Christophe Ballard, 1740. In-4 broché sous papier dominoté de 59-(1) pp. [44531] 650 €

Deuxième édition du livret. *Pirame et Thisbé*, tragédie en cinq actes et un prologue, est le premier opéra des compositeurs François Rebel et François Francoeur créé avec succès à l'Académie Royale de musique en 1726.

« La touchante légende de *Pirame et Thisbé*, que l'on retrouve sous la plume d'Ovide dans ses *Métamorphoses*, ou dans les vers des *Filles de Minée* du livre XII des fables de Jean de la Fontaine, s'intéressait à l'amour pur et malheureux d'un bel adolescent et d'une ravissante jeune fille de Babylone dont la passion se heurtait à l'hostilité de leurs parents.

Le livret que Jean-Louis-Ignace de La Serre (1662-1756, censeur royal, auteur dramatique et romancier à la tête du parti français dans la querelle des bouffons) écrivit pour François Rebel (1701-1775) et François Francoeur (1698-1787), sans doute pour séduire le Prince de Conti auquel l'œuvre est dédiée, s'intéressa aux intrigues de cœur et de cour mieux connues de leur public. L'histoire devint celle de Zoraïde, fille du roi Zoroastre, promise au jeune roi Ninus qui convoite Thisbé qui, elle-même, n'a d'yeux que pour Pirame qu'elle aime en secret. Et aux dieux attristés qui rougirent les baies du mûrier en souvenir de jeunes amants sacrifiés, le librettiste préféra la colère d'une Zoraïde déclenchant contre Ninus la fureur des éléments. Si la tragédie lyrique de François Rebel et François Francoeur, ces deux jeunes compositeurs appartenant à d'illustres familles de violonistes et déjà directeurs de l'Opéra, se voulait respectueuse des anciens, elle n'en rompaît pas moins avec l'usage des fins heureuses chères à l'époque. Sans cesse remanié par Francoeur tout au long de sa vie, *Pirame et Thisbé* a traversé les querelles des anciens et des modernes, est porté par les courants qui ont marqué le XVIIIe siècle, rend hommage appuyé à Lulli et recèle la moderne influence de Rameau. Ainsi l'ultime version de 1771, transcrite par Daniel Cuiller, n'est pas qu'une simple curiosité pour spécialistes, elle est un formidable témoignage de l'évolution musicale au siècle des Lumières. » (Présentation Angers-Nantes-Opéra 2008). Exemplaire sans le dos, conservé dans son joli papier dominoté de l'époque.

92 - LAURENT (Paul-Mathieu), dit Laurent de l'Ardèche. *Histoire de l'empereur Napoléon*, illustré par Horace Vernet. Paris, J.J. Dubochet, 1839. Grand in-8 de 802 pp., demi-chagrin bleu à coins, dos lisse orné, tête dorée (Affolter). [44693] 250 €

Premier tirage des 500 vignettes gravées sur bois d'après les dessins d'Horace Vernet, frontispice gravé par Brevière. Vicaire V, 98. Bel exemplaire

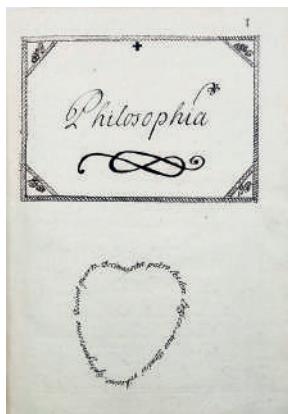
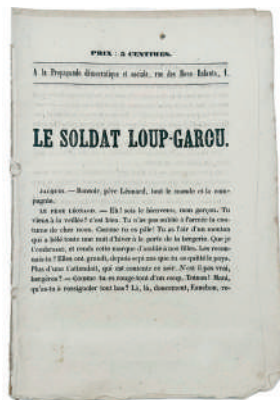


Le premier brûlot antimilitariste).

93 - LEBLOYS (Ernest). *Le Soldat loup-garou. (Paris), Propagande démocratique et sociale, (1848).* Brochure in-12 de 16 pp., non coupée. [44675] 500 €

Édition originale du brûlot antimilitariste du journaliste républicain Ernest Lebloys d'abord extrait du journal de Proudhon, *Le Peuple*, puis diffusé au printemps 1849 par la *Propagande démocratique et sociale* « à des dizaines de milliers d'exemplaires, et jusque dans les casernes » (Maitron).

« Ce texte est parfaitement subversif ; c'est bien un appel à l'insubordination. Ajoutons qu'il fut reproduit dans le journal *Le Peuple*, puis tiré à des dizaines de milliers d'exemplaires vendus un sou seulement. Mais cet appel est voilé et formulé dans un langage qui parlait à tous les conscrits d'origine rurale, et qu'Ernest Lebloys (1824-1872), fils de notables limousins converti au socialisme de Pierre Leroux, connaissait parfaitement. Tout le monde sait de quoi l'on parle, de l'implacable discipline militaire, des horreurs de la conquête de l'Algérie, puis des journées de juin ; mais ce n'est pas dit, et la parabole garde toute sa force si les allusions précises ne sont pas toutes comprises. C'est pour cela que Lebloys, exilé en Belgique après le coup d'État qu'il avait combattu les armes à la main, fidèle à ses engagements socialistes et toujours hostile aux armées permanentes, put republier *Le soldat loup-garou* à Bruxelles vingt ans plus tard » (Robert, Vincent, *Le premier brûlot antimilitariste : Le Soldat loup-garou, d'Ernest Lebloys*, in *À bas l'armée*, édité par Éric Fournier et Arnaud-Dominique Houte, Éditions de la Sorbonne, 2023. Bel exemplaire non coupé, tel que paru.

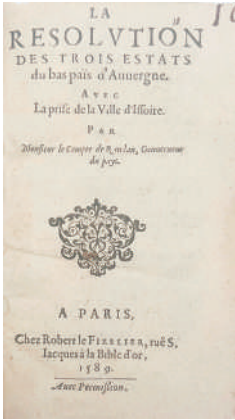


94 - LECLERC (Pierre). [Manuscrit]. *Philosophia. 1714.* In-4 manuscrit de 430-(5) pp., 7 planches gravées, veau granité, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge (*reliure de l'époque*). [44478] 1500 €

Cours de philosophie manuscrit contenant la Logique, la Métaphysique, l'Éthique et la Pneumatologie ou Théologie naturelle, entièrement rédigé en latin en 1714 par Pierre Leclerc, dans la tradition aristotélicienne et thomiste enseignée dans les collèges des jésuites.

« Pendant toute la durée du XVII^e siècle, les collèges des Jésuites seront un des bastions de la philosophie aristotélicienne. Les cours donnés par le P. François Gandillon au collège de la Flèche, conservés en manuscrit à la Bibliothèque municipale de Tours, ont particulièrement retenu l'attention, parce qu'on a cru un moment que c'était les cours suivis par Descartes (...) les cours du P. Gandillon n'en donnent pas moins une idée de l'enseignement que reçut peu auparavant Descartes : ils ne s'écartent guère d'Aristote et de saint Thomas. De l'enseignement de l'éthique par les Jésuites, il nous reste un monument remarquable : *Ethica seu Philosophia moralis juxta principia Aristotelis* du Père Jacques Channeville (1620-1699, jésuite et professeur de philosophie) partisan sans réticences de l'Aristote chrétien, parue à Paris en 1666, deux volumes comptant ensemble 1382 pages pour la seule *Ethica universalis* » (Aristote, *L'Éthique à Nicomaque*, introduction, traduction et commentaire par René-Antoine Gauthier et Jean-Yves Jolif 1970, tome I, pp. 214-215).

Bel exemplaire. Discrètes restaurations. Le manuscrit, d'une belle écriture fine et lisible, sans rature, est orné d'un frontispice allégorique daté 1710 et six planches, le tout gravé sur cuivre. Les pages de titre de chaque partie sont encadrées. Ex-libris manuscrit sur la première garde et titre orné d'un calligramme daté en toutes lettres au nom de Leclerc.



95 - [LE DIGNE (Nicolas)]. La Résolution des Trois Estats du bas païs d'Auvergne. Avec la prise de la ville d'Issoire par M. le compte [sic] de Randan, Gouverneur du Pays. Paris, Robert le Fizelier, 1589. In-12 de 39 pp., demi-marroquin havane, dos orné à nerfs (reliure du XIXe siècle). [44770] 2000 €

Édition originale très rare. Récit de l'Assemblée de Billom (21-23 avril 1589) où était présent Nicolas Le Digne (v. 1555-1614) qui signe l'ode au verso du titre et l'épître dédicatoire à Madame de Champdenier ; suivi de *Lettre du comte de Randan aux villes rebelles de son gouvernement, datée du 13 août*.

Jean Louis, comte de Randan, époux d'Isabelle de La Rochefoucauld, gouverneur et lieutenant général pour le Roi en Auvergne, après l'assassinat du duc de Guise à Blois, se déclara ouvertement pour la Ligue. Destitué par Henri III, il convoqua néanmoins les États Provinciaux au Collège des Jésuites de Billom. Clermont, Montferrand, Saint-Pourcain, Issoire, Auzon refusent de députer.

« Le Digne entretenait manifestement des liens étroits avec la famille de La Rochefoucauld, et plus exactement avec le comte de Randan, gouverneur de l'Auvergne. Il adressa à la comtesse son premier écrit de nature politique : *La Résolution des Trois Estats du bas païs d'Auvergne, avec la prise de la ville d'Issoire par Monsieur le Compte de Randan* : l'opuscule contenait le récit détaillé des délibérations des trois états de la province auvergnate, réunis le 20 avril 1589 à Billom et dont Le Digne fut témoin. Il s'excusait par avance auprès de sa dédicataire d'éventuelles imprécisions : « il n'y a que ce que les tablettes d'un des assistants peuvent contenir ». Son compte rendu s'ouvrait sur la harangue adressée aux députés par François de La Rochefoucauld, évêque de Clermont et frère du gouverneur. Décision avait été prise par les « bons et zélés catholiques » de déclarer rebelles et perturbatrices du repos public les villes de Clermont (déchue de son rang de capitale provinciale au profit de Riom) et Montferrand, ainsi que celles d'Issoire, Saint Poursain et Ouzon, désormais privées « de tout commerce avec les autres villes, bourgs et bourgades, lesquelles ne leur porteront daucuns vivres & autres commoditez sur peine de confiscation d'icelles. » Le 22 avril, les représentants des États se rendirent solennellement en l'église des Jésuites de Billom, sous la conduite de leur gouverneur Randan et prêtèrent serment d'accomplir en tous points ce qui avait été décidé « entre les mains dudit sieur Évêque de Clermont, en la face de l'Église et sur les saintes Évangiles » dispositions qui furent mises par écrit et signées par les « sieurs des trois ordres » le lendemain, 23 avril, en la grand'salle du collège de Billom. En même temps fut conclue une union défensive et offensive avec la ville de Toulouse, laquelle avait dépêché l'évêque de Castres et deux conseillers à son parlement, afin de la représenter et d'exprimer sa solidarité avec les fidèles de l'Église catholique et romaine d'Auvergne. Le récit de cette assemblée se trouvait suivi d'une narration de la prise d'Issoire (...) » (J.-P. Barbier-Muller (dir.), *Dictionnaire des poètes français de la seconde moitié du XVIe siècle (1549-1615)*, tome IV, L). Ex-libris Bibliothèque de la Micoline. Hauser, IV, 2940 ; Pallier, *Recherches sur l'imprimerie à Paris pendant la Ligue, 1585-1594*, n°545.

96 [LE MAISTRE DE SACY (Isaac-Louis)]. 96 Enluminures du fameux almanach des PP. Jésuites, intitulé, la Déroute et la confusion des Jansénistes ou Triomphe de Molina, jésuite, sur S. Augustin.

BARBIER D'AUCOUR (Jean). Onguant [«sic»] pour la brûlure, ou le Secret d'empescher les jésuites de brûler les livres. Liège, Jacques Le Noir, 1683. 3 parties en un volume in-12 de XXX-164-112 pp., 2 planches, vélin dur, dos lisse (reliure de l'époque). [44662] 800 €

Contrefaçon légeoise de l'édition de 1654. Pamphlet en vers contre les jésuites. La grande planche dépliant « Déroute et confusion des Jansénistes » est une copie de la



planche d'Abraham Bosse ; suivi de la planche illustrant l'« Onguent sur la brûlure ». Jean Barbier d'Aucour (1641-1694), avocat au Parlement de Paris, fut un auteur satirique favorable aux jansénistes ; il publiait aussi sous le pseudonyme Jean-François de Bonne-Foy. Membre de l'Académie française (élu en 1683). Ex-libris armorié gravé du XVIIIe siècle ; *Ex Musaeo Ing H. Busquet.*

Inventaire du fonds français XVIIe siècle, Bosse (Abraham), n°219.

97 - LE NOIR (Jean). Le Voyage de Cromwel en l'autre monde et son retour sur la Terre, ou l'histoire des troubles d'Angleterre composée par le Sr Jean de Vuerstaonnay, chevalier, gentilhomme ordinaire de la chambre de Sa Majesté Britannique. Et traduite en françois par J. Le Noir, interprète des langues étrangères à Londres. 1750 ca. Manuscrit in-4 (18 x 24 cm) de (212) ff. à 20 lignes par page, veau fauve glacé, dos à nerfs orné d'une hermine et d'une macle couronnées, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [11691] 3500 €



Rare copie manuscrite établie au XVIIIe siècle pour la bibliothèque de Charles de Rohan prince de Soubise du *Voyage de Cromwell*, texte méconnu publié à deux reprises au XVIIe siècle sous le pseudonyme de Werstaonnay.

Dialogue aux enfers en présence de Lucifer où l'Empereur César invite Cromwell à lui relater « depuis le commencement les troubles de vostre Angleterre jusqu'à vostre mort ; je le feray dit Cromwell d'autant plus volontiers que je suis le seul dans les Enfers qui sache tout le secret. Charles premier fils de Jacques Ier Roy de trois royaumes succéda à son père l'an 1625 (...) ».

Contemporain d'Oliver Cromwell (1599-1658) et de la première Révolution d'Angleterre, le polygraphe Jean Le Noir (1622-1692) prêtre natif d'Alençon, chanoine théologal de Sées favorable aux jansénistes, prédicateur et polémiste mort en prison à Nantes, est l'auteur fameux de l'Alcoran des Molinistes - il a publié sous de nombreux pseudonymes comme l'Abbé Vérité, Un Théologien, Un Théologal de Sées, René, Un Ecclésiastique du diocèse d'Amiens, Un Clerc tonsuré de l'archevêché, Un Chanoine etc.

Le Voyage parut en français une première fois en 1670 à l'adresse Londres,

imprimé par R. Daniel pour Jean Clark, : c'est cette première version qui est copiée pour la bibliothèque de Soubise ; une édition augmentée de la généalogie de Jacques II suivi d'un sonnet sur le mort de Cromwell a paru vingt ans plus tard.

[Sur l'auteur : Frère, II, 209 ; Nicolas Petit, *Prosopographie génovéfaine Répertoire biographique des chanoines réguliers*, 3296].

Provenance : bibliothèque du Prince de Soubise avec alternance de macles et d'hermines couronnées sur le dos. Olivier Hermal Roton, fers n°6, 7 : « Les livres du maréchal de Soubise étaient reliés pour la plupart en veau fauve, sans armes, ornés simplement de macles et de mouchetures d'hermine, couronnées, frappées alternativement entre les nervures du dos ». Charles de Rohan, duc de Rohan-Rohan, prince de Soubise, comte de Saint-Pol, maréchal de France, dit le maréchal de Soubise, né en 1715 et mort en 1787 fut général des armées françaises puis ministre d'Etat au Conseil d'En Haut, très en faveur auprès de Madame Du Barry. « Ce prince de Soubise fut aussi bibliophile : il continua, et même augmenta, la bibliothèque du cardinal-archevêque de Strasbourg, son oncle. (...) Cette bibliothèque s'est enrichie sur près de deux siècles, depuis Jacques-Auguste de Thou (1553-1617). En 1679, un premier catalogue de vente fut dressé, l'ensemble passant alors dans les collections du cardinal Armand-Gaston de Rohan qui y intégra sa propre bibliothèque. Un nouveau catalogue manuscrit établi vers 1749 (Paris, BnF) permet d'étudier les enrichissements effectués par le prince de Soubise qui en hérita par la suite (20.000 ouvrages) » (Jean-Luc Deuffic, *La Bibliothèque de Rohan Soubise*).

Bel exemplaire. Petit manque de papier dans la marge supérieure du 23e feuillet, sans perte de lettre ; infime accident à la coiffe de pied.

Catalogue des livres, imprimés et manuscrits de la bibliothèque de feu Monseigneur le prince de Soubise, maréchal de France, dont la vente sera indiquée par affiches au mois de janvier 1789 (Paris, Leclerc, 1788), n°7633, ainsi rédigé : *Jean Werstaonnay, trad par le Noir, in-4 Mss. Avec une cote manuscrite ancienne sur le premier plat, répétée sur le verso du premier feuillet de garde.*



98 - LE PRIEUR. Description d'une partie de la Vallée de Montmorenci, Et de ses agréables Jardins, Ornée de Gravures. *A Tempé, Et se trouve à Paris, chez Moutard, 1784.* In-8 de 1 feuillet blanc, IV-43 pp., 19 planches dont 3 dépliantes, basane racinée, doublée de toile de Jouy au ballon, dos lisse orné de fers au ballon, pièce de titre rouge, tête dorée, non rogné (*reliure ancienne*). [11982] 2500 €

Recueil de planches donnant la description du somptueux jardin de Mme la comtesse d'Albon et du comte Claude-François-Camille d'Albon : Cascade d'Esope, le

Bosquet de l'Amitié, fontaines, chutes d'eau, chalet suisse, colonne érigée en l'honneur de Mirabeau, monument dédié à Guillaume Tell, etc.

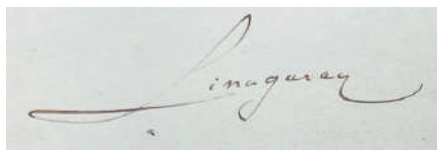
Une planche représente l'ascension en ballon de Franconville du 16 janvier 1784, qui fut décrite par Rivarol, puis reprise par Faujas de Saint-Fond : *Ballon de Franconville*. L'expérience de Franconville est la première réalisée pour étudier le comportement des animaux pendant un voyage dans les airs : il y avait pour passagers deux cochons d'Inde et un lapin, qui furent malgré le grand froid, retrouvés en vie.

19 planches par Marie de Lussy, E. Le Pagedet, gravées par Le Pagelet et Benoît. Ces curieuses planches avaient d'abord paru dans un petit recueil publié la même année, intitulé : *Vue des Monumens construits dans les jardins de Franconville-La-Garenne, appartenans à Madame La Comtesse d'Albon, Gravées d'après ses Dessins & ceux de M. de Lussy*. « Ces jardins, dans le genre anglais, étaient tellement remarquables par leur beauté, qu'on a publié Vues des monuments construits dans les jardins de Franconville-la-Garenne » (Michaud). Bon exemplaire. Cohen - De Ricci, 624 ; Sander, 1169 ; Ganay, 117.

99 - LICQUET (Theodore). Rouen ; Précis de son histoire, son commerce, son industrie, ses manufactures, ses monumens ; Guide nécessaire pour bien connaître cette Capitale de la Normandie ; suivi de Notices sur Dieppe, Bolbec, Le Havre, Elbeuf et les endroits les plus remarquables du Département de la Seine-Inférieure. Orné d'un Plan. *A Rouen, Chez Frère, 1827*. In-12 de (4)-4 pp. de catalogue, 348-(2) pp., plan replié, demi-basane violine, dos lisse orné (reliure de l'époque). [44553] 120 €



Édition originale illustrée d'un plan replié (22 x 20 cm). Rousseurs. Frère II, 250.

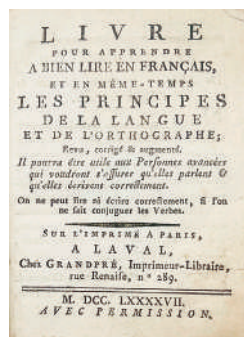


100 - LISSAGARAY (Prosper Olivier). Histoire de la Commune de 1871. *Bruxelles, Librairie contemporaine de Henri Kistemaekers, 1876*. Grand in-8 de 516-XXX-(2) pp., demi-basane fauve à coins, dos lisse orné de filets dorés *reliure de l'époque*. [44638] 650 €

Édition originale du grand classique sur la Commune de Paris, publié dans l'exil. Imprimé à 500 exemplaires.

Rare exemplaire avec la signature autographe de Lissagaray au verso du faux-titre. Del Bo p. 69 ; Le Quillec, 1539.

101 - Livre pour apprendre à bien lire en français, et en même-temps, les principes de la langue et de l'orthographe ; revu, corrigé et augmenté. *Laval, Grandpré, 1797*. In-16 broché de 80 pp., couverture bleue muette de l'époque. [44738] 450 €



Charmante méthode de lecture portative qui contient l'alphabet avec les rudiments de grammaire et de conjugaison. « Il pourra être utile aux personnes avancées qui voudront s'assurer qu'elles parlent et qu'elles écrivent correctement. On ne peut lire ni écrire correctement, si l'on ne sait conjuguer les verbes ». Approbation donnée à Paris au Cloître Notre-Dame le 24 février 1777.

Ex-libris manuscrit ancien sur le plat supérieur « Mathilde Guédon » ; ex-libris C. Burnel.



102 - LODS (Armand) & VÉGA. André Gill. Sa vie. Bibliographie de ses oeuvres. *Paris, Léon Vanier, 1887*. In-12 broché de (4)-132 pp., couverture illustrée. [44747] 350 €

Édition originale. Première biographie du caricaturiste, journaliste, écrivain poète et peintre André Gill (1840-1885). Portrait frontispice d'André Gill par Émile Kohl et 7 caricatures d'André Gill.

Envoi autographe signé et daté de l'auteur : *Hommage de la profonde sympathie à Monsieur le docteur Christian qui m'a donné pour ce petit ouvrage les documents les plus intéressants. 7 avril 1887, Armand Lods.*

Le docteur Jules Christian (1840-1907), médecin d'André Gill, fut nommé sur concours médecin à la maison nationale de Charenton où il restera jusqu'à son décès. Vicaire, V, 370.



103 - LONGUS. Les Amours pastorales de Daphnis et Chloé, écrites en Grec par Longus, & translattées en François par Jacques Amyot. Londres, 1779. In-4 de (4)-176 pp., texte dans un encadrement, avec un frontispice et 28 planches gravées, veau havane, dos lisse orné, triple filet doré d'encadrement sur les plats, pièce de titre en maroquin rouge, tranches dorées (*reliure de l'époque*). [9058] 1000 €

Nouvelle édition des figures «du Régent», car exécutées par Philippe d'Orléans gravées sur cuivre par Benoît Audran qui reproduisent les peintures que le roman avait inspirées au Prince. La première édition datée de 1718, n'avait été tirée qu'à 250 exemplaires. Il y eut ensuite deux éditions, 1745 et 1754 avec les figures retouchées (cette dernière avec le texte en latin), puis 1757. Ce sont

les gravures de l'originale dont celle dite des «petits pieds». Bel exemplaire à grandes marges. Cohen-De Ricci, p. 653.

104 - [Lyon]. Charte de mariage de Claude Vandel et Claudine Girard Donné à Lyon dans l'église ntre Dame de la Plattière par moy Curé soussigné ... le 11 fébvrier 1649 (signé) Millet. Gravure sur vélin polychrome (32 x 38 cm), frise florale d'encadrement, inscription manuscrite, encadrement double face. [44774] 800 €



Acte de mariage enluminé de Claude Vandel et Claudine Girard en l'église Notre Dame de la Plattière en 1649, orné de figures saintes dans plusieurs cartouches.

Le document est signé des mariés et du curé au bas de la gravure et au dos.

Entre le 15^e siècle et la Révolution, les chartes de mariage étaient des parchemins ou des papiers enluminés ou ornés de gravures, que le futur marié remettait à son épouse le jour du mariage, au moment où ils se donnaient mutuellement les anneaux. Le texte était généralement le même pour toutes les chartes de mariage : « Au nom de la sainte Trinité, du Père, du Fils et du Saint-Esprit, je... prends pour femme et loyale épouse toi..., et te recommande mes bienfaits et aumônes. Ce que Dieu joint par le mariage, l'homme ne séparera ».

Le règlement des Hospices prévoyait que les orphelins pouvaient être adoptés par l'hôpital de la Charité à condition qu'ils soient issus de mariages légitimes : la présentation de la charte de mariage des parents devait donc accompagner tout demande. Bel exemplaire.



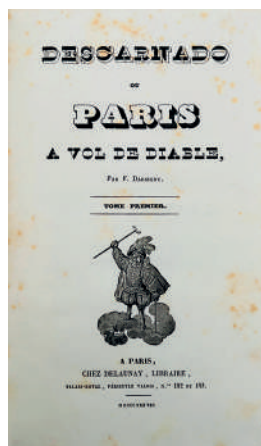
105 - [Lyon]. Charte de mariage de Pierre Pastorel et Marguerite Clerc. Donné à Lyon par moy... 1664. Gravure sur vélin polychrome (34,5 x 26,5 cm), inscriptions manuscrite et peinte, encadrée sous verre. [44775] 650 €

Acte de mariage enluminé de Pierre Pastorel et Marguerite Clerc à Lyon en 1664, placé dans un large décor de figures saintes, et royales. Bel exemplaire.

106 - MACDONALD (Étienne-Jacques-Joseph-Alexandre). Souvenirs. Avec une introduction par M. Camille Rousset. Portraits d'après David et d'après Gérard. Paris, Plon, 1892. In-8 de (2) ff.-XCVI-423 pp., 2 portraits h.t., demi-chagrin rouge, dos orné à nerfs (*reliure de l'époque*). [44624] 200 €



Édition originale ornée de deux portraits dont un en frontispice. Souvenirs écrits en 1825 et conservés par la famille de la baronne de Pommereul. D'une authenticité indiscutable, ces mémoires contiennent des jugements très sévères sur Moreau, Talleyrand, l'armée napolitaine. Ils sont fondamentaux pour la campagne de 1809 l'expédition de Russie et la bataille de Leipzig. Concernant également la Restauration et le retour de l'île d'Elbe, ils s'arrêtent en février 1816. Bel exemplaire. Fierro 932 ; Tulard, 930 ; Bertier de Sauvigny, 663.



107 - [MACHART (Edme Firmin Auguste)]. Descarnado, ou Paris à vol de diable, par F. Darsigny. Paris, Delaunay, 1837. 2 vol. in-8 de 36-(4)-304 pp. ; 342-(2) pp., demi-veau blond glacé, dos lisse orné (*reliure de l'époque*). [39749] 1000 €

Édition originale. Roman de moeurs «intéressant et rare» (Lacombe) qui met en scène un successeur du *Diable boiteux* de Lesage, *Descarnado* (le désincarné) pour visiter Paris à l'époque romantique et tracer le portrait de ses contemporains. L'auteur, Machart, avocat général à la cour d'Amiens mort en 1852, apparaît sous le pseudonyme Darsigny dans le titre et dans le texte.

Bel exemplaire. Quelques rousseurs. Vicaire, III, 25 ; Lacombe, *Bibliographie*, 711.

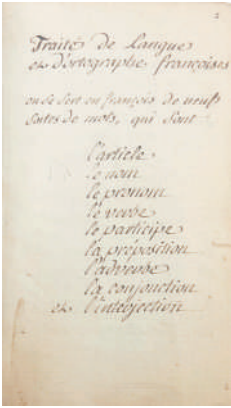
108 - MAISTRE (Joseph de). Considérations sur la France. Londres [Bâle], 1797. In-8 de (4)-IV-242 [sic pour 246] pp., (sign. [pi]⁴, A-P⁸, Q³), demi-veau blond à petits coins, dos lisse orné de filets dorés, pièces de titre en veau jaune (*reliure de l'époque*). [44660] 1500 €



Édition originale publiée en réalité à Bâle en 1797 ; c'est à tort que Vicaire donne la première édition datée 1796. Les 2 premières pages portent le faux-titre et le titre ; les pages 241-246 sont paginées par erreur 236-242. Bandeau, culs-de-lampe, illustration au titre.

« Les Considérations sur la France paraissent en 1797. Pour la première fois, les victimes de la Révolution parlent, non pour gémir ou insulter, mais pour comprendre ce qui s'est passé et aussi pour envisager l'avenir probable. Joseph de Maistre est le premier à ne pas critiquer la Révolution pour l'une ou l'autre de ses mesures ou pour ses « excès », mais à la rejeter tout entière, dans son principe, comme contraire à la nature même de l'homme, création de Dieu. Bien plus, il met en évidence l'irrésistibilité de ce gigantesque chambardement et son caractère paradoxalement quasi « sacré ». La Révolution serait ainsi une punition du Ciel car rien n'est le fruit du hasard. Un texte essentiel pour comprendre la perception de la Révolution par la réaction » (Pierre Manent).

Bel exemplaire. Réparation au dernier feuillet ; sans le dernier feuillet blanc. Monglond, *La France révolutionnaire et impériale*, IV, 6-11 ; Vicaire V, 459.



109 - [Manuscrit]. *Traité de langue et d'orthographe française. S.l.n.d., (vers 1760)*. In-12 manuscrit de 172-(13) pp., basane marbrée, dos lisse orné anonyme, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [44777] 650 €

Manuel élémentaire de grammaire complet des parties requises pour l'étude du français, témoin d'une époque de grands bouleversements linguistiques : orthographe, syntaxe, tableaux de conjugaison suivis de nombreux exemples. « On se sert en français de neuf sortes de mots, qui sont l'article, le nom, le pronom, le verbe, le participe, la préposition, l'adverbe, la conjonction et l'interjection ». Rare manuscrit scolaire au format de poche du XVIIIe siècle en tout point anonyme, d'une écriture lisible et sans rature.

110 - MARBOT (Jean-Baptiste-Antoine-Marcellin, baron de). Austerlitz. *Paris, Conquet, 1905*. In-4 broché, couverture illustrée. [44626] 200 €

21 aquarelles originales d'Alexandre Lunois, gravées en couleurs au repérage par Léon Boisson.
Un des 200 exemplaires sur papier vélin à la forme (n°38) sur grand luxe, celui-ci imprimé pour le vicomte de Boislecote.

111 - MARBOT (Jean-Baptiste-Antoine-Marcellin, baron de). *Mémoires du Général Baron de Marbot. Paris, E. Plon, Nourrit et Cie., 1891*. 3 vol in-8 brochés de XII-(2)-390-(1) pp. ; (4)-495 pp. ; (4)-446 pp., couvertures imprimées. [44623] 100 €

Deux portraits et un frontispice en héliogravure, 2 facs-similés dépliant hors-texte. Index à la fin du troisième volume. 1. Gênes - Austerlitz - Eylau. - 2. Madrid - Essling - Torrès Védras. - 3. Polotsk - La Bérésina - Leipzig - Waterloo. Tulard, 952.

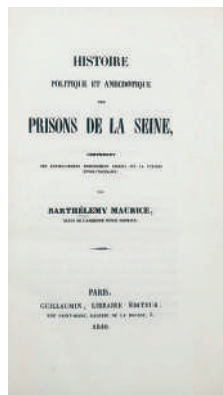
112 - MARBOT (Jean-Baptiste-Antoine-Marcellin, baron de). *Tableaux synoptiques de l'infanterie et de la cavalerie française et des régiments étrangers au service de la France de 1720 à 1789*. Dressés par Alfred de Marbot d'après les documents authentiques. *Paris, Clément, 1854*. In-folio de 12 planches en couleur, cartonnage imprimé de l'éditeur. [44627] 500 €

Ouvrage illustré de 12 planches en couleurs hors texte. Important travail représenté par 12 tableaux lithographiés et coloriés, rehaussés d'or et d'argent, qui nous montre de nombreux détails d'uniformes des différents corps de troupes. Colas, 724 ; Glasser, 273 à 393.

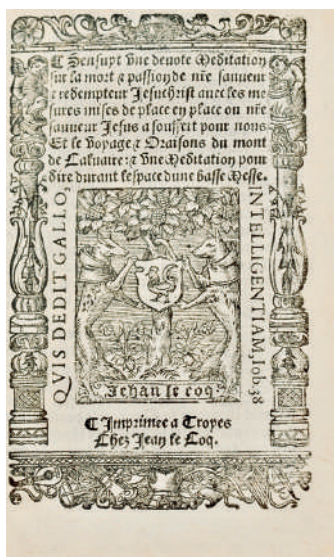
113 - MAROLLES (Michel de). *Inventaire des titres de Nevers de l'abbé de Marolles, suivi d'extraits des titres de Bourgogne et de Nivernois, d'extraits des inventaires des archives de l'église de Nevers et de l'inventaire des archives des Bordes*, publié et annoté par le Cte de Soultrait. *Nevers, Imprimerie de Paulin Fay; 1873*. In-4 de XXII pp. 1055 colonnes et pp. 6 pp., 2 cartes dépliantes, demi-veau brun à coins, dos à nerfs, entièrement non rogné, premier plat de couverture conservé (*reliure de l'époque*). [44712] 200 €

Très bon exemplaire. 2 cartes dépliantes : Carte de l'ancien diocèse de Nevers, Carte du Nivernois divisée en 34 châtellenies.

114 - MAURICE (Barthélémy). Histoire politique et anecdotique des prisons de la Seine contenant des renseignements entièrement inédits sur la période révolutionnaire. Paris, *Guillaumin*, 1840. In-8 de (4)446-(1) pp., demi-chagrin noir, dos à nerfs, tête dorée, non rogné, couverture conservée (*Canape*). [44557] 250 €



Édition originale. Chapitres sur le dépôt de la Préfecture de police, Clichy, Sainte-Pélagie, la Conciergerie ; pages et chiffres sur les victimes de la Révolution, les massacres de septembre à Paris et à Bicêtre. Bel exemplaire. Tourneux, I, 3498 ; Leclerc, 1672 ; J.G. Petit, *Ces Peines obscures*, 690.



115 - [Méditation sur la mort. Troyes. 1560]. Sensuylt une devote Meditation sur la mort & passion de notre sauveur & redempteur Jesuchrist avec les mesures mises de place en place ou notre sauveur Jesus a souffert pour nous. Et le voyage & Oraisons du mont Calvaire : & une Meditation pour dire durant l'espace d'une basse Messe. Troyes, *Jean Le Coq*, 1560 ca. Petit in-8 gothique (105 x 164 mm) de (32) ff. [signature (D5)-D8, E8-H4], 2 feuillets liminaires sur peau de vélin, veau fauve, dos orné à nerfs daté en pied 1513, pièce de titre en maroquin rouge, filet doré d'encadrement sur les plats, tranches dorées, non rogné (*reliure du du XIXe siècle*). [14760] 5000 €

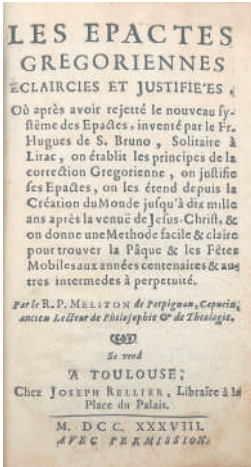
Rare impression troyenne en caractères gothiques sortie des presses de Jean Le Coq II vers 1560, deuxième partie du recueil *Cy commence une petite instruction et manière de vivre pour une femme séculière* (signature D5 du feuillet de titre). Suivi de : *Voyage et oraison du Mont Calvaire, Méditation pour l'espace d'une basse messe, Oraison de la Sainte Trinité*.

Titre à encadrement gravé avec la marque typographique de Jean Le Coq répétée au colophon, 15 vignettes gravées sur bois (certaines répétées) dont 1 à pleine page. *La Devote Méditation* forme un de ces livrets de piété et oraisons qui furent imprimés à partir de 1488, puis en plus grand nombre au XVIe siècle, surtout dans la seconde moitié. Ces livrets qu'on trouve souvent ensemble étaient conçus sans pagination particulière, de façon à être soit tirés à part, soit joints ou non à la fin des livres d'heures, selon le désir du client.

Fils de Thomas Lecoq et petit-fils de Jean I Lecoq, imprimeurs de Troyes, Jean Lecoq II succéda à Thibault Trumeau qui avait exploité l'imprimerie familiale avec la veuve de Jean I Lecoq jusqu'à ce qu'il puisse la reprendre. Il utilisa la marque et le matériel typographique de son grand-père. Jean Moreau, qui a peut-être été son associé ou son gendre, lui succéda dès 1585 en conservant son enseigne et en continuant à publier sous son nom jusqu'vers 1589. Ce tirage sans date a parfois été attribué à l'aïeul qui exerça jusqu'en 1524 - sans imprimer cette pièce - comme l'atteste la date erronée 1513 poussée en pied de dos de la reliure établie au XIXe siècle.

Exemplaire enrichi de 2 feuillets liminaires sur peau de vélin ornés chacun de la marque de l'imprimeur et placés en guise de couverture - feuillets non signalés par les bibliographies. Déchirure marginale du feuillet H avec perte de quelques lettres.

Brunet, III, 444 ; Bechtel, *Catalogue des gothiques français*, M-219 et I-31 ; inconnu de Morin, *Catalogue descriptif de la Bibliothèque bleue de Troyes*.



n6 - MELITON (François). Les Epactes grégoriennes éclaircies et justifiées, où après avoir rejeté le nouveau système des Epactes, inventé par le Fr. Hugues de S. Bruno, Solitaire à Lirac, on établit les principes de la correction grégorienne, on justifie ses Epactes, et on les étend depuis la création du monde jusqu'à dix mille ans après la venue de Jésus-Christ, & on donne une méthode facile & claire pour trouver la Pâque & les fêtes mobiles aux années centennaires & autres intermedes à perpetuité. Par le R. P. Milton de Perpignan, capucin, ancien Lecteur de philosophie & théologie. *A Toulouse, Chez Joseph Rellier, 1738.* Petit in-8 de 173-(5) pp., 5 planches dépliantes, veau brun, dos orné à nerfs, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [44749] 400 €

Édition originale publiée avec la traduction française en regard du texte latin.

Premier ouvrage scientifique du révérend père capucin Méliton, né vers 1680 à Perpignan, mort en 1755 dans cette même ville, professeur de théologie à Toulouse, mathématicien et astronome. Dans cet ouvrage réformateur, Méliton donne les règles de l'ancien calendrier et les principes de la correction grégorienne, puis un nouveau cycle solaire et un autre cycle lunaire, dont il détermine les nombres par le calcul direct et rétrograde, pour les années futures et passées. Il donne une nouvelle méthode aisée de se servir de la correction grégorienne, en substituant les épactes des pleines lunes à celles des nouvelles. 5 planches dépliantes. Bon exemplaire, petit accident à une coiffe.

n7 - MIRABEAU (Honoré Gabriel Riquetti, comte de). Plan de division du royaume, et règlement pour son organisation. *Paris, Baudouin, 1789.* In-8 broché de 25 pp. couverture de papier saumon, pièce de titre manuscrite à l'encre du temps. [44726] 500 €

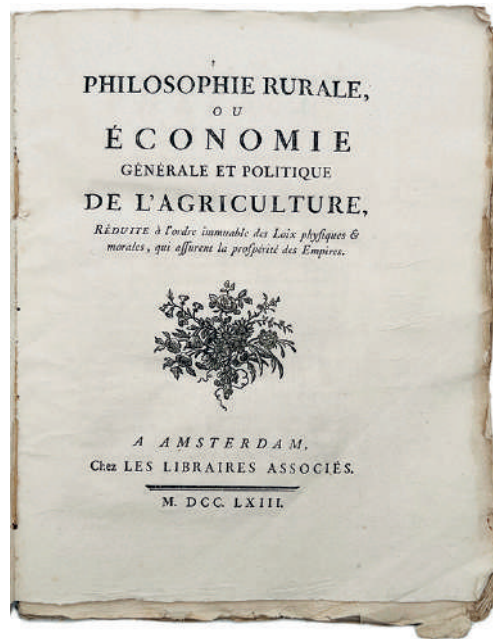
Édition originale. Propositions sur la division du royaume en 120 départements, qui ne seront pas retenues : « Je voudrais une division matérielle et de fait, propre aux localités, aux circonstances, et non point à une division mathématique, presque idéale, et dont l'exécution me paraît impraticable ». Bel exemplaire, tel que paru. Martin et Walter, 24518.



n8 - MIRABEAU (Victor Riquetti, marquis de) & QUESNAY (François). Philosophie rurale, ou Économie générale et politique de l'Agriculture, Réduite à l'ordre immuable des Loix physiques & morales, qui assurent la prospérité des Empires. *A Amsterdam, chez les Libraires associés, 1763.* In-4 broché (275 x 215 mm) de (4)-XXV-(1)-412 pp., 3 tableaux hors texte, couverture de l'époque. [44659] 15000 €

Édition originale d'une grande rareté. Exposé le plus complet et le plus authentique du système physiocratique considéré dans son ensemble. Le *Tableau économique* gravé sur cuivre (page 1) est répété aux pages 36 et 118.

Fruit d'une intime collaboration entre Mirabeau et Quesnay, le titre primitif de l'ouvrage était *Grand tableau économique*. Mirabeau reprit exactement « les objets à considérer » énumérés en tête du *Tableau économique* de Quesnay : trois sortes de dépenses ; leur source, leurs avances, leur distribution, leurs effets, leur reproduction ; leur rapport entre elles, avec la population, avec l'agriculture, l'industrie, le commerce, et avec la masse des richesses d'une nation ».



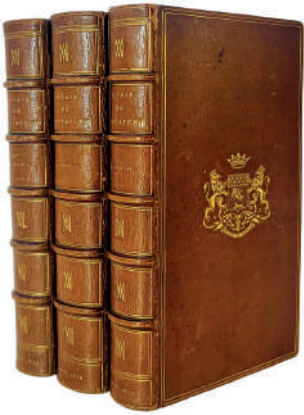
Le septième chapitre, *Rapports des dépenses entre elles*, est de la main de Quesnay. « L'ouvrage, écrit par Mirabeau et Quesnay (avec la contribution de Butré), est un livre majeur de l'économie politique. Par l'importance de la synthèse qu'elle propose, la *Philosophie rurale* peut être comparée à *La Richesse des Nations* d'Adam Smith ou aux *Principes de l'Économie politique et de l'impôt* de David Ricardo » (R. Dupuy et P. Le Masne). Très bel exemplaire à toutes marges, tel que paru. Kress, 6207 ; INED, 3204 ; Tchermertzine-Scheler IV, 752a.

119 - MONTAIGNE (Michel de). Les Essais de Michel, seigneur de Montaigne, édition nouvelle corrigée et augmentée d'un tiers outre les premières impressions : Plus la vie de l'auteur extraite de ses propres écrits. Paris, Gilles et Anthoine Robinot, 1625. In-4 de (26) ff. 1039 pp. (1) f. 103 pp. (mal chiffré 101), demi-basane fauve, dos orné à nerfs, pièce de titre, pièce ornée en maroquin fauve entre deux nerfs, tranches rouges (*relié vers 1700*). [44524] 2500 €

Édition partagée entre treize libraires, faite sur celle de 1617 avec quelques différences, la première dans laquelle Marie de Gournay a modifié et amélioré sa préface de 1595 (*par sa fille d'alliance*) et donné pour la première fois la traduction française de presque toutes les citations latines et grecques, ainsi que l'épigraphie latine gravée sur le tombeau de Montaigne.

Très bon exemplaire. Le feuillet *L'Auteur au Lecteur* relié en tête (*4) est réimprimé en fin d'exemplaire (liiiiiv) avec de légères différences signalées par Sayce & Maskell. Feuillet liminaire ûr (*Préface*) restauré en marge, quelques petites rousseurs. Tchermertzine, IV, 892 ; Sayce & Maskell, *A Descriptive Bibliography of Montaigne's Essais*, 23 L.



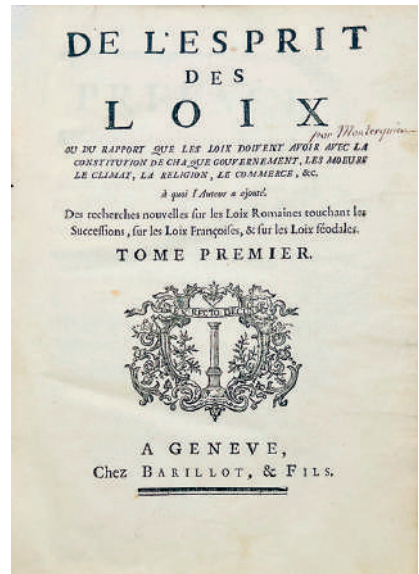


120 - MONTAIGNE (Michel de). Les Essais de Michel, seigneur de Montaigne. Nouvelle édition exactement purgée des défauts des précédentes, selon le vray original : et enrichi & augmentée aux marges du nom des auteurs. Ensemble la vie de l'auteur, & deux tables. *Amsterdam, Anthoine Michiels, 1659.* 3 vol. in-12 (155 x 90 mm) d'un titre gravé, (104)-468 pp.; (4)-708 pp.; (4)-510-(78) pp., maroquin caramel, dos orné d'un chiffre répété à nerfs, double filet doré d'encadrement sur les plats, armes au centre, au centre et aux angles (hermine), dos à nerfs, caissons ornés d'un double 'B' adossé et ornés des mêmes pièces d'armes, tranches dorées (*Hardy-Mennil*). [44688] 2000 €

Provenance : André-Prosper-Victor Masséna (1829-1899), prince d'Essling et duc de Rivoli, petit-fils du maréchal d'Empire.

Bel exemplaire établi par l'atelier Hardy-Mennil (Paris, 1850-1888). Olivier, Hermal et Roton, planche 24667, fers 1 et 4 ; Sayce & Maskell, 31.

121 - MONTESQUIEU (Charles-Louis de Secondat, baron de). De l'Esprit des Loix. Ou du Rapport que les Loix doivent avoir avec la Constitution de chaque Gouvernement, les Moeurs, le Climat, la Religion, le Commerce, &c. à quoi l'Auteur a ajouté. Des recherches nouvelles sur les Loix Romaines touchant les Successions, sur les Loix Françoises, & sur les Loix féodales. *A Genève, chez Barillot, & Fils, [1748].* 2 tomes en 1 vol. in-4 de (8)-XXIV-522-(1) pp., (4)-XVI-564 pp., veau marbré, dos orné à nerfs, pièce de titre de maroquin rouge (*reliure de l'époque*). [44578] 2800 €



Premier tirage de l'édition imprimée clandestinement par Prault à Paris, publiée la même année que l'édition originale.

« Distinguant, selon les degrés de liberté qu'ils comportent, trois formes de gouvernement, la république (démocratie et aristocratie), la monarchie et le despotisme, Montesquieu fonde la science politique moderne en analysant la forme de chaque gouvernement pour découvrir les lois propres, c'est à dire fondamentale à chacun » (*En français dans le texte*, 138).

Note manuscrite en tête d'exemplaire : *Contribution pour (...) le 18 mars 1823.*

Bon exemplaire complet du feuillet d'errata. Petite galerie de ver marginale sans atteinte au texte (tome I pp. 187-227). Quelques notes marginales au crayon à papier. Tchmerzine, IV, 930.

122 - MOREAU DE SAINT-MÉRY (Médéric-Louis-Élie). Description topographique, physique, civile, politique et historique de la partie française de l'isle Saint-Domingue. Avec des observations générales sur sa population, sur le caractère & les moeurs de ses divers habitans ; sur son climat, sa culture... accompagnées des détails les plus propres à faire connaître l'état de cette colonie à l'époque du 18 octobre 1789 ; et d'une nouvelle carte de la totalité de l'isle. Par M. L.-E. Moreau de Saint-Méry. *Philadelphie, chez l'auteur ; Paris, Dupont ; Hambourg, les principaux libraires, 1797-1798.* 2 volumes in-4 (285 x 225 mm) de XIX-(1)-788 pp., 1 carte dépliant et

VIII-856 pp., 1 tableau dépliant, demi-veau fauve moucheté, dos lisse orné de filets dorés, entièrement non rogné (*reliure à l'imitation*). [44629] 7500 €

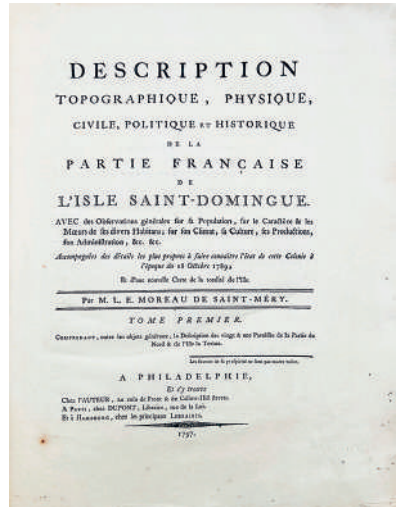
Édition originale qui offre une description extrêmement précise de l'île de Saint-Domingue avant l'insurrection de 1791. Elle est accompagnée d'une carte détaillée et d'un tableau des distances entre les 52 paroisses.

Moreau de Saint-Méry y présente ses observations sur l'agriculture, l'industrie, le commerce et les moeurs de la colonie, fruit d'un long travail d'enquête mené lorsqu'il fut chargé par Louis XVI de rassembler les éléments d'un code colonial.

Originaire de Martinique, juriste puis membre du conseil supérieur de Saint-Domingue, Moreau de Saint-Méry publia de nombreux textes juridiques avant la Révolution. Exilé aux États-Unis en 1794, il y devint libraire-imprimeur à Philadelphie, où sa boutique fut le lieu de rencontre des émigrés français, parmi lesquels Talleyrand. Son activité américaine fut remarquable par la qualité et l'importance de ses publications.

La *Description de la partie française de l'Isle de Saint-Domingue* (1797-1798), fondée sur quatorze années de recherches, demeure une source essentielle pour l'histoire des Antilles, d'une richesse documentaire inégalée à l'époque.

Très bon exemplaire entièrement non rogné. Des rousseurs. Sabin, 50571 ; Monglond, IV, 73 ; Leclerc, 2871 : « extrêmement rare ».



123 - MOREAU (Jacob-Nicolas). [Marie-Antoinette]. Bibliothèque de Madame la Dauphine. N°I Histoire. A Paris, chez Saillant & Nyon, 1770. In-8 de 182-(2) pp., basane brune, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin havane (*reliure de l'époque*). [11733] 1000 €

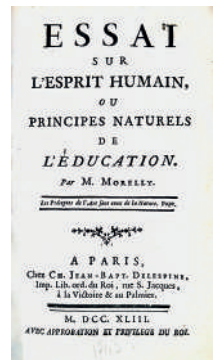
Édition originale du catalogue de la bibliothèque de Marie-Antoinette, future reine de France, établi par Jacob-Nicolas Moreau.

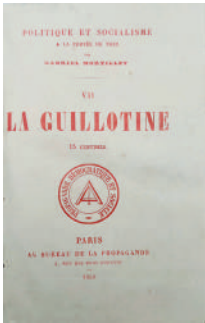
Frontispice allégorique gravé par Eisen. La description de 166 ouvrages est précédée d'un essai sur l'importance de l'étude de l'Histoire. Ce premier volume fut le seul publié. Cohen-De Ricci, 738.

124 - MORELLE (Etienne Gabriel). Essai sur l'esprit humain ou principes naturels de l'éducation. A Paris, chez Ch. Jean-Bapt. Desespine, 1743. In-12 de (26)-369-(1) pp., veau brun moucheté, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [5807] 1000 €

Édition originale. Premier ouvrage de Morelly, avant son explosif *Code la nature* (1755) dans lequel il tend à vouloir détruire les « îles flottantes ».

Dans ce petit traité d'éducation, dont Rousseau se serait inspiré, Morelly démontre que l'enfant est sensible avant d'être raisonnable : « J'écris pour l'homme et je le prends dès son enfance : j'observe les mouvements de son esprit et les progrès de ses connaissances ; et comme il est sensible avant que d'être raisonnable, c'est en épiant ses sensations que je cherche à découvrir les premiers pas que la raison lui fait faire ».





125 - MORTILLET (Gabriel de). La Politique et le Socialisme à la portée de tous. Paris, Imp. Desoye, 1849. 7 fascicules réunis en 1 vol. in-16 broché, couverture muette. [44778] 150 €

Collection complète des sept brochures publiées par la Propagande démocratique et sociale. La dernière brochure est imprimée en rouge. Gabriel de Mortillet (1821-1898) est une figure majeure de l'archéologie préhistorique européenne de la fin du XIX^e siècle. Sa formation, marquée par l'engagement politique et un long exil, a profondément influencé sa vision de l'histoire humaine et sa conception du rôle social de la science. Militant républicain dès 1846, opposé au régime de Louis-Philippe, Mortillet défend l'éducation populaire et le suffrage

universel, collabore à la presse d'opposition et publie des pamphlets socialistes qui lui valent quinze années d'exil. De retour en France, il s'inscrit dans le courant radical et devient l'un des représentants du « matérialisme scientifique », affirmant que seuls les lois physiques et chimiques et l'approche scientifique permettent de comprendre l'univers et l'histoire humaine, en rejetant toute explication métaphysique (Noël Coye).

126 - NODIER (Charles). Journal de l'expédition des Portes de Fer. Paris, Imprimerie Royale, 1844. Grand in-8 de (4)-XVI-329-(2) pp., demi-marquain vert, dos orné à nerfs. [44661] 1500 €

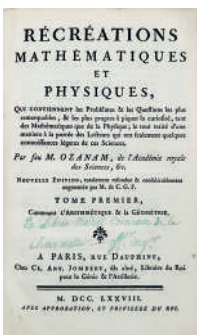
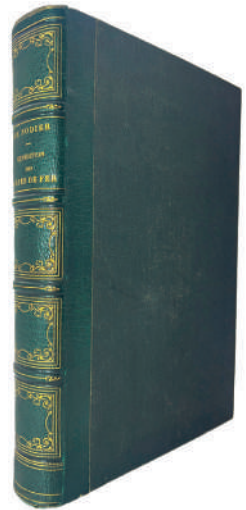
Édition originale et premier tirage des illustrations.

Une carte repliée de l'Algérie, environ 200 vignettes sur bois dans le texte et 40 figures sur bois tirées sur Chine, par Raffet, Descamps et Dauzat. Chacune de ces gravures est protégée par une serpente portant une légende imprimée.

L'ouvrage tiré à petit nombre, était destiné aux membres de la famille royale, aux personnalités de l'État et aux compagnons d'armes ; il n'a pas été mis dans le commerce.

Provenance : bibliothèque du baron de Marbot (ex-libris).

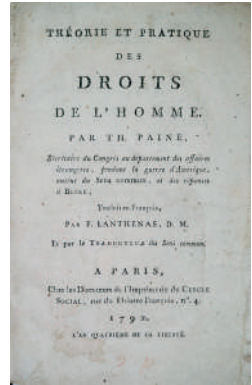
Ex-dono autographe au verso du faux-titre : « Donné au nom de Monseigneur le Duc d'Orléans à son ancien aide de camp Monsieur le lieutenant général Baron de Marbot en souvenir d'une expédition à laquelle il a pris part » avec cette annotation : « Les lignes ci dessus sont écrites et signées de la main de la duchesse d'Orléans ». Carteret III, 434 ; Vicaire VI, 140.



127 - OZANAM (Jacques). Récréations mathématiques et physiques, qui contiennent plusieurs Problèmes et les questions les plus remarquables, & les plus propres à piquer la curiosité, tant des Mathématicques que de la Physique. Nouvelle édition, totalement refondue et considérablement augmentée par M. de C. G. F. A Paris, chez Cl. Ant. Jombert, fils aîné, 1778. 4 vol in-8 de (4)-XVIII-(2)-464 pp. 20 pl. ; (4)-432 pp. 28 pl. ; (4)-463 pp. 33 pl. ; (4)-523 pp. 8 pl., veau brun, dos orné à nerfs, pièces de titre et de tomailon en maroquin rouge (reliure de l'époque). [9021] 1000 €

Nouvelle édition refondue et augmentée par M. de C. G. F., illustrée par 89 planches hors-texte. Ouvrage de science amusante divisé en problèmes : Arithmétique, géométrie, musique, optique, gnomonique, cosmographie, mécanique, acoustique, pyrotechnie, physique, horloges d'eau, phosphores naturels, lampes perpétuelles, etc. Bon exemplaire malgré une coiffe et un coin usés.

128 - PAINE (Thomas). Théorie et pratique des droits de l'homme, par Th. Paine, Secrétaire du Congrès au département des affaires étrangères pendant la guerre d'Amérique, auteur du Sens commun, et des réponses à Burke. Traduit en François, par F. Lanthenas, et par le traducteur du Sens commun. Paris, chez les Directeurs de l'Imprimerie du Cercle Social, rue du Théâtre François, n°4, 1792. In-8 de (4)-251 pp., basane fauve estampée à froid, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin noir, filet et frise dorés d'encadrement sur les plats (*reliure début XIXe*). [44666] 650 €

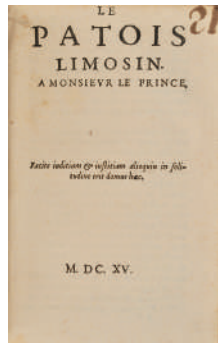


Nouvelle traduction établie par le député à la convention nationale François Lanthenas, de la seconde partie seule des *Droits de l'homme* de Thomas Paine, publiée sans l'épître dédicatoire à La Fayette ni la préface de l'auteur. 1792). Reliés à la suite :

HEMSTERHUIS (Frans). Lettre sur l'Homme et ses rapports. Paris, 1772. In-8 de 68, pp. Rare et unique contrefaçon à la date et à l'adresse de l'édition originale de la *Lettre sur l'Homme et ses rapports* de François Hemsterhuis (1721-1790) surnommé « le Platon hollandais » qui entendait réfuter le *Système de la Nature* de d'Holbach et démontrer que « la raison seule (...) ne saurait jamais nous mener aux systèmes de matérialisme et de libertinage ». Conlon 72.852 ; Roger Stoddard, *A Bibliographical List of Books by François Hemsterhuis (1721-1790)* (The Book Collector 2001, 189-201), n°4b. Pâle mouillure.

FLORIAN (Jean-Pierre Claris de). Éliézer et Nephtaly, poème traduit de l'hébreu, ouvrage posthume de M. de Florian. - Dialogue entre deux chiens, nouvelle imitée de Cervantès (*Paris, Guillemine, 1802*). In-8 de 156 pp. Extrait des *Oeuvres posthumes de M. de Florian*.

Provenance : Désiré Le Roy-Berger : « Bibliothèque de Le Roy-Berger imprimeur-libraire, 10 mai 1811 » (étiquette au verso du titre). Quérard, VI, 646.



129 - [Pamphlets. 1614-1615]. Recueil de pièces politiques. 1614-1615. 40 pièces en 1 vol. in-8, vélin rigide, dos lisse, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). [4139] 5000 €

Recueil de pamphlets et d'occasionnels politiques sur la période qui court de la fin des États généraux de 1614 à la seconde révolte de Condé. L'on sait la rareté de chacune de ces pièces en particulier, et leur importance pour la formation d'une opinion publique dans la France de l'époque, troublée par la mort brutale de Henri IV et la renaissance des guerres civiles. Des feuillets déboîtés, une mouillure angulaire à la dernière pièce, mais bon exemplaire. Inventaire sur demande.

130 - [Paris - Musée du Louvre]. Détails des expériences faites pour parvenir à l'établissement des prix de maçonnerie dans les travaux du Louvre. Paris, De l'Imprim. de Cellot, sans date, [1805]. In-4 de 63 pp., cartonnage de l'époque. [44768] 650 €

Pièce imprimée avec de très nombreux ajouts manuscrits de l'époque actualisant les tarifs.

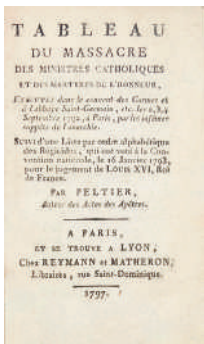
Après la Révolution, qui transforma le Louvre en musée national ouvert à tous, le Premier Empire marque une nouvelle étape décisive avec la reprise ambitieuse du « Grand Dessein » architectural. À partir de 1804, Napoléon Ier, installé aux Tuileries, confie à Pierre Fontaine, associé à Charles Percier, la charge d'architectes des palais du Louvre et des Tuileries.



Entre 1805 et 1810, Percier et Fontaine s'attachent à l'achèvement de la cour Carrée, dans un esprit de continuité stylistique respectueux des constructions antérieures (Lescot, Lemerrier), tout en les inscrivant dans l'esthétique monumentale de l'Empire. Leur intervention se distingue par une parfaite intégration du décor sculpté à l'architecture : façades de la Colonnade, attiques, frontons et pavillons sont enrichis de programmes iconographiques glorifiant la Victoire, les Arts, les Sciences et la Législation, souvent sous les traits allégoriques de Napoléon.

Ils supervisent notamment : la reconstruction de l'étage d'attique de l'aile sud, la mise en valeur sculptée de la Colonnade, l'achèvement et l'ordonnancement des frontons impériaux, les travaux dans la salle des Cariatides et les escaliers monumentaux.

Par ces choix, Percier et Fontaine donnent au Louvre une cohérence nouvelle : le palais des rois devient un monument national, à la fois musée, manifeste politique et synthèse des arts. Leur action prolonge l'idéal révolutionnaire du musée comme lieu d'instruction civique, tout en l'inscrivant dans la grandeur impériale. Fontaine restera d'ailleurs architecte du Louvre jusqu'en 1848, assurant une remarquable continuité dans l'histoire du bâtiment.



131 - PELTIER (Jean-Gabriel). Tableau du massacre des ministres catholiques et des martyres de l'honneur, exécutés dans le couvent des Carmes et à l'abbaye Saint-Germain, etc., les 2, 3, 4 septembre 1792, par les infâmes suppôts de l'anarchie. Suivi d'une liste par ordre alphabétique des régicides qui ont voté à la Convention nationale le 16 janvier 1793 pour le jugement de Louis XVI, Roi de France. Paris, Lyon, Reyman et Matheron, 1797. In-16 de 95-44 pp., demi-chagrin rouge, dos à nerfs (reliure du XIXe siècle). [44564] 500 €

Édition originale. Tiré à part du *Dernier tableau de Paris, ou Récit historique de la révolution du 10 août 1792*. Pamphlétaire et fondateur des Actes des Apôtres avec Rivarol, Jean-Gabriel Peltier (1760-1825) fut obligé de s'exiler à Londres en 1792, à la suite de la journée du 10 Août

durant laquelle son collaborateur François-Louis Suleau fut massacré. Réfugié à Londres, il anima le périodique *Tableau de Paris* depuis l'année 1794 jusqu'en 1802 destiné à combattre le gouvernement républicain. Tourneux I, 3493 ; La Bédoyère, 1400.

132 - PEREIRE (Isaac). Religion saint-simonienne. Leçons sur l'Industrie et les Finances, Prononcées à la salle de L'Athénée, par J. Pereire suivies d'un projet de Banque. Paris, Au bureau du Globe, 1832. In-8 broché de (4)-105 pp., couverture bleue d'attente, trace de mouillure marginale. [44698] 200 €



L'ouvrage réunit des extraits du Globe des 9, 10, 16, 24 septembre ; 17 octobre ; 13 et 14 novembre 1831. Le Projet de Banque présenté le 4 septembre 1830 par les frères Pereire remonte à septembre 1830. La salle de l'Athénée, place de la Sorbonne, accueillit les séances d'enseignement saint-simonien, avant leur transfert rue Taitbout. Traces de mouillure. Walch 437 ; Fournel p. 83.

133 - PERRAULT (Charles). Histoire des contes du tems passé. Avec des moralités. Nouvelle édition, augmentée d'une Nouvelle à la fin. Avignon, Seguin Fils, 1789. In-16 de VII-(1)-152 pp., basane havane marbrée, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge (reliure de l'époque). [44731] 1000 €

Rare édition imprimée à Avignon des contes de Perrault dont le texte est celui de l'édition Desbordes de 1716 : la pantoufle de Cendrillon est encore « de verre ». Elle contient : *Le petit chaperon rouge, Les Fées, La Barbe bleue, La Belle au bois dormant, Le Maître chat ou le Chat botté, Cendrillon, ou la Petite pantoufle de verre, Riquet à la Houppe, Le petit Poucet et L'Adroite princesse.*

François Seguin (1759-1796), imprimeur à Avignon, était le fils et successeur de l'imprimeur-libraire Dominique Seguin. Très bon exemplaire conservé dans sa reliure de l'époque.



134 - PETIT-SENN (John), TOPFFER (Rodolphe). *Le Fantasque, Journal littéraire.* Genève, Imprimerie A. L. Vignier, 1832-1836. 5 vol. in-4 brochés à pagination continue de 488 pp., couvertures imprimées. [10287] 1000 €

Collection complète du n°1 de janvier 1832 au n° 121 du 15 décembre 1836 : bimensuel littéraire et satirique rédigé en majeure partie par John Petit-Senn avec la collaboration de Rodolphe Töpffer.

Jean-Antoine Petit-Senn (Genève 1792-1870), dit John, écrivain suisse, était connu comme le poète de la *Miliciade* lorsqu'il publia en 1830 le *Fantasque* né d'un « besoin de reconnaissance littéraire au-delà des murs de Genève, où son auteur est depuis 1829 membre du Conseil représentatif, comme son père avant lui. (...) A la différence d'autres périodiques satiriques qui se veulent politiques, le *Fantasque*

restera littéraire et artistique, se moquant des travers des Genevois davantage que de leurs idées. Des raisons de santé autant que des motifs financiers poussèrent Petit-Senn à interrompre la publication de sa revue. Le rédacteur du *Fantasque* avait pourtant reçu les beaux témoignages d'Alphonse Karr et Jules Janin » (Bernard Lescaze).

Ami de Petit-Senn, Rodolphe Töpffer collabora en livrant *La Bibliothèque de mon oncle* (livraison du 1er mars 1832) et un *Album Genevois pour 1833* (livraison du 15 février 1833).

Rousseurs, quelques pâles mouillures ; premiers plats de couverture de première et cinquième années partiellement déchirés ; deux petits trous dans le texte pp. 385-386.

Étienne Burgy, *Les Sources imprimées de la Restauration genevoise 1813-1846, Catalogue chronologique*, n° 2228 p. 276 ; Blondel & Mirabaud, *Rodolphe Töpffer : l'écrivain, l'artiste et l'homme*, p. 340 ; inconnu de Lonchamp qui mentionne d'autres titres de Petit-Senn (2300-2303).

135 - PINTO (Isaac de). *Traité de la Circulation et du Crédit.* Contenant une Analyse raisonnée des Fonds d'Angleterre, & de ce qu'on appelle Commerce ou Jeu d'Actions ; un Examen critique de plusieurs Traités sur les Impôts, les Finances, l'Agriculture, la Population, le Commerce &c. précédé de l'Extrait, d'un Ouvrage intitulé Bilan général & raisonné de l'Angleterre depuis 1600 jusqu'en 1761 ; & Suivi d'une Lettre sur la Jalousie du Commerce, où l'on prouve que l'intérêt des Puissances commerçantes ne se croise point, &c. avec un Tableau de ce qu'on appelle Commerce, ou plutôt Jeu d'Actions, en Hollande. Par l'auteur de l'Essai sur le Luxe, & de la Lettre sur le Jeu des Cartes, qu'on a ajoutés à la fin. *A Amsterdam, chez Marc Michel Rey, 1771.* In-8 de XVI-368-(9) pp., veau marbré, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [14425] 3800 €



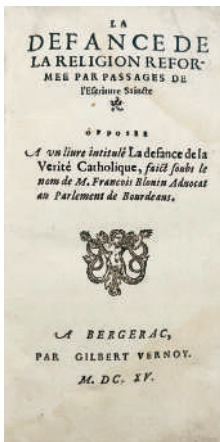
Édition originale de premier tirage, complète des 8 pages supplémentaires

Etat des Finances en Angleterre, et du feuillet d'errata.

Isaac de Pinto, juif hollandais, portait l'amour du crédit jusqu'au point de considérer les dettes publiques comme de véritables bienfaits pour les peuples.

« Économique. Sur le commerce, l'agriculture, les finances ; passages (pp. 70-72) sur la population anglaise ; pp. 183-196 et 216-335 sur la population en France et en Angleterre. En particulier, nécessité d'augmenter également la population dans les villes et dans les campagnes, pour éviter les déséquilibres sociaux et économiques. Analyse de plusieurs ouvrages, dont un livre qualifié de rare : *Le Détail de la France sous le règne présent de Boisguilbert* » (INED). Très bel exemplaire.

INED, 3603 ; Einaudi, 4447 ; Z. Szajkowski, *Franco-judaica, An Analytical Bibliography of Books, Pamphlets, Decrees, Briefs and Other Printed Documents Pertaining to the Jews in France 1500-1788*, 868 ; Higgs, 5282 ; Kress, 6811.



136 - [PRIMROSE (Gilbert)]. La Defance de la religion réformée par passages de l'Écriture Sainte opposée A un livre intitulé La defance de la Verité Catholique, fait sous le nom de M. Francois Blouin Advocat au Parlement de Bourdeaux. *A Bergerac, par Gilbert Vernoy, 1615.* In-12 de (38) pp., 1 feuillet blanc, 740 pp. [sig. *12, 08 (f. 08 blanc), A-Hh12, sans les deux derniers feuillets blancs], vélin souple (*reliure de l'époque*). [44765] 4000 €

Édition originale anonyme. Le nom de l'auteur n'apparaît qu'à la deuxième édition datée 1618.

Très rare impression de Bergerac, place forte des protestants dans le Bordelais, sortie des presses de Gilbert Vernoy d'abord installé à Bordeaux. Gilbert Vernoy ouvre un atelier d'imprimerie à Bergerac en 1608 à la demande du corps municipal. Plusieurs livres d'inspiration protestante sortent de ses presses jusqu'en 1615, date à laquelle il revient à Bordeaux. Il y exerce jusqu'en 1621, où il est le seul imprimeur

protestant de la ville. Il revient ensuite à Bergerac à la demande des protestants de la ville, et y est actif, avec son fils Antoine, jusqu'en 1640.

Gilbert Primrose (v. 1580-1642), fils du chirurgien royal Gilbert Primrose, fut un important pasteur calviniste écossais actif principalement en France et en Angleterre. Formé à St Andrews, il exerça longtemps à Bordeaux, où il joua un rôle notable dans la vie intellectuelle et ecclésiastique réformée.

Impliqué dans des affaires politiques et religieuses sensibles, il suscita la méfiance du pouvoir royal français. En 1623, une mesure excluant les pasteurs étrangers l'obligea à quitter la France. Installé à Londres, il devint pasteur de l'Église française, aumônier du roi Jacques Ier, docteur en théologie d'Oxford et chanoine de Windsor. Auteur prolifique de traités et de sermons, il incarne la circulation européenne des élites réformées au début du XVII^e siècle. Très bon exemplaire ; traces de mouillure claire sur la moitié des pages ; infime galerie marginale de ver sur une vingtaine de feuillets. Desgraves, *Répertoire des ouvrages de controverse*, n°1784.

137 - RAGINEL (Pierre-Alfred). Association agricole et industrielle de la Grande Famille. Nécessité et avantages d'une grande association aux environs de Paris. *Paris, Imprimerie Dondey-Dupré, 1849.* In-folio de 4 pp. sur 2 colonnes, plié. [44743] 500 €

Rare projet d'une « commune égalitaire » pour 300 personnes, fondé sur une association de type fouriériste et influencé par les idées communistes de Cabet. Grande gravure sur la première page, donnant le plan de cette commune.

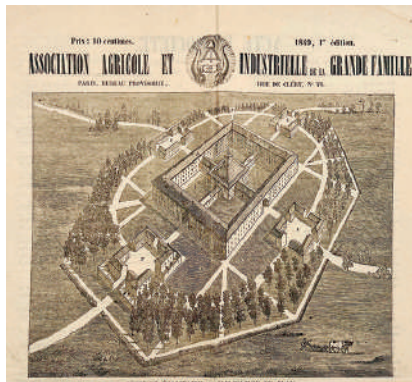
Raginel fut à la fois un technicien et un militant politique radical. Fournisseur de maté-

riel médical et préparateur en ostéologie, il déposa en 1843 un brevet relatif à la mise en couleur des épreuves photographiques. Parallèlement, il mena une activité révolutionnaire soutenue : ancien membre de sociétés républicaines clandestines, plusieurs fois emprisonné ou condamné entre 1834 et 1841, il se définissait comme un « combattant socialiste » de longue date.

Imprégné de fouriérisme puis de proudhonisme, Raginel tenta dès 1845 de fonder une société agricole et industrielle fondée sur l'association, projet qu'il développa dans plusieurs brochures sous le titre *Le Communisme réalisé* dans la société agricole et industrielle de la Famille. Acteur engagé de la Révolution de 1848, il fut nommé commissaire de la République dans l'Aveyron, mais rapidement destitué pour radicalisme. Battu aux élections, il poursuivit son action par la création de clubs, de sociétés coopératives et de nombreux journaux et brochures (*Le But social, L'Égalité, Le Vote universel, Almanach de l'égalité*), défendant les intérêts des travailleurs, notamment ruraux.

Propagandiste socialiste très actif, proche de Proudhon, il soutint la Banque du peuple par plusieurs publications en 1849. Considéré par la police comme un agitateur majeur, Raginel dut s'exiler en Belgique en 1850, où les autorités le qualifiaient d'« un des agents les plus actifs de la propagande socialiste ».

Maitron, *Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier*, article de Michel Cordillot.



138 - RAMOND DE CARBONNIÈRES (Louis-François-Elisabeth, baron). *La Guerre d'Alsace pendant le grand schisme d'Occident terminée par la mort du vaillant comte Hugues surnommé le Soldat de Saint Pierre. Drame Historique. A Basle, Imprimé avec des caractères de G. Haas, chez J.J. Thurneisen, le jeune, 1780.* In-8 de XXIII-(1)-285-(3) pp., basane havane, dos orné à nerfs, pièce de titre en veau havane, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). [2020]

1000 €

Édition originale. Ramond de Carbonnières (1755-1827), écrivain, scientifique et homme politique, est considéré comme le père du pyrénéisme ; la publication de ses *Observations* en 1789 est « l'acte de naissance des Pyrénées » (Labarère).

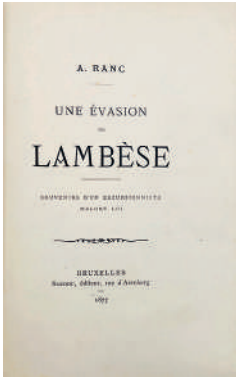
Jeune auteur dramatique, il composa *Les Dernières aventures du jeune d'Olban* et *La Guerre d'Alsace* « qui seraient, au dire de Nodier, les ancêtres directs du romantisme, le premier par sa verve wertherienne, le second par son apparentement au théâtre non jouable » (Escoffier).

1 figure hors-texte gravée sur acier avec la légende : *La seule crainte est de ne pas entrer dans ce château* ; fleuron au titre et cul-de-lampe en fin d'ouvrage signé W.F.G, gravé sur acier. Bel exemplaire. Quelques rousseurs, petit accident à un coin. Escoffier, 10.

139 - RANC (Arthur). *Une Evasion de Lambèse. Souvenirs d'un excursionniste malgré lui. Bruxelles, Sardou, éditeur, 1877.* In-12 de 90 pp., demi-chagrin rouge, dos à nerfs, tête dorée (*reliure de l'époque*). [44652]

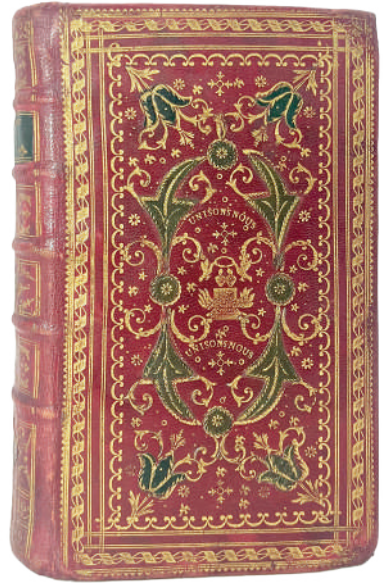
300 €

Édition originale des souvenirs d'évasion d'Arthur Ranc (1831-1908) publiés la première fois à Bruxelles.



« En 1853, [Ranc] fut impliqué dans le complot dit de l'Hippodrome. Ce complot avait pour centre un groupe d'étudiants qui s'étaient connus au cours de Michelet, notamment Leon Ribault de Laugardière et Ranc (...) Acquitté, il fut cependant envoyé à Sainte-Pélagie pour avoir appartenu à une société secrète, et condamné, le 16 janvier 1854, par la 6e chambre, à un an de prison, 100 F d'amende et cinq ans de privation des droits civiques. Cette condamnation pour appartenance à une société secrète devait avoir pour Ranc une conséquence particulièrement grave. Après l'attentat de Edmond Bellemare qui l'avait connu en prison et qui était venu ensuite chez ses parents, il fut arrêté et désigné pour être envoyé à Cayenne, en vertu d'un décret du 8 décembre 1851. Il dut à l'intervention d'une tante de n'être transporté qu'à Lambessa (...) Déporté à Lambessa, Ranc put s'évader et, par Tunis, gagner Gênes puis la Suisse (Maitron). C'est le récit poignant de cette évasion qu'il nous livre » (Maitron). Bourachot, 347).

140 - [Reliure de mariage]. Eucologe ou Livre d'Église à l'usage de Paris, contenant l'Office des dimanches et fêtes, en latin et en français. Imprimé par permission de Monseigneur Antoine-Éléonore-Léon Le Clerc de Juigné. Paris, De Hansy, 1789. In-12 de XLVIII-806-(10) pp., maroquin rouge, plats mosaïqués en maroquin olive dont quatre tulipes dans les angles, fleurons et feuillages au centre des plats, roulette, filet et frise dorés d'encadrement, dos à nerfs orné de deux petites pièces losangées de maroquin olive et pièce de titre en maroquin olive, roulette dorée sur les coupes, tranches dorées (reliure de l'époque). [44717] 2000 €



Superbe reliure mosaïquée dite « de mariage » à décor floral olive sur maroquin rouge, ornée des symboles matrimoniaux et de la devise répétée sur les plats « Unissons Nous » (sic).

Ex-libris manuscrit au verso de la première garde, répété et daté en fin d'exemplaire : « Ce livre appartient à Marie Louise Élisabeth Collin, femme de Louis Claude Antoine Chailloux, cultivateur à Argenteuil rue de Paradis, les personnes qui le trouveront sont priées de le rendre, elles auront récompense. 12 janvier 1830 ». Coins légèrement émoussés. Quelques petits frottements à la reliure.

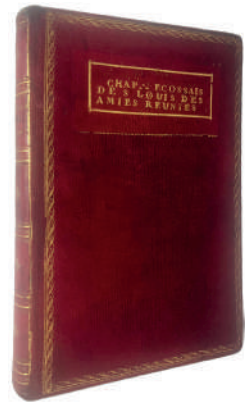
Bel exemplaire dont la reliure est attribuable à « l'atelier à la tulipe » (voir L.-M. Michon, *Les Reliures Mosaïquées du XVIIIe siècle*, 1956).

141 - [Reliure maçonnique. Loge Saint-Louis des Amis réunis. Calais]. Réglemens particuliers pour le de la R.: L.: écossaise de St-Louis des Amis réunis, à l'O.: de Calais, en ses différens ordres et grades philosophiques. *De l'Imprimerie de la R.: L.: - An 13* [1805].

L.: Chap.: de St-Louis des Amis réunis, O.: de Calais. Extrait du Procès-Verbal de la Fête de la St.-Jean d'été 5805 (...) Pièces qui ont été couronnées, ainsi que leurs auteurs, et qui ont obtenu les prix décernés par le Jury de littérature philanthropique et maçonnique établi près la R.: L.: de St-Louis des Amis réunis, O.: de Calais. *Calais, Maurry; 1805.*

2 pièces en un volume in-8 de 30 pp. et (2)-74 pp., cuir de Russie rouge, dos lisse orné d'une guirlande dorée, filet et frise dorés d'encadrement sur les plats, super-libris dans un enca-

drement « Chap.: Écossais de St-Louis des Amies réunies » sur le plat supérieur; modifié et complété sur le second plat « Chap.: Écossais de St-Louis des Amis réunis, O.: de Calais » (*reliure de l'époque*). [44713] 1500 €



Règlement de la Loge calaisienne de Saint-Louis des Amis Réunis créée le 3 juillet 1784 dont l'un des fondateurs, qui en devint Vénérable, fut Jacques Leveux (1745-1816), maire de Calais de 1790 à 1793. En 1805, sous la présidence de Pigault-Maubailarçq, elle créa un prix de Littérature Philanthropique et Maçonnique qui récompensa Delorme, Boubée, Burgaud, Delalande, Naudet, Romagnesi, Cuvelier; Pigault-Maubailarçq lui-même et son neveu Pigault-Lebrun fils.

Rare exemplaire en reliure maçonnique frappé du super livre de la Loge calaisienne de Saint-Louis des Amis Réunis. Fesch, n169.

ANNO 1818 - LONS-SAUNIER. (N° 1.) MARDI LE 14 MARS.

LIBRAIRIE, ÉCRITAIRE, STATIONNAIRE.

LE RÉPUBLICAIN DU JURA,

Paraissant le Mardi, le Vendredi, avec supplément le Dimanche.

Les lettres et papiers seront adressés franco au propriétaire, M. Achille Feschet.

JEUNES.
Le Procès-verbal de la séance du 14 mars 1818, par lequel le conseil d'administration a décidé de ne pas accepter l'offre de souscription faite par le conseil municipal de Lons-le-Saunier, est inséré dans le présent numéro. Les souscripteurs de la souscription faite par le conseil municipal de Lons-le-Saunier, sont priés de se rendre au bureau de la souscription, pour verser leur contribution. Les souscripteurs de la souscription faite par le conseil municipal de Lons-le-Saunier, sont priés de se rendre au bureau de la souscription, pour verser leur contribution. Les souscripteurs de la souscription faite par le conseil municipal de Lons-le-Saunier, sont priés de se rendre au bureau de la souscription, pour verser leur contribution.

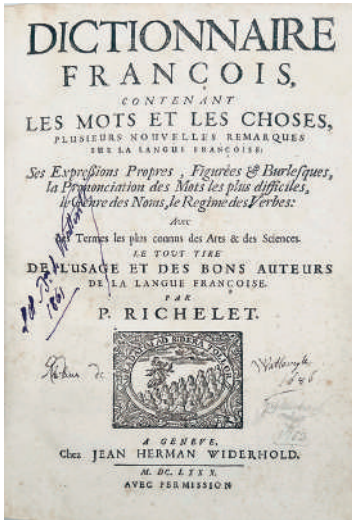
142 - Le Républicain du Jura. Liberté, Égalité, Fraternité. *Lons-Le-Saunier, Imprimerie de Courbet, 1848.* 57 livraisons (et 1 supplément au n° 2) de 4 pp. chacune, reliées en 1 vol. petit in-folio, demi-chagrin vert (*reliure moderne*). [44711] 2500 €

Collection complète de ce journal républicain qui prit la suite du *Patriote jurassien*. Journal publié à Lons-le-Saunier du 14 mars 1848 au 29 juillet 1848 pour le n°57, dernier numéro paru ; sa création est due à l'initiative de François Guilletmet, gérant et surtout d'Antoine Sommier, rédacteur en chef. Imprimeur Courbet et Joseph Gresset. Dans la dernière livraison, le rédacteur annonce : « Nous prévenons nos abonnés que nous sommes forcés de suspendre la publication du Républicain du Jura, le procureur de la République ayant l'ordre de faire exécuter la circulaire ministérielle relative au cautionnement. Nous protestons de nouveau contre cette décision arbitraire, contre cette subite résurrection de lois monarchiques, que nous avions eu la simplicité de croire abrogées par la révolution de février. Néanmoins, résolu à faire tous les efforts et tous les sacrifices possibles pour conserver

un organe dans le Jura, à la République démocratique, nous nous résignerons à subir le cautionnement, s'il nous est imposé légalement. Nous ne nous reconnaissons pas la loi de 1830, dont on se prévaut ; mais nous nous inclinons devant un décret de l'Assemblée nationale ».

Provenance : Maurice Perrod (prêtre, aumônier du Lycée Rouget de Lisle à Lons-le-Saunier, 1902), enrichi d'un feuillet autographe : « Ce recueil contient tout ce qui a paru du Républicain du Jura de sa fondation à sa disparition du 14 mars au 29 juillet 1848. Il est très intéressant par les articles de Sommier qui devient représentant du peuple et ceux de Guilletmet. Le journal contient aussi un roman de Guilletmet qui n'a pas été publié à part en volume ».

Le mardi, les Républicains (il n'y en avait pas un autre) du peuple de Lons-le-Saunier, ont décidé de ne pas accepter l'offre de souscription faite par le conseil municipal de Lons-le-Saunier, est inséré dans le présent numéro. Les souscripteurs de la souscription faite par le conseil municipal de Lons-le-Saunier, sont priés de se rendre au bureau de la souscription, pour verser leur contribution. Les souscripteurs de la souscription faite par le conseil municipal de Lons-le-Saunier, sont priés de se rendre au bureau de la souscription, pour verser leur contribution.



143 - RICHELET (Pierre). Dictionnaire françois, contenant les Mots et les Choses, plusieurs nouvelles remarques sur la Langue Française : Ses Expressions Propres, Figurées & Burlesques, la Prononciation des Mots les plus difficiles, le Genre des Noms, le Régime des Verbes. Avec les Termes les plus connus des Arts et des Sciences. Le Tout Tiré de l'Usage et des bons Auteurs de la Langue Française. A Genève, chez Jean Herman Widerhold, 1680-1679. 2 parties en 1 vol. in-4 à 2 colonnes de (20)-88-(2)-480 pp. et 560 pp., vélin dur à recouvrement (*reliure de l'époque*). [44695] 3000 €

Édition originale imprimée au château de Duillier dans le canton de Vaud par Jean-Baptiste Fatio (1625-1708), seigneur de Duillier depuis 1669, reçu bourgeois de Genève en 1678 ; l'imprimerie fut confiée à l'éditeur et imprimeur Jean Hermann Widerhold (1635?-1683), puis à David Ritter, qui avant 1700 s'établit à son compte à Genève. L'imprimerie était spécialisée dans la contrefaçon

et plusieurs fois poursuivie par la censure à Genève.

« L'ouvrage parut à l'étranger car l'Académie française avait un privilège exclusif pour un dictionnaire de langue française. On reprocha en outre au dictionnaire de Richelet sa liberté de langage et les attaques que l'auteur y menait contre ses ennemis et en particulier contre Furetière.

Le libraire Widerhold, qui donna la première édition en fit parvenir 1500 exemplaires en France à Villejuif pour les vendre clandestinement en France, mais la confiance qu'il en aurait faite au libraire Simon Bernard aurait entraîné une dénonciation de ce dernier au Syndic qui fit saisir et brûler tous les exemplaires. Widerhold serait mort de chagrin trois jours plus tard, et Bernard poignardé par un inconnu le lendemain de cette mort » (A. Sauvy, 312). Très bon exemplaire complet du feuillet d'errata. Des rousseurs.

Provenance : Niclaus von Wattenwyl (1628-1701) membre du grand conseil de Berne (ex-libris manuscrit daté 1686) ; colonel Gabriel de Watteville (1711-1778), membre du Conseil souverain de Berne ; Daniel Albert Wytenbach (1746-1820), philologue suisse (ex-libris manuscrit daté 1783) ; baron Oscar de Watteville du Grabe (1824-1901) avec petite note bibliographique manuscrite (ex-libris gravé et manuscrit).

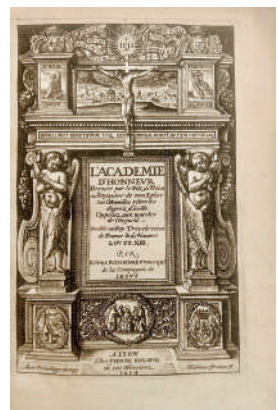
La collation est conforme à celle donnée par Brunet (IV, 1291) ; les *Remarques* (88 pp.) sont placées en tête du premier volume ; Oscar et Olivier de Watteville, *Les ex-libris de la famille de Watteville*.

144 - RICHEOME (Louis). L'Académie d'honneur dressée par le Filz de Dieu au Royaume de son Église sur l'humilité selon les degrez d'icelle opposez aux marches de l'orgueil. Lyon, Pierre Rigaud, 1614. In-8 de (16) ff. dont le titre-frontispice, 670 pp., (29) ff., tables, veau fauve, dos lisse muet, double filet doré d'encadrement sur les plats et le dos, tranches dorées (*reliure de l'époque*). [44389] 2000 €

Édition originale. Titre-frontispice dans un encadrement architectural gravé par Mattheus Greuter.

C'est à Rome que le jésuite Louis Richeome (1544-1625) composa *L'Académie d'honneur dressée par le Fils de Dieu au Royaume de son Église, sur l'humilité* dédié à Louis XIII âgé de 13 ans.

« L'ouvrage est caractéristique de Richeome, âme saine et droite,



profondément humble : *Vous avez en cette oeuvre de l'humilité les enseignements que j'ai pu tirer des saints livres et les expériences que j'ai faites l'espace de 48 ans, c'est-à-dire tout au long de sa vie religieuse* » (Georges Bottereau, *Dictionnaire de Spiritualité*, tome XIII, colonne 659).

Provenance : Justin Godart (1871-1956) célèbre bibliophile lyonnais avec ex-libris gravé imprimé à ses armes, portant l'inscription « De la Bibliothèque de Justin Godart lyonnais ». Radical-socialiste lyonnais, résistant, Justin Godart fut député de 1906 à 1927, sénateur de 1927 à 1956, ministre du travail en 1924, ministre de la santé en 1932., enfin maire de Lyon en 1944-1945. *Bibliothèque Justin Godart, lyonnais* (1957), n°179.

Manque à la BnF. De Backer-Sommervogel VI, 1827, n°29.

145 - Le Roman Cabalistique. *Amsterdam, Chez Joli, 1750*. In-12 de 70 pp. DIDEROT (Denis). Lettre de M. Diderot au R. P. Berthier, Jésuite. *Sans lieu, 1751*. In-12 de 56 pp.

VOLTAIRE. Remercement sincère à un homme charitable. *A Amsterdam, chez Le Vray (Paris, Michel Lambert), 1750*. In-12 de 15 pp.

Les trois pièces reliées en 1 vol. in-12 basane marbrée, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches jaspées (*reliure de l'époque*).

[u656]

1000 €



1. Édition originale anonyme. Guaita : « Ce Roman Cabalistique n'est pas commun. Soit hasard, soit que l'auteur fut initié, il a dépeint très nettement, sous l'appellation des animaux invisibles, les êtres inconscients, semi-conscients, ou simplement instinctifs, que les occultistes nomment élémentaux, larves, fantômes astraux... » Guaita, *Bibliothèque occulte*, n°2063 ; Caillet n°9571 « Rare, curieux opuscules qui mériterait d'être réimprimé ». Exemplaire sans le feuillet blanc placé à la fin.

2. Édition originale. Première des deux lettres que Diderot publia en 1751 pour répondre aux attaques du Père Berthier publiées dans le *Journal de Trévoux* sur le prospectus de l'Encyclopédie. Tchermersine-Scheller II, p. 930 ; Adams, II, LE1 ; Wilson, p. 107 : « les tirs échangés eurent au moins l'avantage d'éveiller l'intérêt du public ; témoin le nombre de pamphlets qui parurent sur cette querelle, très rares aujourd'hui ».

3. Édition in-12 publiée l'année de l'originale in-8. Daté Marseille, le 10 may 1750. Écrit en réponse à divers articles des *Nouvelles ecclésiastiques* dirigés contre la *Défense de l'Esprit des lois* par Montesquieu ; sans doute publié à Paris, chez Lambert, il a paru aussi dans *L'Abeille du Parnasse* du 12 septembre 1750. Bengesco, n° 1607 ; *L'Oeuvre imprimé de Voltaire à la B.N.* 3811. Reliés avec :

MOISSY (Alexandre-Guillaume de). *La Nouvelle école des femmes*, comédie en 3 actes et en prose, par M. de Moissy, représentée pour la première fois par les Comédiens italiens ordinaires du Roi, le 6 avril 1758. *Paris, Duchesne, 1765*. In-12 de IV-81-(1) pp.13 pp., de musique gravée. Édition originale.

[LA PLACE (P.-A. de)]. *Venise sauvée*, tragédie imitée de l'anglois d'Otway, représentée par les Comédiens-françois, le 5 décembre 1746. *Paris, J. Clousier, 1747*. In-12 de VI-(2)-84-(2) pp. Deuxième édition.

Lettre à M***, de la Société royale de Londres. *S.l.n.d.* In-12 de 4 pp. Édition originale anonyme sur le différend entre Diderot et le Père Berthier jésuite, à propos du prospectus de l'Encyclopédie.

BAILLET DE SAINT-JULIEN (Guillaume) *Lettres sur la peinture à un amateur*. *A Genève, 1750*. In-12 de 15 pp. Édition originale.

LA FONT DE SAINT-YENNE (Etienne). *Lettre sur la pièce de Cénie écrite à Mme de Grigny*. *Sans lieu, 1750*. In-12 de 19 pp. Édition originale.

Lettre à M. de V*** (Voltaire) sur la tragédie d'Oreste. *S.l.n.d.* In-12 de 16 pp.

[GAZON-DOURXIGNÉ]. *Lettre sur la Sémiramis de M. de Voltaire représentée pour la première fois sur le théâtre françois le 29 août 1748*. *A Paris, Chez J. Clousier, 1748*. In-12 de 15 pp.

Édition originale.

[XIMÉNEZ (Augustin-Louis de)]. Électre vengée, ou Lettre sur les tragédies d'Oreste et d'Électre, par M. le M. de C. *Sans lieu*, 1750. In-12 de 23 pp. Édition originale.

[BOUGEANT (Guillaume-Hyacinthe)]. Lettre du Père*** à Monseigneur l'évêque de Marseille, sur la mort du Père Porée, de la Compagnie de Jesus. *S.l.n.d. (Paris, 1741)*. In-12 de (2)-31 pp. Édition originale.

Dialogue entre la poésie et la fortune par Monsieur ***. *Paris, Merigot, 1739*. In-12 de 8 pp. Édition originale.

[GUÉRET (Louis-Gabriel)]. Avis d'un docteur de Sorbonne, au sujet de la déclaration du Roy, du 17 août 1750. Et de la réponse du clergé de France. *A Berlin, aux dépens de la Compagnie, 1751*. In-12 de 43 pp..

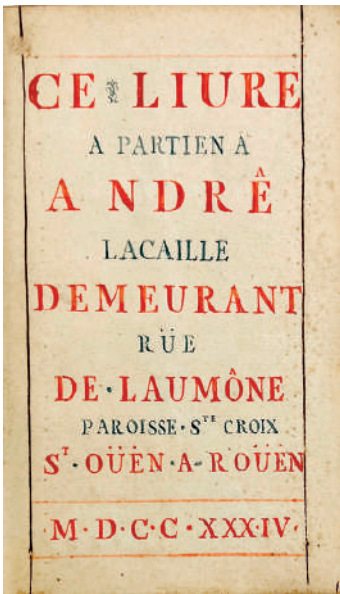
Lettre d'un François écrite de La Haye à un de ses amis à Paris, sur la tragédie de Coligni. *S.l.n.d.* In-12 de 29 pp. Édition originale. Exemplaire rogné court en marge avec perte de quelques lettres.

Les très-humbles Remontrances du parlement, présentées au roi le 4 mars 1751. *Sans lieu, 1751*. In-12 de 39 pp. Édition originale.

Observations sur les faits historiques cités par l'auteur des Lettres sur les remontrances du parlement. *S. l. n. d.* In-12 de 24 pp..

L'Écrivain du clergé convaincu d'imposture ou Réponse aux Lettres sur les remontrances du parlement. *Anvers, 1754*. In-12 de 60 pp. Édition originale.

[GIRAUD (Claude Marie)]. La Pr....ade ou L'apothéose du docteur Pr...pe. *A Londres, Vaillant (Paris, Barbou), 1754*. In-12 de 69 pp. Reliure en partie épidermée mais bon exemplaire.



146 - [Rouen. Manuscrit]. Antiphonie pour les Vespres des dimanches et Festes. Double • Semidouble • et • Simple depuis le troisième dimanche d'après la Pentecoste jusqu'à l'Avent. À l'usage du diocèse de Rouen. *Rouen, 1734*. Manuscrit in-12 (9,5 x 15 cm) à l'encre rouge et noire de (2) ff. 159 pp. 3 pp.bl. XXXX-(3) pp., musique notée, 6 portées de 4 lignes rouges à la page, ex-libris, titre et titres de départ au pochoir, bandeaux, veau brun, dos orné à nerfs, pièces de titre « Dimanche » et de tomanon de maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [44583] 2000 €

Antiphonaire portatif sur papier fort, entièrement noté en noir sur portées tracées à l'encre rouge établi au XVIII^e siècle pour le diocèse de Rouen. Contient : *Le Commun du Temps ; Le Propre du Temps ; Le Propre des Saints ; Pour la Feste de l'Exaltation de la Sainte Croix ; Vénération des Reliques et Octaves de tous les Saints ; Commun d'un martyr, d'un Pontife, d'un docteur, d'un prêtre ou lévite, d'un abbé ou moine, d'un laïque, d'une vierge, d'une femme ou veuve ; Antienne de Saint Maclou que l'on dit les dimanches.*

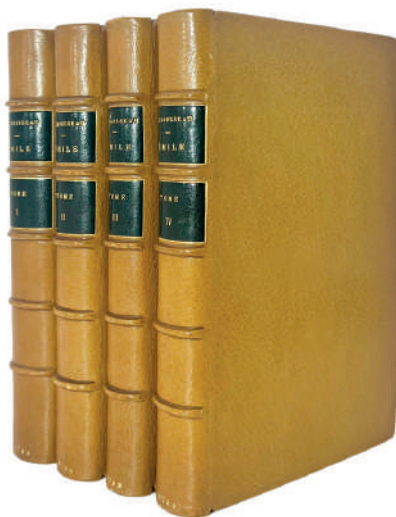
L'illustration comprend deux grandes croix au Sacré

Coeur, fleurie (page 110) et losangée en frontispice avec un portrait de Saint André apôtre gravé par Duflos d'après Le Brun au verso du titre.

Les titre et titres de départ sont écrits au pochoir ainsi que le grand ex-libris qui ouvre le recueil : « Ce livre appartient à André Lacaille, demeurant rue de l'Aumône Paroisse Ste Croix St Oüen à Rouen 1734 ».

Beau manuscrit rouennais soigneusement calligraphié, conservé en reliure d'époque discrètement restaurée.

147 - ROUSSEAU (Jean-Jacques). *Émile, ou de l'éducation*. Amsterdam, Jean Néaulme [Paris, Duchesne], 1762. 4 vol. in-12 de 1 frontispice, (2)-VIII-(2)-466 pp. ; 1 frontispice, (4)-407 pp.; 1 frontispice, (4)-384 pp. ; 1 frontispice, (4)-455 pp., et (5) pp. pour le privilège et les errata, maroquin citron, dos à nerfs, pièces de titre et de tomain en veau vert Empire, double filet doré sur les coupes, riche dentelle dorée intérieure, tranches dorées sur marbrure, doubles gardes (C. Bauser). [44667] 3500 €



Édition originale imprimée à Paris par Duchesne, à l'adresse de Jean Néaulme d'Amsterdam. Celle-ci précéda de quelques mois l'édition in-8°. Elle est illustrée de 5 figures dessinées par Eisen, et gravées en taille-douce par Le Grand, de Longueil et Pasquier.

Cet exemplaire est conforme à la description donnée par McEachern, avec les cartons des deux premiers volumes, l'errata dans les premier et quatrième volumes et le privilège dans le dernier tome également. L'ouvrage fut aussitôt interdit à Paris et à Genève.

Provenance : Ferdinand Brunetière (1849-1906), historien de la littérature (ex-libris).

Bel exemplaire relié à la fin du XIXe siècle par C. Bauser, relieur parisien, rue de Nesle.

Bibliography of the Writings of Jean Jacques Rousseau to 1800, Émile, ou de l'éducation, 1B.



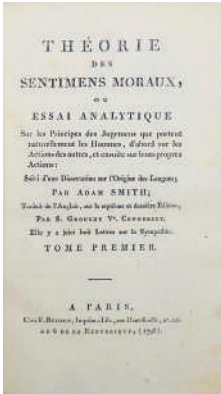
148 - ROUYEYRE (André), Nozière (Fernand). 150 caricatures théâtrales. Paris, Albin Michel, 1904. In-12 de 267 pp., demi-basane brune, dos orné à nerfs, premier plat de couverture illustré conservé (reliure de l'époque). [43722] 80 €

Édition originale. Recueil de 150 illustrations en noir pleine page dans le texte d'André Rouveyre, chroniquées par Fernand Nozière et préfacées par Catulle Mendès et Ernest La Jeunesse. Bon exemplaire.

149 - SIGAUD DE LA FOND (Joseph-Aignan). *Essai sur différentes espèces d'air, qu'on désigne sous le nom d'air fixe, pour servir de suite et de supplément aux élémens de physique du même auteur*. Paris, Guelfier, 1779. In-8 de (8)-16-400 pp., veau blond, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (reliure de l'époque). [44733] 450 €

Édition originale illustrée de 5 planches dépliantes. Sigaud de La Fond (1730-1810), suiveur de l'abbé Nollet, était professeur au collège Louis le Grand et précurseur en matière de physique expérimentale. Certains de ses travaux, avec ceux de Macquer ont inspiré les recherches de Lavoisier. Bel exemplaire.

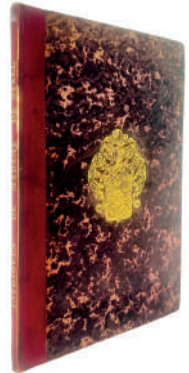




150 - SMITH (Adam). Théorie des sentimens moraux, ou essai analytique sur les Principes des Jugemens que portent naturellement les Hommes, d'abord sur les Actions des autres, et ensuite sur leurs propres actions. Suivi d'une Dissertation sur l'Origine des Langues. Traduit de l'Anglais, sur la septième et dernière Édition, par S. Grouchy Ve. Condorcet. Elle y a joint huit Lettres sur la Sympathie. *A Paris, chez F. Buisson, 1798.* 2 vol. in-8 de VIII-466 pp. et (4)-511 pp., demi-veau taupe, dos lisse orné de filets dorés (*reliure de l'époque*). [10443] 800 €

Édition originale de cette traduction entreprise par Sophie de Grouchy de Condorcet qui a ajouté huit *Lettres sur la sympathie* adressées à Cabanis, son beau-frère. Bel exemplaire.

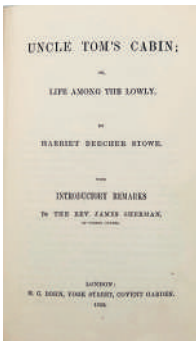
151 - [STAEL (Germaine Necker, baronne de)]. Les Intrigues de Madame de Staël, à l'occasion du départ de Mesdames de France. Comédie en trois actes et en prose. *Paris, et se trouve, au boudoir de Mme de Staël ; de l'Imprimerie d'un royaliste, 1791.* In-8 de (2)-59-(1) pp., demi-veau rouge glacé, titre doré en long, armes sur les plats (*reliure du XIXe siècle*). [44714] 500 €



Édition originale. Pamphlet royaliste anonyme en forme de comédie dirigé contre Madame de Staël et le comte de Narbonne qui accompagna à Rome les tantes du roi Louis XVI au mois de février 1791, effrayées par la tournure que prenaient les événements. Le roi y est nommé « l'exécutif », le comte de Narbonne traité d'intrigant sans cervelle bien qu'au fond bon royaliste, le baron de Staël y joue le mari trompé, et sa femme se passionne à la fois pour Barnave, les deux Lameth, le janséniste Camus, Mirabeau, et organise enfin une émeute pour empêcher le départ de Narbonne. Favorable à la Révolution française et aux idéaux de 1789, Madame de Staël adopta une position critique dès 1791, soutenant l'idée d'une monarchie constitutionnelle qui la coupa tant des partisans d'une République que des tenants de l'absolutisme. Malgré le statut de diplomate de son mari, elle dut se réfugier auprès de Necker en Suisse à plusieurs reprises. Marat et Desmoulin s'étaient emparés de l'affaire du « départ de Mesdames » et avaient répandu le bruit qu'il s'agissait de la fuite et de l'échange du Dauphin et du signal de l'invasion de la France par les étrangers. Cet épisode eut pour conséquence la proposition de loi sur les Émigrés.

La raison fictive « de l'Imprimerie d'un royaliste, 1791 » dissimula entre 1789 et 1791, sous l'adresse de Paris ou de Londres, des publications royalistes.

Bel exemplaire aux armes de Guillaume Gabriel Pavée de Vendevre (1779-1870) député de l'Aube (1820-1824 et 1827-1837) et pair de France en 1837. Tourneux, 2050.



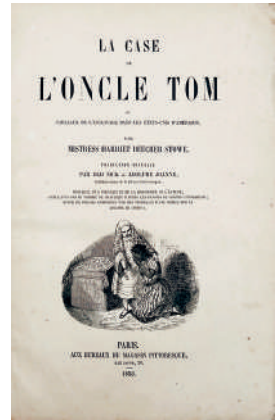
152 - STOWE (Harriet Beecher). La Case de l'oncle Tom, ou tableaux de l'esclavage dans les États-Unis d'Amérique. *Paris, aux bureaux du Magasin pittoresque, 1853.* Grand in-8 de XII-563 pp., demi-maroquin brun à coins, dos à nerfs, tête dorée, non rogné, couverture conservée (*reliure de l'époque*). [44736] 150 €

Traduction nouvelle par Old Nick & Adolphe Joanne. Portrait et biographie de l'auteur ; Gravures d'après les dessins de Georges Cruishank, suivie de poésies composées par des noirs et d'une notice sur la colonie de Libéria. Bon exemplaire, la couverture est abîmée.

153 - STOWE (Harriet Beecher). *Uncle Tom's Cabin ; Or, Life Among the Lowly.* London, H. G. Bohn, 1852. Petit in-8 de XXX-483 pp., cartonnage de l'éditeur. [44735] 100 €

Édition anglaise publiée la même année que l'originale américaine. Exemplaire sans les gravures.

D'abord publié sous forme de feuilleton en trois épisodes publiés par *The National Era*, revue abolitionniste publiée à Washington de 1847 à 1860, la publication en livre a été rapidement reprise par John P. Jewett et publiée avant la conclusion de la série en réponse à la popularité de la cause abolitionniste. Trois mille exemplaires furent vendus le jour de la publication, et avant son premier anniversaire, 300.000 exemplaires pour les États-unis.



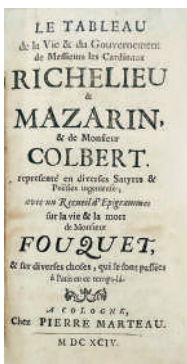
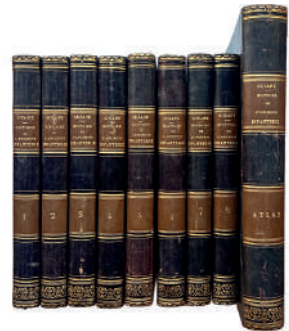
154 - [Strasbourg - Daguerreotype signé Guillon, rue des Serruriers]. Strasbourg, Guillon, 1847. 9 x 7 cm, cadre métallique. [44767] 600 €

Portrait figurant un homme assis, daté du 8 août 1847. « Guillon was a daguerreotypist active at n.44, Rue du Vieux-marché-aux-Poissons, Strasbourg. Dealer in photographic supplies, he also gave daguerreotype lessons and demonstrations of photographic processes. Years before 1850 » (Gabriele Chiesa e Paolo Gosio, *Daguerreotype hallmarks*).

155 - SUSANE (Louis). *Histoire de l'ancienne infanterie française.* Paris, Corrèard, 1849-1853. 8 vol. in-8 et 1 album in-4, demi-veau bleu, dos lisse orné (*reliure de l'époque*). [44621] 1500 €

Bel exemplaire, très rare complet. L'album renferme un frontispice et 151 planches gravées « renfermant la série complète, dessinée par Philipoteaux, des uniformes et des drapeaux des anciens corps de troupes à pied ».

Provenance : bibliothèque du baron de Marbot avec ex-libris.



156 - *Le Tableau de la Vie et du Gouvernement de Messieurs les Cardinaux Richelieu et Mazarin, et de Monsieur Colbert, représenté en diverses Satyres & Poésies ingénieuses ; avec un Recueil d'Epigrammes sur la vie & la mort de Monsieur Fouquet, et sur diverses choses, qui se sont passées à Paris en ce tems-là.* Cologne, Pierre Marteau, 1694. Petit in-12 de (16)-387 pp. (mal chiffré 317), vélin à rabats, pièce de titre de maroquin rouge (*reliure moderne*). [44576] 500 €

Deuxième édition de ce recueil de vers satiriques et anonymes dirigés contre les grands personnages de la Cour Richelieu, Mazarin et Colbert ; il est composé selon Lachèvre de « 480 pièces plus 7 anagrammes, devises, etc. » qui identifie vingt-cinq auteurs, dont La Fontaine, Benserade, Pierre Corneille, Desmarests, Malleville, Boisrobert, Barbier d'Aucour, Le Laboureur, etc. Les pièces concernant Fouquet lui sont souvent favorables, ce qui est une façon de critiquer Colbert, et même Louis XIV. Selon Bourgeois et André, l'ouvrage aurait peut-être été publié en Hollande par un réfugié français. Étiquette de la librairie Jean Clavreuil. Brunet, V, 624 ; Bahir, 2930 ; Bourgeois et André, IV, 2830 ; Lachèvre, III, p.181-183.



157 - [TERRIER DE CLÉRON (Joseph)]. *Abbregé de la vie de Louis Mandrin, chef de contrebandiers en France. Dole, 1755.* In-12 de 100 pp., 2 bois gravés dans le texte. Relié à la suite :

LA MANDRINADE, Poème en quatre chants, en vers burlesques. *Sans lieu, 1755.* VI-74 pp., vignette de titre.

Les deux pièces reliées en un volume in-12, basane marbrée, dos orné à nerfs, pièce de titre rouge, tranches rouges, buste doré de Mandrin sur le plat supérieur (*reliure de l'époque*). [44724] 600 €

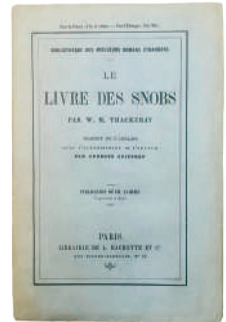
Édition publiée l'année de l'originale. « Louis Mandrin, marchand ruiné devenu faux-monnaieur puis chef de bande, a été exécuté à vingt-neuf ans en 1755. Respectueux des propriétés privées, il prenait pour seule cible les collecteurs d'impôts. Ses talents de stratège ont été vantés par

Stendhal, et il fallut envoyer des régiments entiers contre lui. Sa popularité fut considérable. *L'Abbregé*, dont l'auteur présumé Terrier de Cléron (1697-1765), magistrat franc-comtois, fut célèbre pour les nombreuses remontrances qu'il adressa au roi, parut l'année de la mort de Mandrin. Véritable apologie du brigand, l'ouvrage fut immédiatement interdit et saisi. » (Éditions Allia) Le poème *La Mandrinade* est resté anonyme.

Exemplaire conservé dans sa reliure de l'époque ornée sur le plat supérieur du buste de Mandrin doré dans un médaillon entouré de la légende « Louis Mandrin né à Saint-Étienne de Saint Geoirs en Dauphiné ». Ex-libris armorié de Jacques Meiffren-Laugier (1724-1776). Épidermure au premier plat, petits trous de ver en tête et pied de dos. Barbier I, 33.

158 - THACKERAY (William Makepeace). *Le Livre des Snobs. Paris, L. Hachette, sans date, (1857).* In-12 broché de (4)-248 pp., non coupé, couverture imprimée. [43679] 200 €

Première édition française établie par Georges Guiffrey, publiée par Charles Lahure dans la « Bibliothèque des meilleurs romans étrangers ». L'édition originale *The Book of Snobs, by One of Themselves* publiée en 1848, réunit une série d'articles hebdomadaires parus dans *Punch* sous le titre « The Snobs of England, By One of Themselves » (le personnage principal s'appelle Snob). Bel exemplaire tel que paru. Las Vergnas, *Thackeray* (1932) p. 385.



159 - THOINAN (Ernest). *Les Relieurs français (1500-1800).* Biographie critique et anecdotique précédée de l'Histoire de la communauté des relieurs et doreurs de livres de la Ville de Paris et d'une Étude sur les styles de reliure. *Paris, Em. Paul, L. Huard et Guillemin, 1893.* In-8 de VII-(1)-416-(1) pp., demi-chagrin rouge à coins, dos orné à nerfs, non rogné, couverture et dos conservés (*reliure de l'époque*). [44670] 300 €

Édition originale tirée à 600 exemplaires numérotés. 1 planche dépliant et 31 illustrations in et hors texte. Très bon exemplaire.

160 - [Tiers-Ordre dominicain]. *Règles de la Congrégation des Frères et Soeurs de Ste Catherine de Sienne, ou du Tiers Ordre de Saint Dominique.* Recueillies par le Révérend Père Jean de Sainte-Marie, Religieux de l'Ordre des Frères Prescheurs. Troisième édition augmentée et corrigée sur les originaux latins. *Limoges, Martial Chapoulaud, 1673.* 2 parties en un vol. in-16 de (20)-164-(4) pp., 191 pp., vélin souple (*reliure de l'époque*). [44669] 650 €

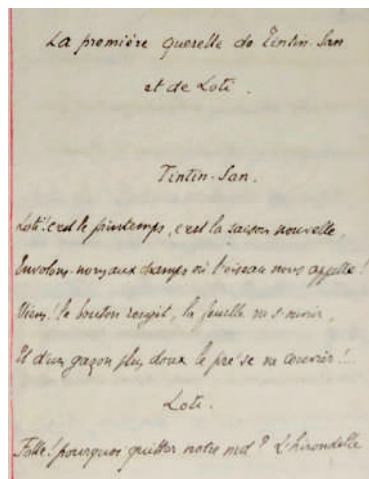
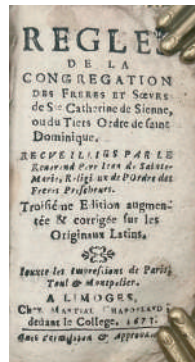
Rare première édition imprimée à Limoges des règles du Tiers Ordre dominicain, suivies du *Formulaire des Exercices spirituels* avec son titre propre et du *Kalendrier ou Petit Martyrologe, des Fêtes des Saints et Saintes canonisés et béatifiés tant du premier que du Tiers-Ordre du glorieux Père & Patriarche S. Dominique*. L'édition originale comme la deuxième édition de ce recueil établi par le Père Jean de Sainte-Marie furent publiées à Paris en 1640 et 1666.

L'Ordre des prêcheurs est fondé à Toulouse en 1215, à partir d'une communauté religieuse d'hommes, les frères dominicains. Très tôt, des confréries se rattachent aux couvents de l'Ordre et constituent le « tiers ordre dominicain ». Ce ne fut qu'en 1285 qu'une règle fut promulguée par le Maître de l'ordre Dominicain de l'époque, Muño de Zamora, remaniement d'une règle émise par la papauté en 1221 pour encadrer les différents groupes de laïques très actifs qui commencent alors à inquiéter l'Église. Cette règle de vie ne sera toutefois confirmée par la papauté qu'en 1405, sous l'influence de Raymond de Capoue, alors confesseur de Catherine de Sienne. Cette règle en vingt-deux points définissait tout un ensemble d'obligations et de pratiques à respecter. Elle avait alors pour objectif de permettre aux laïcs de se rapprocher de l'idéal de vie monastique, une vie détachée du monde considéré comme mauvais.

Ex-libris au contreplat de la bibliothèque du Fraisse ; ex-libris manuscrit à l'encre du temps très pâle sur la garde supérieure.

Exemplaire conservé dans une modeste reliure du temps fripée et usagée, plusieurs feuillets écornés, galerie de vers sur quelques feuillets avec minimes atteintes au texte.

Aucun exemplaire de cette édition limougeaude recensé par le Catalogue Collectif de France.



161 - Tintin-San. Oran 1888. [Incipit] Aujourd'hui grand événement dans mon existence dont la monotonie commençait à me lasser. Frère Yves a déniché une ravissante mousmé. Comment a-t-il fait.... 1888. Manuscrit in-12 sur papier vergé de (2)-XXV-261 pp. encadrées d'un filet rouge, chagrin prune, dos à nerfs, titre et date à froid sur le dos, encadrement de filet à froid sur les plats, gardes moirées, tête dorée, non rogné (*reliure de l'époque*). [5792] 1500 €

Manuscrit anonyme, conçu comme une suite naturelle à *Madame Chrysanthème* de Pierre Loti (1887) il s'inscrit dans le contexte de la vogue japonaise qui marque la fin du XIXe siècle en France. Rédigé dans un style mêlant prose et poésie, il reprend les protagonistes du roman original, tout en introduisant de nouveaux éléments narratifs et thématiques.

Le narrateur, identifiable comme Loti lui-même, évoque la genèse de cette suite dans une préface teintée d'une légèreté complice : « L'occasion c'est vous qui eûtes le privilège de la fournir : ce sont toujours les femmes qui mettent le feu aux poudres, c'est d'elles que part l'étincelle. Un livre de P. Loti que vous aviez lu vous plaît, vous désirez savoir s'il me plaira aussi, vous me le prêtez : le lendemain cet ouvrage avait une suite, Chrysanthème une rivale, Loti un nouvel amour... »

Le récit conserve son cadre à Nagasaki, où les personnages du roman initial Loti, son frère Yves, Chrysanthème, et Madame Prune gravitent autour d'une nouvelle figure féminine, Tintin San, décrite comme une « mousmé » née en 1888. Ce terme, introduit en France par Loti, contribue à l'imagerie exotique qui séduisit le public français.

La structure narrative se distingue par son dialogue entre prose et poésie. Cette alternance

confère à l'oeuvre une tonalité ludique et légère, tout en explorant les thèmes de l'amour éphémère et de l'exotisme.

Une des premières manifestations de la mode japonaise. Cette oeuvre, bien que mineure dans la production littéraire de son époque, illustre l'impact durable de Madame Chrysanthème sur la fascination française pour le Japon. En adoptant le prisme de la fantaisie amoureuse et en jouant sur les codes de l'exotisme, elle témoigne de la manière dont le roman de Loti a inspiré une série de créations littéraires et artistiques.



162 - TOPFFER (Rodolphe). *La Bibliothèque de mon oncle*. Genève, Imprimerie de la Bibliothèque universelle, 1832. In-8 de 78 pp., demi-maroquin vert à coins, dos orné à nerfs, tête dorée (relié vers 1880). [44700] 1000 €

Édition originale tirée à 400 exemplaires. Rodolphe Töpffer (1799-1846) se fit connaître des cercles littéraires par la publication de *La Bibliothèque de mon oncle*, évoquant les premiers émois amoureux d'un étudiant genevois, livre qui rencontra un certain succès. Pédagogue de formation, écrivain, politicien, considéré comme le père de la bande dessinée, Töpffer se révélait comme un humoriste original et excellait surtout à rendre les plus intimes émotions de

l'adolescence.

En frontispice, lithographie de Lugardon représentant « la Belle juive dans la bibliothèque de l'oncle Tom ».

Bel exemplaire (dos passé) imprimé sur papier fin. Escoffier, 987 ; Carteret II, 392.

163 - [Toulon. Révolution]. *Mémoire de la ville de Toulon sur l'affaire du 1er décembre 1789. Ses causes et ses circonstances auquel on a joint un recueil des pièces relatives*. Toulon, Imprimerie de Mallard, sans date, (1790). In-8 de 79 p., demi-basane fauve, dos lisse orné de filets dorés (reliure du XIXe siècle). [44725] 300 €

Édition originale. Récit circonstancié de la sédition de la ville en décembre 1789 quand les marins se mutinèrent après le renvoi de deux maîtres d'équipage et la défense faite aux ouvriers de l'Arsenal de porter la cocarde tricolore et de se faire inscrire dans la garde nationale. Le chef d'escadre d'Albert de Rioms commandant de la Marine à Toulon ainsi que plusieurs officiers furent arrêtés et emprisonnés par les Volontaires de la Garde Nationale de Toulon. Large et pâle mouillure sur les premiers feuillets. La Bédoyère, 1535.



164 - UFANO (Diego). *Artillerie ou vraye instruction de l'artillerie et de ses appartenances*. Contenant une déclaration de tout ce qui est de l'office du Général d'icelle, tant en un siège qu'en un lieu assiégé. Item des batteries, contre-batteries, ponts, mines & galeries, & de toutes sortes de machines requises au train. Avec un renseignement de préparer toutes sortes de feux artificiels, ... Le tout recueilli de l'expérience, ès guerres du Pays-Bas.... A Rouen, chez David Du Petit Val, 1628. In-folio de (4)-144-(6) pp. 1 feuillet blanc, 27 planches numérotées, 1 planche sans numéro, vélin dur (reliure de l'époque). [44628] 1650 €

Édition française de cet important ouvrage illustrée d'1 titre gravé et 28 planches.

Diego Ufano détaille depuis la fabrication et l'entretien des canons jusqu'à l'entraînement et la tactique des artilleurs. Il se concentre sur le siège des forteresses et explore les stratégies de positionnement de l'artillerie, le calcul des trajectoires et l'optimisation de l'impact des bombardements. L'ouvrage traite également de la logistique militaire, de l'organisation des arsenaux et de la gestion des approvisionnements, constituant ainsi un guide complet pour les commandants de l'époque. Cette structure systématique et scientifique a profondément influencé le développement militaire en Europe, jetant les bases des futurs traités et adaptations tactiques.

Provenance : bibliothèque du baron de Marbot (ex-libris).

Exemplaire modeste dans sa première reliure. 1 planche réparée avec manque.

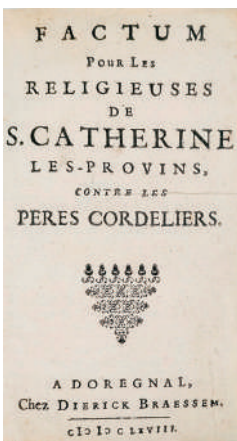
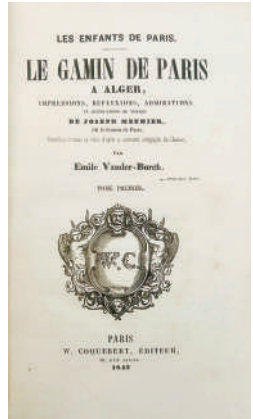
165 - VANDERBURCH (Émile). Les Enfants de Paris. Le Gamin de Paris à Alger. Paris, W. Couquebert, 1843. 2 tomes en 1 vol. in-8 de (4)-VII-336 pp., (4)-352 pp., demi-basane verte, dos lisse orné de filets dorés (*reliure de l'époque*). [44715] 650 €

Édition originale sous-titrée *Impressions, réflexions, admirations et suffocations de voyage de Joseph Meunier dit le Gamin de Paris recueillies et mises en ordre d'après le manuscrit autographe de l'auteur*, Émile Vanderburch (1794-1862) homme de lettres, auteur de 160 oeuvres littéraires, théâtrales et lyriques.

Chapitres : Itinéraire de Paris à Alger, le Pharamond, Alger à vol d'oiseau, la Fête du Roi à Alger, Pérégrinations : les rues, les hommes, les femmes et les bêtes, café maure, bal maure, noce kabyle, bains maures, la mosquée, les sacrifices, le port, bazars, le café et la perle, Douera, Bouffarick, Blidah etc.

Provenance : Eugène Scribe avec ex-libris (1791-1861) auteur dramatique, librettiste, membre de l'Académie française élu en 1834 ; Maurice Escoffier; exemplaire décrit dans le *Catalogue d'une bibliothèque représentant le mouvement romantique 1788-1850. Essai d'une bibliographie synchrone et méthodique*, n°1577.

Pâles rousseurs. Gay, 844.



166 - [VARET (Alexandre)]. Factum pour les religieuses de S. Catherine les-Provins, contre les pères cordeliers. Doregnal, Dierick Braessem, 1668. Petit in-12 de 210-(3) pp.

BURLUGUAY (Jean). Toilette de M. l'Archevêque de Sens ou Réponse au Factum des Filles Sainte-Catherine lès Provins, contre les Pères Cordeliers. Sans lieu, 1669. Petit in-12 de 83 pp. (mal chiffrées 403).

2 pièces en 1 vol. petit in-12, maroquin rouge, dos à nerfs, double filet doré d'encadrement des plats, tranches dorées (*reliure de l'époque*). [44691] 1200 €

Édition originale inconnue à Willems qui ne répertorie que l'édition de 1679 qu'il attribue aux Elzevier.

Mémoire curieux et piquant publié sans nom de lieu ni d'imprimeur où les religieuses de Ste. Catherine-les-Provins demandent à ne plus être dirigées par les frères Cordeliers et joignent de nombreux extraits de lettres que les Pères adressaient aux jeunes religieuses ; elles leur reprochent de s'introduire nuitamment dans la Communauté, de faire lire aux novices l'École des filles, le Catéchisme d'amour etc. Ce factum composé à l'appui de leur requête par Alexandre Varet,

enleva la direction de religieuses aux Cordeliers de Provins. « Les écrivains protestants n'ont rien publié de plus fort sur la matière que ce mémoire dû à la piété éclairée et sincère d'un prêtre catholique » (Willems).

Édition originale rare de la réponse à Alexandre-Louis Varet. Les religieuses de Sainte-Catherine voulaient soustraire leur couvent à la direction des Pères Cordeliers coupables des pires turpitudes et le placer sous celle de l'archevêque de Sens. Les pères Cordeliers étaient réputés pour leurs nombreux faits scandaleux. L'immoralité, la luxure, l'ivrognerie étaient les péchés mignons de ces Pères, dont l'humeur turbulante était devenue proverbiale. Les religieuses de Sainte-Catherine qui étaient sous leur direction durent souffrir de leurs « excès ».

Provenance : Louis-Jean-Nicolas Monmerqué (1851) n°251 ; Léon de Bastard d'Estang (1822-1861), archiviste-paléographe (ex libris héraldique). Bel exemplaire.

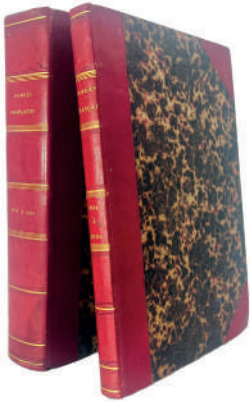
Gay II, 225 et III, 1219 ; Willems, 1931 ; *Bibliographie Clérico-galante*, p. 37.

167 - [VAUQUELIN (H.)]. Indicateur des rues et curiosités de Paris. *Paris, H. Vauquelin, s.d., (1815)*. In-16 oblong de (190) pp., 1 plan colorié replié (29 x 22 cm) basane havane marbrée, dos lisse orné, pièce de titre rouge (*reliure de l'époque*). [44723] 600 €

Charmant et rare indicateur de poche des rues de Paris en 1815 illustré d'un plan de la capitale divisé en douze arrondissements et subdivisé en 48 quartiers, colorié et gravé par J.B. Tardieu.

Sont consignés les noms, le nombre, l'étendue, la situation de rues, ruelles, culs-de-sac, passages, cours, cloîtres, carrefours, boulevards, quais, ports, ponts, halles, marchés, fontaines etc., l'origine et la description des places, promenades, édifices et monuments de tout genre qui l'enrichissent, ainsi que des nombreux établissements tant civils que religieux, littéraires et scientifiques qui s'y trouvent établis.

Très bon exemplaire, légers frottements.



168 - VERNET (Horace) & LAMI (Eugène). Collection des Uniformes des Armées françaises, de 1791 à 1814, Dessinés par H. Vernet et Eug. Lami.

Collection raisonnée des Uniformes des armées françaises de 1814 à 1824. 2e partie de la collection générale. *Paris, Gide fils, Anselin et Pochard, 1822-1825*.

2 volumes grand in-8 de (4)-XV pp., 99 lithographies coloriées et autant de feuillets de notices et (4)-6 pp. 48 lithographies coloriées et autant de feuillets de notices, demi-cuir de Russie rouge à coins, entièrement non rogné (*reliure de l'époque*). [44756] 2000 €

Édition originale des deux recueils parus initialement sous livraisons, le second faisant suite au premier, illustrés de 99 et 48 lithographies dessinées par E. Lami et H. Vernet, lithographiées pour le premier par Delpech et par Villain pour le second. Elles

ont été finement coloriées à l'époque « certaines de la seconde série par la maison Pillet. Les numéros des planches ont été effacés » (Colas, 2987-2989). Selon Glasser, « l'ouvrage de Lami et Vernet est sans contredit l'un des plus beaux qui aient été faits sur l'Armée française ».

Exemplaire complet de l'article supplémentaire (vol. 1) : *Sapeurs, Tambours, Cornets, Timbaliers et Trompettes*.

Provenance : baron de Marbot (1782-1854) avec ex-libris ; le général de Marbot qui se distingua au cours des campagnes du Premier Empire, fut banni sous la Restauration pour s'être rallié à Napoléon au cours des Cent-Jours. Réhabilité, Louis-Philippe lui confia l'éducation du duc de Chartres.

Bel exemplaire malgré de petits défauts à quelques planches (pâles mouillures ou rousseurs), coins légèrement émoussés, quelques petits frottements à la reliure.
Glasser, *Costumes militaires. Catalogue des principales suites de costumes militaires français*, 99 et 48 planches, pp. 253-257.

169 - VIALE (Salvatore). *Dionomachia*, poemetto eroicomico di Salvador Viale. Seconda edizione notabilmente corretta, accresciuta, ed illustrata. *Parigi, Dufart, 1823*. In-8 de IV-223 pp., demi-basane lie de vin, dos lisse orné (reliure de l'époque). [9047]
1200 €

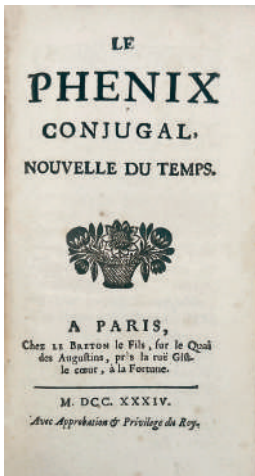


Envoi autographe signé sur la page de titre : *Al mei figlio veio Luigi Ventura il me S. VIALE*.

Deuxième édition illustrée d'un frontispice. L'édition originale fut imprimée à Bastia en 1817. Le chef-d'oeuvre littéraire du magistrat et poète corse de langue italienne Salvatore Viale (Bastia 1787-1861) célèbre pour son poème *U sirinatu di Scapinu*, le premier texte publié en langue corse (chant IV, stances XXI-L avec notes en bas de page).

Poème héroï-comique, la *Dionomachia* ou « la guerre de l'âne » raconte sur le mode burlesque une querelle les habitants de Borgo et de Lucciana, à propos du cadavre d'un âne, durant la Semaine Sainte de 1812.

Des rousseurs (fortes par endroits) mais bon exemplaire.



170 - [VILLENEUVE (Gabrielle-Suzanne de)]. *Le Phénix conjugal, nouvelle du temps*. *Paris, Le Breton, 1734*. In-12 de 94-(4), veau brun aux armes, dos orné à nerfs, filet doré sur les coupes, roulette intérieure (reliure de l'époque). [44753]
1600 €

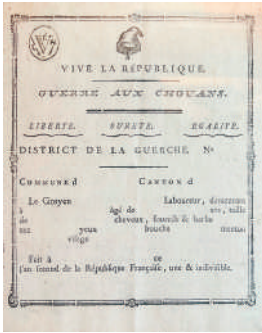
Édition originale par Mme de Villeneuve (1695-1755), autrice de la première version du conte *La Belle et la Bête* (1740) que Mme Le Prince de Beaumont a seulement résumé avec goût seize ans plus tard.

« Née en 1685 dans une famille de la noblesse protestante de La Rochelle, Gabrielle-Suzanne Barbot épouse en 1706 le lieutenant-colonel d'infanterie Jean-Baptiste Gaalon de Villeneuve. Quelques mois seulement après son mariage, la jeune épouse demande la séparation des biens en raison de la passion du jeu de son mari mais aussi de sa mauvaise conduite. Veuve à 26 ans, Gabrielle-Suzanne de Villeneuve monte à Paris et rencontre le dramaturge Prosper Jolyot de Crébillon, appelé Crébillon père. Elle s'installe

sous son toit officiellement en tant que gouvernante et l'aide sans doute également dans sa fonction de censeur royal qui lui assure une autorité complète sur toutes les pièces alors publiées. L'autrice y demeure jusqu'à sa mort en 1755. Peut-être est-ce l'influence littéraire du dramaturge qui l'incite à écrire son premier texte, *le Phénix conjugal, nouvelle du temps* en 1734 ? Suivent plusieurs recueils de contes et romans, la plupart non signés. Le recueil *la Jeune Américaine et les contes marins* est publié sous le pseudonyme de « Madame de V*** ». Cependant, lors de sa réédition en 1786 dans un volume de la collection le *Cabinet des fées*, l'autrice apparaît bien sous le nom de Mme de Villeneuve. » (BnF, Juliette Delobel).

Exemplaire aux armes de Louis-César de Crémeaux, marquis d'Entragues (1679-1747), lieutenant général au gouvernement du Mâconnais et fervent bibliophile de son temps.

Gay III, 724 ; Olivier, Hermal, Roton, planche 570.



171 - VIVE LA RÉPUBLIQUE, GUERRE AUX CHOUANS. Avec vignette gravée sur bois représentant un bonnet phrygien. *Sans date, 1794.* 1 feuillet in-4 imprimée (215 x 175 mm), encadrement typographique orné, sous verre. [44722] 500 €

Imprimé révolutionnaire resté vierge relatif à La Guerche-de-Bretagne.

Vive la République. Guerre aux Chouans. Liberté. Sureté. Égalité. District de La Guerche. N°... Commune d... Canton d... Le citoyen laboureur; demeurant à ... âgé de ... ans, taille de ... cheveux, sourcils & barbe ... nez ... yeux ... bouche ... menton ... visage ... Fait à ... ce ... l'an second de la République Française, une & indivisible.

172 - VOLTAIRE (François-Marie Arouet de). Collection d'anciens évangiles, ou Monumens du premier Siècle du Christianisme, extraits de Fabricius, Græbius & autres Savans. Par l'Abbé B****. *A Londres, Amsterdam, Marc-Michel Rey; 1769.* In-8 de (4)-284 pp., veau blond glacé, dos lisse orné, triple filet doré sur les plats, tranches dorées (*reliure de l'époque*). [11830] 1000 €



Édition originale. « On ne sait rien sur la composition de cet ouvrage, mais on voit que, dans «Christianisme» du Dictionnaire philosophique, V. puisait déjà au corpus des apocryphes du Nouveau Testament. Le rôle de Bigex dans la composition de cet ouvrage reste indéchiffrable. On peut supposer qu'il manquait à V. l'expertise nécessaire en histoire ecclésiastique et en patristique, peut-être même en latin, pour faire des traductions et les notes savantes, et qu'il s'est fait aider soit par Bigex, soit par une autre personne de son entourage » (*Dictionnaire Voltaire*). *L'Oeuvre imprimé de Voltaire*, 4205. Bel exemplaire.

173 - VOLTAIRE (François-Marie Arouet de). *L'Homme aux quarante écus.* Genève, Cramer, 1768. In-8 de (4)-120 pp., demi-basane havane, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). [44772] 1500 €

Édition publiée l'année de l'originale avec la même pagination ; sur le dernier feuillet la première faute est corrigée (p.15), mais les deux autres (p. 20 et 74) sont non corrigés. Des extraits de ces rêveries physiocratiques furent d'abord imprimées dans le *Mercure de France*, juillet et août 1768.

Ce livre est dirigé contre la *Richesse de l'État*, de Roussel de La Tour (1763), et contre *L'Ordre naturel et essentiel des sociétés politiques*, par Le Mercier de La Rivière (1767).

« C'est une oeuvre de progrès, célébrant la marche de la raison, de la tolérance, de l'expérience, à l'instar des autres écrits issus de ce Ferney que V., seigneur de village, a organisé et revalorisé à l'instar de la métairie de Candide. La parole rejoint ici les actes. L'une et l'autre étant exemplaires » (J. Vercausse).

L'ouvrage fut mis à l'Index et condamné avec d'autres au feu le 29 novembre 1771. Bengesco, 1478 ; *L'Oeuvre de Voltaire à la BN*, 2788.

174 - [VOLTAIRE (François-Marie Arouet de)]. *La Défense de mon Oncle.* *Sans lieu, 1767.* In-8 de 108 pp.

[LARCHER (Pierre-Henri)]. Réponse à la Défense de mon oncle, précédée de la Relation de la mort de l'abbé Bazin ; et suivie de l'Apologie de Socrate, traduite du grec de Xénophon.

A Amsterdam, chez Changuion, 1767. In-8 de 64 pp.

Ensemble 1 vol. in-8, veau marbré, dos plat avec deux pièces de titre, triple filet doré sur les plats, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). [44707] 1000 €



Édition publiée l'année de l'originale, non signalée par Bengesco. Édition originale de la réponse de Larcher.

Voltaire écrit ce pamphlet en réponse à l'ouvrage anonyme *Supplément à la Philosophie de l'Histoire de feu M. l'abbé Bazin, nécessaire à ceux qui veulent lire cet ouvrage avec fruit*, 1767, oeuvre de l'historien Larcher. Voltaire crut que l'auteur de ce supplément était l'abbé Foucher ; lorsqu'il découvrit en cours de rédaction son véritable auteur, il fit précéder son texte de l'*Avertissement essentiel ou Inutile* où se lit le nom de Larcher.

L'Oeuvre imprimé de Voltaire à la BN, 4120.



175 - [VOLTAIRE (François-Marie Arouet de)]. La Mérope française, avec quelques petites pièces de littérature. . Paris, Prault fils, 1744. In-8 de 1 portrait (4)-XXIV-(2)-115-(3)-16 pp., maroquin rouge janséniste, dentelle intérieure, tranches dorées (*Hardy*). [44646] 800 €

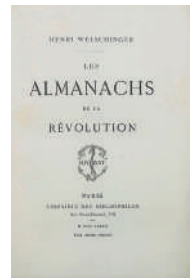
Une des éditions à la date de l'originale, ornée d'un portrait de l'auteur gravé d'après de Latour et 2 figures gravées par Duflos et Fessard. Elle ne possède pas sur le titre le fleuron dessiné par Boucher et gravé par Duflos, mais sa collation est en tout point identique à celle de l'originale.

La Lettre à Mr Norberg, chapelain du roy de Suède Charles XII, que l'on trouve à la suite du texte, avec une page de titre particulière à l'adresse de Londres, 1744, fait partie intégrante de l'édition.

Bel exemplaire en maroquin de Hardy.

Bengesco, n°152, 1925 ; *L'Oeuvre imprimé de V. à la BN* ; Le Petit, p. 541 ; Rochebilière, n°832.

176 - WELSCHINGER (Henri). Les Almanachs de la Révolution. Paris, Librairie des Bibliophiles, 1884. In-12 broché de VIII-239 pp., couverture imprimée. [44718] 80 €



Envoi autographe signé de l'auteur à M. Pouy.



177 - YOUNG (Arthur). Voyage en Italie pendant l'année 1789. Paris, Chez J.-J. Fuchs, 1796. In-8 de VII-(1)-376 pp., veau écaillé, dos lisse orné (*reliure de l'époque*). [42192] 450 €

Première édition française traduite de l'anglais par François Soulès. A la suite du *Voyage en France*, Arthur Young partit pour l'Italie d'où il rapporta des anecdotes sur Milan, Bergame, Brescia, Plaisance, Parme, Turin, Florence, Venise, mais surtout des observations agricoles et économiques sur l'état de l'Italie à la fin du XVIIIe siècle. Très bon exemplaire. Quelques piqûres.

